LES GARDIENS À HISTOIRE DE LIGUE 2 p. 28

france football

dossier

PEUT-ON ENCORE
CHAMBRER
SUR UN TERRAIN ?
p. 14

analyse

LE FOOT
ITALIEN
AU BORD DU CHAOS
p. 36

«APRÈS MESSI-RONALDO, NEYMAR-DYBALA ?»

Dybala

p. 30

3,20 € | mardi 21 novembre 2017 | n° 3733 | 72e année | francefootball.fr | ALL. 3,40 € · ANT. 3,60 € · AUT. 4,50 € · BEL/LUX 3,40 € · CAN 6 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,40 € · GB 2,90 £ · GR 4,50 € · GUY 4,20 € · ITA 3,40 € · MAR 34 MAD · NL 3,40 € · POR CONT 4,50 € · REU 3,60 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alessandro Di Marco/AP/SIPA

M 04155 - 3733 - F: 3,20 €

Glen Turner

*The Malt Legend**

SIREN 572 056 331

Glen Turner Heritage, l'Art de la Double Maturation

Ce Single Malt écossais élaboré dans les Highlands est issu d'un long vieillissement en fûts de chêne suivi d'une finition en fûts de Porto. Cette double maturation lui confère des saveurs riches et intenses de vanille et de fruits tropicaux dévoilant une finale délicatement épicée. Son caractère unique en fait le Scotch Whisky idéal pour s'initier à la légende du Malt.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Édito

Chambre d'amis

Le foot est-il devenu trop sérieux ? Les feuilles de brouillon sont sur la table, pas le droit à la calculette, vous avez quatre heures. À l'occasion de notre dossier consacré dans ce numéro au chambrage, l'amuseur contrarié, Hatem Ben Arfa, prétend en effet que les terrains ont beaucoup perdu de leur insouciance et de leur espièglerie. Bref, qu'il est de plus en plus risqué de vanner dans un milieu aussi parano que mégalo. Ne surtout pas faire rire de peur de passer pour un malotru de provocateur ou un orgueilleux vaniteux.
Comment ne pas donner raison à l'ancien joueur* ? Si Charles Biétry avait déjà remarqué en 1994 qu'il manquait un grand sourire au PSG, on a comme l'impression que c'est à toute la Ligue 1, et au foot en général, qu'il manque souvent un sens de l'autodérision, de l'humour, voire de la déconnade. La pesanteur a pris le pas sur l'apesanteur. Il ne s'agit pas de faire ici l'apologie de la provoc mais celle de l'indispensable légèreté. Nuance. On ne parle pas des gestes imbéciles gratuits mais des actes de rébellion anticonformistes qui égaient, pimentent et/ou réveillent un match.

Il manque au foot un sens de l'autodérision, de l'humour, voire de la déconnade.

Où pourrait aller une discipline qui, petit à petit, filerait vers tout à l'ego ? La réponse est sans doute dans la question. Pourtant, ces derniers jours, en France, on doit reconnaître que certains ont fait des efforts pour tenter de dérider les coincés et autres « princes-sans-rire ». On pense aux supporters lyonnais brandissant le maillot de Fekir mais également à Rennes* et à son impayable philosophie innovante du « on change un entraîneur qui gagne » ou à Saint-Étienne* et à son épatante biprésidence qui n'en finit pas de s'inventer des problèmes qu'elle ne résout jamais.
On en rirait si ce n'était pas si sérieux.

** Tentative caractérisée de chambrage.*

Pascal Ferré

Nouvelle Classe X.
Unique en son genre.

La Nouvelle Classe X allie le meilleur de deux mondes.
D'un côté, elle séduit par son élégance et son confort hors norme. De l'autre, elle impressionne par ses aptitudes tout-terrain et son niveau de sécurité exemplaire. Il n'y a pas à dire, elle est vraiment unique en son genre.

Mercedes-Benz

Consommations de la Mercedes-Benz Classe X 250d 4MATIC 190ch (cycles urbain/mixte/extra-urbain en l/100 km) : 9,6/6,9/7,9. Émissions de CO_2 : 207 g/km. ✇Mercedes-Benz : marques déposées de Daimler AG, Stuttgart, Allemagne. Photo non contractuelle. Mercedes-Benz France, SAS au capital de 75 516 000 € - 7, avenue Niepce, 78180 Montigny-le-Bretonneux. RCS Versailles 622 044 287.

Sommaire

6 **zone mixte**

12 Les 10… fois où Aulas n'aurait pas dû tweeter

dossier

14 Peut-on encore chambrer ?

technique

22 Lyon : quatre garçons dans le vent

série

24 Jérémy Grimm : Stras' sans paillettes

galerie

28 Ligue 2 : histoires de goals volants

l'invité

30 Paulo Dybala : « Après Messi-Ronaldo, Neymar-Dybala, ce serait un beau défi »

analyse

36 Italie : la peur du lendemain

opinion

39 Pourquoi l'Italie n'a plus d'identité de jeu

40 **le grand débrief**

tour du monde

62 Côte d'Ivoire : au cimetière des Éléphants

rendez-vous

64 Business, sélection TV

fun zone

65 Culture, conso, Faro, quiz

66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Photos : Alex Martin/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Daniele Badolato/Juventus FC via Getty Images - Sébastien Boué - Pierre Lahalle - Alain Mounic

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3732 de *France Football*, daté du 14 novembre 2017, a été tiré à 99 673 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Troyes, vente imminente

L'ESTAC va changer de mains. Le président Daniel Masoni *(photo)* a trouvé un repreneur pour céder les 85 % de capital qu'il détient depuis juin 2009. Le prochain acquéreur, avec qui un compromis a déjà été signé, serait un fonds d'investissements (en partie anglo-saxon) piloté par un Français. Tout devrait s'accélérer cette semaine. François Baroin, maire de Troyes et ancien ministre de l'Économie, a fortement poussé pour cette cession. Cette vente a déjà capoté par deux fois depuis 2016, avec notamment la vraie-fausse arrivée de l'Américain Gary Allen. Masoni devrait récupérer autour de 6 ou 7 M€ pour céder ses parts. Le futur repreneur aurait été séduit par le bon comportement de l'ESTAC depuis son retour en L1 et la qualité de son centre de formation. **François Verdenet**

on a appris

Un Japonais au PSG ?

FF avait conseillé début octobre de suivre Takefusa Kubo lors du Mondial U17. Antero Henrique est de cet avis et semble décidé à recruter le crack japonais, passé par le Barça avant de revenir au pays.

Marcel bientôt prêté

En vue la saison dernière, le jeune attaquant de Nice Vincent Marcel (20 ans) a rétrogradé dans la hiérarchie des Aiglons. Il va être rapidement prêté pour retrouver du temps de jeu.

CAF, une affaire de Fahmy

Après Mourad, son grand-père (de 1961 à 1982), puis Mustapha (de 1982 à 2010), son père, l'Égyptien Amr Fahmy (34 ans) perpétue la tradition : il vient d'être nommé, comme ses aînés, secrétaire général de la CAF.

on a vérifié

Puel pas si décrié ?

LE CONTEXTE. Claude Puel, coach de Leicester, a expliqué avoir gardé une bonne cote en Premier League malgré son passage décevant à Southampton. **LA PHRASE.** «Pas mal de gens ont apprécié ce qu'on a fait à Southampton. Je n'ai pas été si décrié que ça.» *L'Équipe.* **VRAI OU FAUX.** Que les critiques aient été injustifiées est une chose. Qu'elles aient existé en est une autre. Tout au long de la saison dernière, Claude Puel a dû faire face au mécontentement des supporters, culminant en décembre après un piteux nul en C3 face l'Hapoël Beer-Sheva. Un hashtag «sackpuel» («virez Puel») a même fleuri sur Twitter.

FAUX

itw sms

Gernot Rohr

Sélectionneur du Nigeria

« Deux matches de préparation en mars »

Les qualifications pour la CAN 2019 vont être reportées pour permettre aux équipes africaines qualifiées pour le prochain Mondial de se préparer. Satisfait?

Oui, mon président, Amaju Pinnick, m'a prévenu de cette éventualité. Normalement, on devait jouer les Seychelles le 23 mars, finalement, ce sera en octobre!

Votre Fédération a été à la pointe de cette démarche.

Absolument. Elle a été soutenue par la Tunisie et l'Égypte. Cette demande est valable pour les cinq pays africains qualifiés.

En quoi est-ce si important?

Même si un déplacement aux Seychelles n'est pas déplaisant, on va pouvoir programmer deux matches de préparation au Mondial. Une très bonne chose. On aura l'assurance de pouvoir bien préparer cette échéance avant le rassemblement final.

Quels seront les principaux objectifs de ces deux rencontres?

Mars est une période charnière pour nos joueurs basés en Europe, qui seront dans la dernière partie de saison. Idéalement, on souhaite affronter un adversaire européen. C'est aussi notre dernière possibilité de tester des joueurs avant d'envoyer la présélection.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - Pierre Minier/L'Équipe

Soit une remise de 14€/mois pour les nouveaux clients internet et un remboursement de 5€/mois si vous changez d'opérateur.

***Livebox nécessaire : location +3€/mois.**

Offre non cumulable soumise à conditions du 16/11/17 au 09/01/18 en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Frais de mise en service du décodeur TV : 50€. Frais de résiliation : 50€.

(1) Soit Livebox Zen Fibre à 38,99€/mois pendant 12 mois, remise bon plan Fibre de 9€/mois, remise de 5€/mois la Fibre au prix de l'ADSL et remboursement de 5€/mois si vous changez d'opérateur après le 16/09/17.

orange™

l'instant wikipédia

« John Toshack »

N nom masculin [ʒɔn tozak]: attaquant gallois des années 70, vainqueur avec Liverpool de deux C1, deux C3 et trois titres de champion. Entraîneur beaucoup moins immense, qui n'a connu la gloire que sur le banc du Real Madrid (deux titres). S'est signalé pour abandon de poste début 2001, laissant tomber Saint-Étienne pour entraîner la Real Sociedad. Ce qui avait au moins permis à Jean-Guy Wallemme et Rudi Garcia de lancer leur carrière. **Synonyme:** Oscar Garcia. Vient d'imiter le Gallois en se levant tout aussi prestement du banc stéphanois. Qui sait si ça ne va pas provoquer l'envol de Julien Sablé, son successeur...

l'info cachée

Ayala reverra la France

La France vient de se voir attribuer, avec le Maroc, l'organisation en décembre 2018 du troisième Mondial de FootGolf. De quoi convaincre d'ex-pros d'intégrer l'équipe nationale. Car si les Bleus ne comptent qu'un seul ancien joueur de haut niveau (Benjamin Gavanon, ex-OM, Nancy), l'Argentine compte dans ses rangs l'ancien international Roberto Ayala (*photo,* ex-Valence, Milan AC et Naples, 115 capes), présent au Mondial 1998, champion olympique 2004, vainqueur de la C3 en 2004 et finaliste de la C1 en 2004. Du lourd !

trois idées cadeaux pour

Mathieu Bodmer

Il fête son anniversaire (35 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un carton rouge, puisqu'il n'en a jamais vu de près en L1 (un seul en L2), une vraie performance après plus de 450 matches pros.

2.
L'album *le Secret de la Licorne,* pour comprendre pourquoi il ne joue plus à Amiens. Ou, dit autrement, pourquoi il est tintin.

3.
Le jeu *Football Manager.* Pour réussir sur écran là où il a échoué dans la vraie vie à Évreux, où il a été président un an.

portrait 2.0

Samuel Grandsir Troyes
« Évreux et Dembélé »

La chanson de votre bizutage ?
Cindy, du groupe la Synesia *(2013).*

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Je ne regarde pas trop parce que ce n'est pas moi qui s'occupe de mon compte. Avant, je n'avais pas de compte, ça ne m'intéressait pas trop. On m'a dit d'en créer un parce que ça pouvait améliorer mon image. J'imagine qu'il y a beaucoup de gens d'Évreux *(NDLR: dont il est originaire)* et de Troyes qui me suivent.

Le selfie dont vous rêvez ?
Lionel Messi, pourquoi pas. C'est le meilleur joueur du monde.

Votre plus belle rencontre ?
Mon agent, avec qui je travaille depuis sept ans. Je l'ai rencontré à Évreux. Il m'a toujours suivi et m'a aidé dans plein de choses, que ce soit dans le foot ou dans la vie. Il a toujours été là pour moi.

Votre ami dans le foot ?
J'en ai quelques-uns, comme Ferland Mendy de Lyon, que je côtoie depuis tout petit. Je connais Ousmane Dembélé, qui est d'Évreux comme moi. J'ai aussi pas mal de copains à Troyes.

on en reparlera

Sochaux en danger (suite)

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! La semaine dernière, ici même, il était question de la chute à la Bourse de Hongkong de l'action de la société Ledus, propriétaire du FC Sochaux, menacé en conséquence de difficultés financières. Il se murmure désormais qu'en interne le passage devant la DNCG le mois prochain serait annoncé extrêmement périlleux, pour le club dirigé par Wing Sang Li *(photo),* au point que la recherche d'un partenaire financier, voire d'un acheteur, serait en réflexion.

Jean-Christophe Khan/L'Équipe - IBRH -DR - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et réalisez votre rêve d'être dans **L'ÉQUIPE** avec votre club !
Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

c'est juré

Carte postale d'Islande

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

« Dans mon esprit, le Ballon d'Or est une part très importante de l'histoire du football européen. Gamin, le premier vainqueur dont je me souviens, celui sur lequel j'ai beaucoup lu lorsqu'il a gagné, c'est Gianni Rivera, en 1969. Pour mieux découvrir aussitôt que George Best l'avait gagné l'année précédente. Depuis lors, je me suis passionné pour cette élection, au gré des succès de Müller, Cruyff, Beckenbauer, Blokhine, Simonsen, Keegan et les autres. Je n'aurais alors jamais imaginé faire partie des votants un jour. La culture footballistique islandaise est très liée au football anglais, qu'on voit à la télé depuis la fin des années 60. J'étais donc particulièrement heureux de voir les joueurs britanniques bien figurer dans le classement, de Best à Keegan plus tard. Il n'y avait alors aucune chance qu'un joueur islandais puisse un jour figurer dans ce classement, l'idée est un peu moins utopique aujourd'hui. En dehors de mes Anglais, mon joueur préféré était Johan Cruyff. J'ai été ravi qu'il remporte trois Ballons d'Or. Je l'admirais, lui et l'équipe des Pays-Bas, spécialement après l'avoir vu battre de manière convaincante l'Islande *(5-0 et 8-1)* en éliminatoires de la Coupe du monde 74, que les Oranje auraient dû gagner. Encore une fois, je vais devoir me gratter la tête pour décider lequel de Messi ou Cristiano Ronaldo, ces deux supermen du football actuel, sera le premier sur ma liste. À moins que je ne vote pour quelqu'un d'autre… » **Vidir Sigurdsson** *(Morgunbladid)*

a voté

Fulvio Collovati

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote pour cette soixante-deuxième édition :
1. Eden Hazard.
2. Sergio Ramos.
3. Isco.
4. Dries Mertens.
5. Gianluigi Buffon.

c'est dit

« Gianluigi *(Buffon)* mérite le Ballon d'Or pour l'ensemble de sa carrière. »

Leonardo Bonucci (Italie)

c'est du passé

Fan de…

2005. On peut être Ballon d'Or et rester un gamin. Ou quand le lauréat du cinquantième Ballon d'Or, Ronaldinho, demande un autographe au recordman des buts sur une phase finale de Coupe du monde, le Français Just Fontaine.

saviez-vous que…

Mertens a été adoubé par Maradona

MEMBRE DE LA LISTE DES TRENTE, le Belge Dries Mertens n'a pas toujours été en si bonne compagnie. Mais les compliments qu'il a reçus d'un des plus grands talents de l'histoire du jeu valait bien de se montrer patient. Régulièrement comparé à Diego Maradona avec le Napoli, Mertens a eu le privilège de recevoir plusieurs fois l'hommage de l'icône. Après un exploit de son «successeur» l'année dernière, el Pibe a même lâché dans une interview que Mertens le rendait littéralement «fou». «Il a tout : un bon dribble, il sait jouer, se fondre dans un collectif et a un bon tir de loin. Il doit jouer plus souvent.» À l'époque, Mertens, ailier de formation, était cantonné au banc, jusqu'à ce qu'un problème d'effectif ne le place à la pointe de l'attaque, où il a explosé. Un résumé de sa carrière où rien n'a été facile, au point d'avoir été forcé un temps de s'exiler en Ligue 2 néerlandaise puisque personne ne voulait de lui en Belgique. À trente ans, le natif de Louvain tient sa revanche…

DR - Maxo/L'Équipe - Alain Mounic

hors-série

MESSIRONALDO

En vente chez votre marchand de journaux. 4,50 €

Également disponible sur le site L'Équipe et francefootball.fr

Les 10... fois où Aulas n'aurait pas dû tweetter

Il compte plus de 400 000 followers, parle couramment le langage SMS et n'hésite jamais à répondre. Bienvenue dans la cour de récré du président de l'OL.

Par **Timothé Crépin**

1 L'insomniaque

Il est 2 h 14 du matin, ce 9 février 2015. Quelques heures plus tôt, l'OL a tenu en échec le PSG à Gerland (1-1). Avec un penalty d'Ibrahimovic, d'abord arrêté par Anthony Lopes puis retiré. Une rencontre bouillante que va débriefer JMA au cœur de la nuit. Un premier tweet pour saluer ses joueurs, avant cinq posts pour allumer Clément Turpin, l'arbitre. Le boss lyonnais parle de « vaste complot corporatiste », de « mauvaise foi », de « manque de courage », de penalty « injuste ». Bien énervé, le « Jean-Mimi », qui clôt le festival en 140 signes à 2 h 28. Tellement frustré qu'il remettra ça cinq jours plus tard, toujours sur le même match : « En y réfléchissant longuement, je trouve vraiment inéquitable l'arbitrage de dimanche dernier : erreurs d'arbitrage non reconnues c triste ! » Frustré, on vous dit.

2 Le roi du buzz

« Oh les autistes j'ai répondu à une invitation de votre Président RR, ne soyez pas vexé d'être à... ???? 10 points je crois. » Jean-Michel Aulas est décidément très chaud, à l'hiver 2015. À peine deux semaines après ses regrets parisiens, le voilà qui répond à une jeune supportrice des Verts qui lui reproche de trop évoquer l'ASSE. La réponse est cinglante et fait le buzz (3 000 retweets). Et va même faire jaser puisqu'une association de parents d'autistes lui réclame des excuses publiques. « Autiste, ce n'est pas une insulte, c'est une maladie. Si c'était un gamin, on pourrait l'excuser mais là, non », répondra l'un d'eux dans *le Progrès*. Allez, au coin, JMA !

3 Le Bescherelle

À l'époque, on ne tweetait pas en 280 signes. Du coup, parfois, Jean-Michel Aulas devenait illisible à vouloir écrire tellement d'infos dans un seul post. L'intention est bonne, le résultat assez bancal. Exemple le 14 mars 2014, en version originale, après un succès sur le Viktoria Plzen en huitièmes aller de C3 (4-1) : « OL fait honneur au foot français : 1er en nombre de match et l'indice UEFA 215 match Om 192... Asse 87 ! 14 Eme à l'indice 1er PSG 17èm 2. » On a saisi le thème du message, mais pas tout le contenu. Même le calcul du coefficient UEFA est plus facile à comprendre.

4 Le tacticien

N'allez pas croire que Jean-Michel Aulas ne connaît que le tweet. Il maîtrise parfaitement le retweet – ou RT –, cette fonction de partager le post d'un utilisateur sur son propre profil. À deux reprises, un de ses RT a mis le feu aux poudres. D'abord, lorsqu'il a retweeté le message d'une supportrice avec le texte suivant : « Fournier, il a clairement craqué à mettre Gourcuff sur le banc on peut pas se permettre de mettre notre meilleur joueur de côté. » Ce qui n'avait pas manqué d'agacer ledit Hubert Fournier, coach de l'époque. Autre épisode, lors de la demie de C3 face à l'Ajax en avril dernier. Jean-Michel Aulas avait alors partagé une photo d'Emmanuel Macron et de Gérard Collomb (ministre de l'Intérieur, ancien maire de Lyon), avec cette légende : « Explique-moi Manu, pourquoi il a titularisé Cornet ? » Tacle à peine déguisé envers Genesio.

Alex Martin/L'Équipe - Richard Martin

5 Le filou

16 juillet dernier: panique dans la maison lyonnaise. Plusieurs supporters lisent une information comme quoi Emanuel Mammana *(photo)* serait sur le départ. Problème : le cas de l'Argentin est une source de forte division chez les fans des Gones. Certains d'entre eux interpellent alors directement JMA, qui s'énerve. «Occupez-vous de vos affaires plutôt que de répandre des fadaises...» Le destinataire de ce message réplique, avec le lien vers l'article qui annonce un possible départ de Mammana. Réponse d'Aulas: «Vous êtes un blaireau!» Rien de tel pour ajouter de l'huile sur le feu, les internautes s'indignant de tels propos envers un supporter lyonnais. Surtout que le défenseur s'en ira bien quelques jours plus tard, direction le Zénith Saint-Pétersbourg.

6 Le recruteur 2.0

S'il faut reconnaître une chose à Jean-Michel Aulas, c'est sa faculté à ne rien lâcher pour arriver à ses fins. Il n'a pas hésité à utiliser Twitter pour tenter de débaucher trois joueuses américaines et les convaincre de rejoindre son club. Alex Morgan a eu droit à quatre tweets entre janvier et mai 2016. Dont un dernier où Aulas lui montre une photo de l'OL remportant la C1 féminine. Et ça marché. Mais s'il a réussi à obtenir la signature de la star US, cela n'a pas été le cas pour Carli Lloyd, ni pour Allie Long. Le cas de cette dernière a fait beaucoup parler. Surtout le proprio de Portland, le club de Long, qui a réagi au message d'Aulas («Tout le monde espère vous voir venir à l'OL l'année prochaine»), par un autre, cinglant: «Au lieu de courtiser des joueuses sous contrat, agissez avec classe...»

7 Le collégien

Avec «Jean-Mimi», ça fuse. Parfois, ça peut aussi ne pas voler très haut. Et faire sourire. En décembre 2014, une semaine après la claque reçue à Geoffroy-Guichard (3-0), Aulas l'a encore mauvaise. Du coup, quand les Stéphanois viennent le titiller, la réponse est cash. «On t'a pas demandé d venir sur l terrain d jeu des + de 12 ans. Sois gentil retourne chez ta maman!» Oui, oui, il a vraiment écrit ça...

8 L'homme de médias

Très attentif à ce qu'il se dit dans les médias, Jean-Michel Aulas dégaine plus vite que son ombre dès qu'il entend ce qu'il prend pour une ineptie. Ses cibles favorites? Pierre Ménès, Jean-Michel Larqué, Daniel Riolo ou encore Sébastien Tarrago, notre confrère de *L'Équipe*. Petit florilège: «Tarrago est une pipe!», «Mon cher Daniel *(Riolo)* il vaut mieux être traité de comptable par1 contoutcourt que l'inverse!», «Pas très honnête ce monsieur Larqué». On laisse évidemment au président lyonnais la totale responsabilité de ses propos...

9 Le narcissique

«Occupez-vous de votre image, et il y a du travail, moi je m'occupe de la mienne et le résultat est plutôt pas mal...» C'est aussi l'un des «combats» de Jean-Michel Aulas sur Twitter. Justifier et prouver son formidable travail depuis trente ans à la tête de son club, lui qui est souvent tancé, même par ses propres supporters. Quitte à passer parfois pour quelqu'un de hautain. On l'aura compris: aucun tweet de JMA ne laisse indifférent.

10 L'ami des bêtes

On le sait, Jean-Michel Aulas n'a pas vraiment apprécié la politique du PSG au niveau des transferts cet été. Mais ce 28 août 2017, un simple retweet va déclencher la polémique. Le compte @JM_Aulas partage une vidéo d'un kangourou se caressant avec la légende «Nasser et le fair-play financier». S'il retire son RT quelques minutes plus tard, ce message se propage à une vitesse folle. Le lendemain, il expliquera: «J'étais écroulé de rire [...] Si on ne comprend pas l'humour de ce tweet qui représente ce qui se passe réellement... [...] Si j'ai choqué, je m'en excuse.» Le 31 août, le PSG répliquera en postant une mini vidéo d'un kangourou. Avant que JMA ne réponde pour conclure l'histoire: «Très drôle aussi n'en faisons par une affaire d'état les kangourous sont nos amis aussi.» Un peu d'humour ne fait jamais de mal!

Alexis Réau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Didier Fèvre/L' Equipe

Groupama
adidas
HYUNDAI
23
10
18

Explosion. Le 5 novembre dernier, Nabil Fekir célèbre le cinquième but d'un succès historique de l'OL sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. La marmite du Chaudron va se mettre à bouillir.

Peut-on encore chambrer ?

L'histoire du football est jalonnée de provocations de plus ou moins bon goût. Dribbleurs maladifs, buteurs à la joie qui déborde, showmen invétérés, ils sont au cœur d'un débat que l'incident Fekir a rallumé.

Texte **Christophe Larcher**
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Honneur au maître Zlatan, un seigneur de la provoc, un artiste de la phrase qui atomise le destinataire. Son anthologie du genre est aussi dévastatrice que ses high kicks face au but. Une phrase résume sa conduite depuis ses premières feintes en banlieue de Malmö : « J'aime humilier mon adversaire, ça fait partie de ma conception du jeu. » Pour l'acteur Ibrahimovic, se dresser au centre de tout est déjà une forme ultime de provocation. Le Suédois a poussé le jeu à l'assumer par des statistiques et des actes à couper le souffle. Toujours avec un humour froid, que ses détracteurs se refusent à relever. En janvier 2013, il subit un petit pont d'école du Lillois Aurélien Chedjou et accepte la sanction par un sourire entendu. Depuis, l'attaquant si peu lisse a quitté la Ligue 1 « en légende » après y être arrivé « comme un roi » et « avoir placé la France sur la carte du monde ». Et son génie du spectacle manque sur les terrains de l'Hexagone. Nabil Fekir n'a ni le CV ni le sens de la repartie de son confrère de surface. Le 5 novembre, il a choisi d'ajouter son patronyme à la liste des chambreurs du football français. Un maillot tendu à la face des Stéphanois de la tribune sud de Geoffroy-Guichard, signature d'un 0-5 qui secoue encore le Forez. Sur le coup, les conséquences dépassent le prodige de l'OL : envahissement du terrain par des supporters locaux et déferlement de l'ire des bien-pensants des plateaux de télévision. Lui s'en tire en jurant qu'« il n'y avait pas d'arrière-pensée, aucune méchanceté ». Personne n'est obligé de le croire. Il ajoute que « ça mis un peu de piment ». C'est déjà ça... Sa bravade a aussi ajouté un épisode au chapelet des heurts entre les deux camps ennemis qui ont substitué la haine à la provocation. Le directeur sportif des Verts Dominique Rocheteau, qui savait énerver son défenseur balle au pied, ne s'en remet pas : « Dans le sport, il faut toujours rester humble. C'est un geste de provocation et un peu quelque part d'humiliation. »

« Dans le sport, il faut toujours rester humble. »

Dominique Rocheteau, directeur sportif de l'AS Saint-Étienne

PANENKA, COUP DE FEU, QUENELLE…

Un public qui beugle et chauffe le cerveau du joueur, une revanche à prendre sur le sort, un message à balancer à son coach, son adversaire ou au monde entier, la fatigue qui obstrue les neurones… Pour certaines fortes têtes, une volonté délibérée d'incendier les débats en direct de la pelouse, par une action de folie ou une posture de théâtre. Diego Maradona chambre-t-il son bourreau quand il continue à dribbler comme un mort de faim face à Claudio Gentile lors du Mundial 1982 ? Ronaldinho se moque-t-il du monde quand il passe la balle des omoplates ? Zinédine Zidane veut-il bafouer son ami Gigi Buffon quand il réussit une panenka en finale de la Coupe du monde 2006 ? Même dilemme vis-à-vis de l'Allemand Andreas Möller qui toise Wembley, buste en avant, après son tir au but fatal à l'Angleterre en demi-finales de son Euro en 1996. Et de tous ceux qui posent un doigt sur la bouche ou leurs mains autour des oreilles en direction du public après un but. La réponse est plus aisée quand l'extase du scoreur flirte avec l'indécence, n'est-ce pas Pascal Nouma et sa pogne glissée dans le short ou Edinson Cavani qui mime un coup de feu en direction des fans de Lens. Enfin, le bannissement est une évidence pour les démonstrations perçues comme racistes, type le salut fasciste de Paolo Di Canio et la quenelle à la Nicolas Anelka.

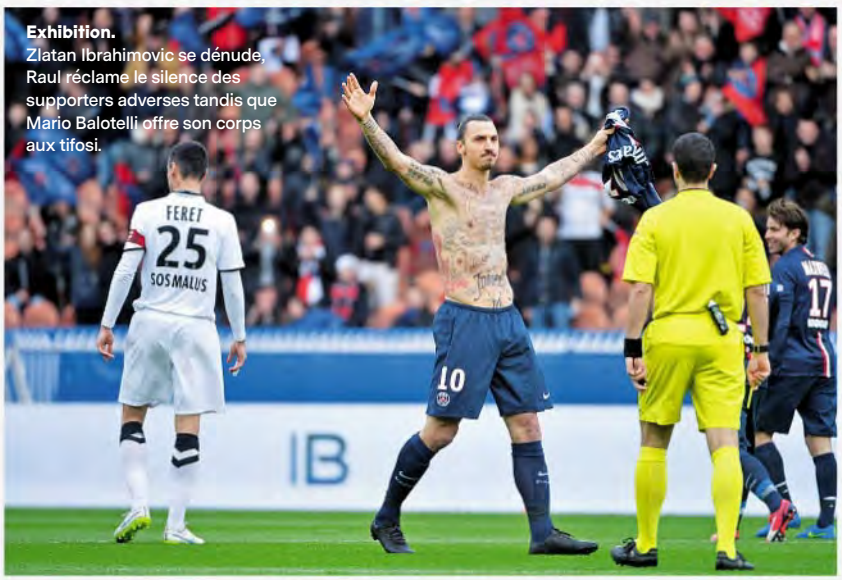
L'incident Fekir a tracé une ligne de démarcation entre les rigoristes et les libéraux, les prudents et les plus joueurs. Surprise, Christophe Dugarry, voix affûtée de RMC et SFR Sport, se place sans gêne dans la première famille, lui qui se qualifie « d'ancien provocateur professionnel ». L'ancien attaquant des Girondins sait que Leo Messi et Cristiano Ronaldo aussi ont brandi leur tunique face aux tribunes rivales. De tels antécédents ne tempèrent pas son avis sur le capitaine de Lyon : « On me dit que ces célébrations rendent le foot plus sympa. Mais en quoi ? Le joueur fait de la provoc car il est survolté. Quand je jouais, il m'arrivait souvent de me faire mon petit kif mais ça servait à quoi, sinon à faire déraper le truc dans la colère ? En quoi j'apportais du spectacle ? Au contraire, j'énervais des supporters qui avaient roulé des heures pour venir au match. Pas très brillant… » Selon l'animateur, qui montra sa langue aux journalistes un 18 juin 1998 à la suite de son but contre l'Afrique du Sud en Coupe du monde, « tu as une responsabilité quand tu te fous de la tronche des gens, surtout que nous vivons dans un monde où tout peut devenir

« On me dit que ces célébrations rendent le foot plus sympa. Mais en quoi ? »

Christophe Dugarry, consultant RMC et SFR Sport

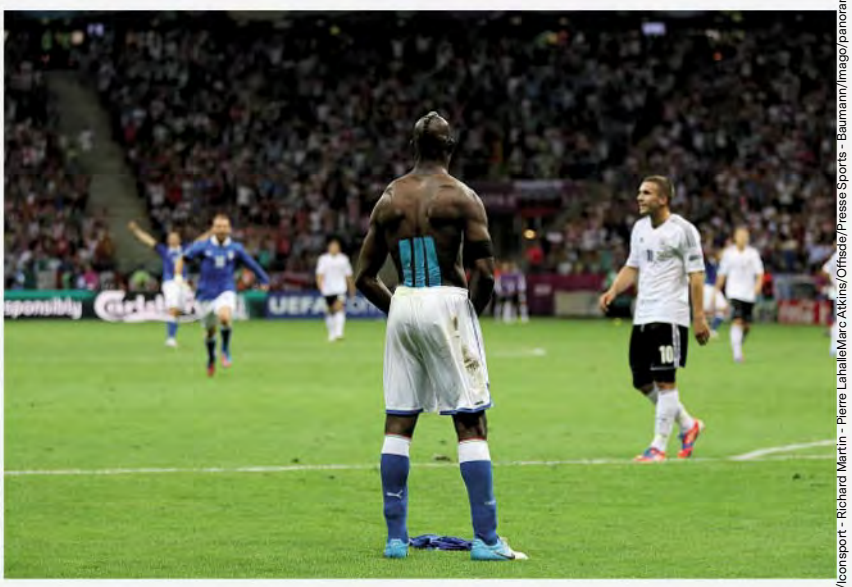
Un art universel

Célébrations. Layvin Kurzawa fait le salut militaire, Andreas Möller bombe le torse et Robbie Fowler, lui, snife la ligne.



Exhibition. Zlatan Ibrahimovic se dénude, Raul réclame le silence des supporters adverses tandis que Mario Balotelli offre son corps aux tifosi.

Provocations. Emmanuel Adebayor, sous le maillot de Man City, nargue les fans d'Arsenal. Nicolas Anelka et sa quenelle suscite un flot de critiques. Samir Nasri règle ses comptes avec les journalistes français.



SPI/Iconsport - Richard Martin - Pierre Lahalle/Marc Atkins/Offside/Presse Sports - Baumann/Imago/panoramic - Richard Martin - Nick Potts/Action Images/Panoramic - Pierre Lablatinière/L'Équipe

Bravade. Cristiano Ronaldo exhibe ses muscles… face aux supporters du Barça.

violent ». Duga ne dramatise pas non plus – « ce n'est pas si grave, ce n'est pas un doigt d'honneur » – et acte qu'il serait ridicule de sanctionner Nabil Fekir, convoqué par la commission de discipline de la Ligue le 30 novembre.

QUAND LE BOOMERANG REVIENT

Son camarade de plateau et, lui aussi, ex-champion du monde Emmanuel Petit n'est pas non plus étranger à la provocation. Par la parole, libre et bien sentie, qui bouscule les non-dits du métier. Dans un livre, il a frictionné l'icône Zizou. Interrogé sur SFR Sport sur le cas Fekir, il se range d'emblée dans le camp des showmen, des garçons qui remuent les sens du spectateur. « Excusez-moi, on va voir des matches pour suivre ce genre de joueurs ! Les Neymar, Mbappé, Messi et tous ceux qui font marcher l'industrie du football… Fekir s'est fait tabasser tout le match par des mecs qui voulaient se le farcir. C'est du chambrage, c'est clair, une réaction d'orgueil après avoir humilié les Verts chez eux. J'aurais aimé un peu plus d'humilité mais comment le lui reprocher, après un 5-0, deux buts et un matraquage systématique ? Sincèrement, il n'insulte personne, il n'y a pas d'agressivité. » Tous les buteurs ou vainqueurs ne savent pas s'arrêter à la ligne fixée par l'ancien milieu de terrain d'Arsenal. Un poil d'irrespect, un début (ou plus) d'injure et l'ironie s'évapore, avec retour de bâton immédiat. Le latéral de l'OM Taye Taiwo s'en est rendu compte un lendemain de victoire en finale de la Coupe de la Ligue 2011 contre Montpellier. La veille, au Stade de France, il avait chanté au micro : « Les Marseillais montent à Paris pour enc… le PSG. » L'année suivante, à l'Euro, Samir Nasri célèbre son but contre les Anglais en plaçant son index sur ses lèvres, façon d'exprimer une revanche personnelle face à un journaliste plutôt que créer une jubilation en se mêlant à ses partenaires. Le public français a ainsi saisi en direct son égoïsme absolu.

« Un but peut donner lieu à un mouvement d'exubérance sans rabaisser l'autre. »

Philippe Montanier, coordinateur à la DTN

Nicolas Luttiau

Hatem Ben Arfa « J'ai peur que le foot soit devenu trop sérieux »

Privé de terrain (officiel), le joueur du PSG a pu facilement trouver du temps pour défendre les adeptes du chambrage

« Le chambrage fait-il partie intégrante du foot ?

Bien sûr que oui ! Moi, je milite pour car le chambrage, c'est le foot tel qu'on le vit dans une cour d'école. C'est l'essence même du jeu et du foot que j'aime, avec des petites provocations, des rires, du plaisir et du spectacle. Chambrer, c'est seulement mettre un peu de piment. Où est le mal ? Là, je ne parle que du chambrage balle au pied, pas de celui avec la parole, dont je ne suis pas trop fan, car il peut vite déraper. Avec les caméras placées partout sur le terrain, les joueurs font de toute façon beaucoup plus attention à ce qu'ils disent…

Moins à ce qu'ils font ?

Peut-être. Mais il existe des règles dans le chambrage.

Ah bon ?

On ne peut pas tout se permettre. Le bon chambrage est celui qui exclut toute forme de méchanceté et de provocation gratuite. Il s'agit de se moquer intelligemment. Quand ça ne fait pas rire instantanément soit la "victime", soit les témoins, c'est que ce n'est pas du bon chambrage.

Le chambrage vous a-t-il déjà joué des mauvais tours ?

Le chambrage, c'est comme l'humour, il ne faut jamais aller trop loin, sinon ça devient un peu lourd. Plus jeune, tu n'en as pas toujours conscience. Je me souviens d'un match amical lorsque j'étais à l'INF Clairefontaine. Sur une action, j'ai dribblé le gardien avant de me retrouver seul devant la cage vide. Je l'ai attendu pour le re-dribbler deux fois… avant de tirer à côté ! Mon coach, Claude Dusseau, m'a alors sorti et m'a demandé de courir autour du terrain jusqu'à la fin du match. Il avait raison, car là je n'avais pas respecté le foot.

Quel est le geste ultime du chambrage ?

J'aime bien la passe aveugle, mais j'avoue que j'ai un faible pour le petit pont, un geste ludique pas une humiliation. Moi, quand je prends un petit pont, je rigole.

Sans doute parce que vous n'êtes pas défenseur…

Pas seulement… L'autodérision, ça fait du bien parfois sur des terrains devenus très sérieux. Trop, sans doute. J'ai déjà vu des défenseurs rire discrètement après avoir pris un petit pont. Je me suis déjà marré quelques secondes sur le corner d'après avec une "victime". C'est ça le vrai foot, non ? Quand on est sur un terrain, il faut aussi accepter de tomber parfois sur plus malin que soit. C'est juste "bien joué, tu m'as eu !" Ce n'est pas un manque de respect, c'est plutôt une grosse blague. Après, je comprends aussi que, parfois, des défenseurs s'agacent, mais pour moi, il ne s'agit pas d'une provocation. Ou alors ça voudrait dire que l'on a de moins en moins le droit de s'amuser et de rire sur un terrain, ce qui est peut-être le cas.

« Moi, quand je prends un petit pont, je rigole. »

C'est quoi un bon chambreur ?

Il doit avant tout bien savoir choisir sa "victime" et son moment. Tu dois t'assurer qu'en face il est sur la même longueur d'onde, qu'il ne va pas te découper ou dégoupiller à la prochaine action.

Est-ce que vous rangez dans la catégorie du chambrage le geste de Fekir face aux supporters stéphanois ?

Je pense sincèrement qu'il l'a fait sans arrière-pensée, emporté par le jeu. Le problème, c'est qu'en face ils n'étaient pas forcément très réceptifs. C'est ce qui a entraîné tout ce raffut pour un geste qui n'était ni violent, ni méchant, ni vulgaire. À la limite, là où Fekir a le plus chambré, c'est quelques secondes plus tôt face à Ruffier sur ses feintes avant de tirer. Mais j'en reviens à ma "thèse" : "Peut-on encore rire sur un terrain sans passer forcément pour un provocateur ?" J'ai peur que le foot soit devenu trop sérieux et que le chambrage soit de plus en plus mal vu.

La faute à qui, à quoi ?

Les joueurs sont moins libérés, moins libres aussi. C'est dommage, ça ne va pas trop dans le sens du spectacle. Quand je vois les shows et les chambrages de certains basketteurs en NBA, je me régale. Ça passe parce que c'est totalement intégré à la culture de ce sport. Celui qui subit sait que ça fait partie aussi du spectacle.

Ça chambre beaucoup au PSG ?

Pas mal, oui, notamment Pastore, qui est un énorme chambreur, comme Neymar et Dani Alves. Ils adorent jouer avec les nerfs de leurs vis-à-vis. En fait, tous ceux qui sont très à l'aise avec un ballon sont attirés par ça, de manière spontanée. On chambre comme on joue, en fait. En élargissant, vous verrez que tous les grands joueurs sont chambreurs. Ronaldinho ou Messi, ce ne sont pas des gros chambreurs ? Et Usain Bolt, Michael Jordan, Mohammed Ali, ce n'étaient pas des grands chambreurs eux aussi ?

Tous des grands, comme vous, en fait…

Là, c'est vous qui chambrez… » **P. F.**

Plaisir. Pour Hatem Ben Arfa, le football, c'est aussi un spectacle qui inclut le beau geste.

Pierre Lahalle

Philippe Montanier a disputé des centaines de matches professionnels et entraîne depuis 2004. Il officie aujourd'hui à la DTN comme coordinateur des sélections de jeunes, responsable des U20 et instructeur BEPF. La façon de manifester sa joie mérite son attention face aux petites vedettes d'une génération « qui aime bien mettre sa vie en scène sur les réseaux sociaux, qui aime s'exposer ». L'ancien gardien de but leur explique qu'« ils font partie d'un tout, qu'ils ne sont pas là pour briller tout seuls ». Implicitement, l'idée est d'éviter une nouvelle affaire Kurzawa, très mal vécue en 2014 au sein de la FFF. Lors d'un match face aux Espoirs suédois, le latéral célèbre son but en chambrant ses adversaires, la main gauche sur le front et le sourire querelleur. Deux minutes plus tard, les Bleuets encaissent un but (1-4) et abandonnent la qualification pour l'Euro. Laywin Kurzawa subit illico l'orage sur Internet. « Il a piqué au vif les Suédois et le boomerang lui est revenu en pleine tête », dixit Montanier.

MESSI, NEYMAR, DEUX FAÇONS DE DRIBBLER

Alors sur le banc du Stade Rennais, le technicien a géré en direct un cas de chambrage fameux en mai 2014. Lors de la 38e journée de L1, Paul-Georges Ntep s'échappe, dribble le portier du Stade de Reims, arrête le ballon sur la ligne de but puis s'agenouille afin de marquer de la tête. « Un rêve de gamin, en aucun cas un manque de respect », dira-t-il sur Twitter, ce qui ne réconforte pas les Rémois, ulcérés par ce but de cour d'école et bien décidés à le couper en deux au prochain duel. « Je l'ai sorti dans la foulée, se souvient Philippe Montanier. À ses yeux, c'était de la fantaisie, il était sincère. Pour son bien, on lui a expliqué que ça ne se faisait pas, qu'un but pouvait donner lieu à un moment d'exubérance sans rabaisser l'autre. » L'année suivante, un quidam de l'US Concarneau s'autorise une Ntep en Coupe de France avec, là aussi, une échauffourée à la clef. Tous les éducateurs du monde se servent de l'exemple Messi

« Provocateur ? C'est son style. Il a été recruté pour ça et il en profite. »

Neymar Sr au sujet de Neymar Jr

Défi. Neymar aime le dribble. Le Brésilien en a fait son arme absolue… pour le grand malheur des défenseurs adverses.

Alain Mounic

pour convaincre leurs ouailles que le dribble comme arme absolue n'est pas nécessairement nourri par un désir d'humiliation gratuite. L'Argentin se dispense de frivolité, il enchaîne les crochets, sème les défenseurs mais ne se retourne pas. Pas de coup de menton méprisant, de tchip (bruit de succion) balancé en passant, etc. En 2015, en demi-finales aller de C1, il renverse Jérôme Boateng sur une feinte, le monde entier se fend la poire, le central bavarois est brocardé sur Internet, l'Argentin, lui, songe déjà à l'action suivante. Autre dribbleur de génie, autre style, autre impression, visuelle surtout, Neymar Jr affiche sans filtre son goût du défi, qui cherche l'outrage par ses déhanchements, sa façon de jouer avec la semelle, de revenir sans cesse droit sur le défenseur chauffé à blanc. À Santos, au Barça puis aujourd'hui au Paris-SG, il lui a été reproché d'en rajouter, de narguer ses victimes comme sur un terrain vague de Sao Paulo. Christophe Dugarry : « Il est monstrueux quand il joue à une touche de balle et il m'énerve quand il ralentit le jeu par des grigris inutiles sans voir ses partenaires. Chambrer le mec au marquage en touchant dix fois le ballon sans avancer, ce n'est plus du foot. Normal qu'il se fasse secouer ! S'il veut s'amuser seul, qu'il se mette au tennis, il pourra faire des lobs et des amortis. » Déjà, en Espagne, le Brésilien a subi les reproches des cadres de l'Atlético, de son partenaire Xavi et du grand Michael Laudrup qui, en 2016, lui a lancé : « C'est de la provocation. Passe le ballon et va ailleurs ! » Dans la foulée, papa Neymar a volé au secours de son rejeton prodige : « Provocateur ? C'est son style. Il a été recruté pour ça et il en profite. S'il change, ce n'est plus Neymar. »

DES VIRGULES ET DES ROULETTES

Du haut de ses dix-sept saisons de professionnel, Cédric Varrault, le défenseur de Dijon, a croisé une flopée de ces manieurs de ballon. Il garde le souvenir cuisant d'un Franck Ribéry et d'un Hatem Ben Arfa en feu : « Dans un bon jour, ils sont inarrêtables. » Le 14 octobre, face au PSG de Mbappé, Draxler, Di Maria, Dani Alves et Neymar, il n'a ressenti aucune suffisance. « Face à de tels phénomènes qui vivent le foot comme un spectacle, il faut accepter de subir un petit pont ou un passement de jambes. J'accepte ce rapport de forces. C'est l'essence même de notre sport. Après, je n'ai pas envie d'être ridicule devant la France entière car si l'action sort de l'ordinaire, elle sera diffusée en boucle sur toutes les chaînes du pays. » Selon le Dijonnais, la virgule de Ronaldinho et les roulettes de Zidane ne visaient pas à blesser l'adversaire. « Je ressens le chambrage si le geste s'accompagne d'une réflexion, d'un regard de mépris… Là, c'est difficile à accepter. Ou alors si l'attaquant cherche à écraser un défenseur en perdition, pour l'enfoncer encore plus. » L'accumulation des brimades peut alors valoir un bon tampon ou un tacle massif pour signifier la fin de l'amusement. Se divertir et divertir l'assistance, tel était le but du dénommé Sipho Moeti, joueur du Baroka FC. L'an passé, au moment d'entamer un dribble, le Sud-Africain a posé les deux genoux sur le ballon puis a effectué une chorégraphie de pantomime désarticulé. Conduite antisportive, a jugé l'arbitre qui a brandi un carton jaune. **C. L.**

« Il faut accepter de subir un petit pont ou un passement de jambes. »

Cédric Varrault, défenseur de Dijon

Fanfaronnade. À Reims, en mai 2014, le Rennais Paul-Georges Ntep s'agenouille et pousse le ballon de la tête. « Un rêve de gamin, en aucun cas un manque de respect », selon lui.

DR

À mon avis

Par **Christophe Larcher**

Looping !

Nabil Fekir s'en remettra. Il possède trop de talent et de caractère pour rester cantonné au rôle de petite frappe du derby ASSE-OL. Pour un bout de tissu brandi face à des rageux qui se prennent pour des supporters, il a été jugé coupable de mise en danger d'autrui et du football. Qui a songé à viser plutôt le duo infernal Romeyer-Caïazzo, incapable de pacifier les ultras verts et le contexte du duel régional, bien aidé par Jean-Michel Aulas ? À la place, l'inconscience du joueur a été soulignée, tout comme son immodestie. Pourtant, ce sont ces attaquants à fort ego et à chevilles souples qui nous poussent dans les stades ou devant nos écrans. Le public veut des héros capables de sarabandes, de sorcellerie et de loopings. Pas du gris spectacle de ces charbonneurs qui ont tenté avec constance de plier le genou de Fekir en quatre. Certes, le Neymar actuel mérite quelques tampons, histoire de lui rappeler que ceux qui lui collent aux fesses ne sont pas des joujoux. Mais, n'en déplaise aux pisse-vinaigre, oui à la prétention d'un CR7 après une frappe en lucane, oui à l'extase dévergondée d'un Suarez, oui au chambrage d'ado d'un Balotelli…

Lyon

Quatre garçons dans le vent

Après une période de rodage, la nouvelle organisation offensive de l'OL, avec Traoré, Fekir, Depay et Mariano, a trouvé ses marques.

Texte **Patrick Sowden**

C'était un vrai pari, forcément avec une part d'incertitude et de risque. L'énoncé du problème ? Comment pallier le départ d'Alexandre Lacazette, 28 buts en Ligue 1 la saison dernière ? Soit l'OL lui trouvait un successeur du même profil, un Ben Yedder par exemple. Soit le club prenait un autre cap, un changement d'autant plus concevable qu'il perdait sa colonne vertébrale, trois joueurs formés au club, trois cadres, avec les départs de Corentin Tolisso (8 buts en Championnat l'an dernier), de son capitaine Maxime Gonalons, et de Lacazette, donc, qui était davantage qu'un buteur, un élément clé dans la construction du jeu offensif. L'OL a choisi la seconde solution avec les modifications que cela suppose dans l'organisation collective et les profils alignés. « Le centre de gravité de l'équipe est passé de Lacazette à Fekir, explique Sidney Govou, consultant Canal + et ancien attaquant de l'OL. Le système est fait pour lui, pour un numéro 10, mais tout le monde en profite. » Ce que confirmait en septembre dernier dans *L'Équipe* Bruno Genesio, qui lui a confié le brassard, symbole de son nouveau leadership : « C'est mieux pour lui et pour l'équipe de le garder dans un rôle dans lequel il est à l'aise. Sinon j'affaiblis l'équipe. Ce n'est pas évident de changer de système, car nos joueurs ont des caractéristiques propres. » Pour Sidney Govou, « cela suppose d'avoir des joueurs qui évoluent sur les côtés, Depay et Traoré, et une pointe, Mariano, pur joueur de surface forcément moins à l'aise dès lors qu'il veut participer à la construction. Tout le monde est à sa place alors qu'auparavant, si Lacazette était bien à la sienne, les autres devaient s'adapter. »

Projection. Nabil Fekir et Memphis Depay ont fait de la vitesse leur principal atout.

UN JEU PLUS RAPIDE ET PLUS VERTICAL

S'il était, comme d'autres, sceptique en début de saison, Govou reconnaît s'être trompé. « L'OL a pu traverser la période de rodage sans trop douter parce que Depay est resté décisif, même s'il n'a pas toujours fait les efforts défensifs que demandait la nouvelle organisation. Même chose pour Mariano, qui a planté alors que la greffe n'avait pas encore pris. Et surtout Fekir a entraîné tout le monde en réalisant un début de saison exceptionnel. » Résultat, après douze journées, le quatuor a inscrit vingt-neuf des trente-deux buts lyonnais, meilleur bilan offensif du club à ce stade du Championnat. Vingt-neuf, c'est mieux que les vingt-cinq buts des cinq attaquants parisiens réunis (Neymar, Mbappé, Cavani, Lucas et Di Maria). Outre les nouveaux que

Pierre Lahalle

sont Bertrand Traoré et Mariano Diaz, il a fallu intégrer le changement de style, à savoir « évoluer de la possession vers plus de percussion, plus de verticalité, décrit Éric Carrière, consultant à Canal + et ancien milieu de l'OL. Depay, Fekir, Traoré sont des joueurs qui aiment filer vers le but, qui mettent beaucoup d'intensité dans leurs courses, qui percutent. C'est un jeu qui se rapproche un peu de celui du Real Madrid, avec une phase de transition vers l'avant beaucoup plus rapide qu'avant. Cela suppose de trouver l'équilibre. Ç'a été un souci en début de saison, ça l'est moins depuis qu'Aouar, ou Ndombele, est associé à Tousart devant la défense, car Darder était davantage à son aise dans un milieu à trois. Et aussi parce que Traoré et surtout Depay travaillent davantage. » Et Carrière de préciser que le duo Marcelo-Morel en défense centrale a également pris la mesure de cette évolution en « accompagnant le jeu qui se porte vite vers l'avant, en jouant plus haut, ce qui évite à l'équipe de se retrouver coupée en deux ».

Adaptation. Mariano, annoncé comme un buteur, s'est fondu dans le collectif lyonnais.

UN ÉQUILIBRE ENCORE FRAGILE

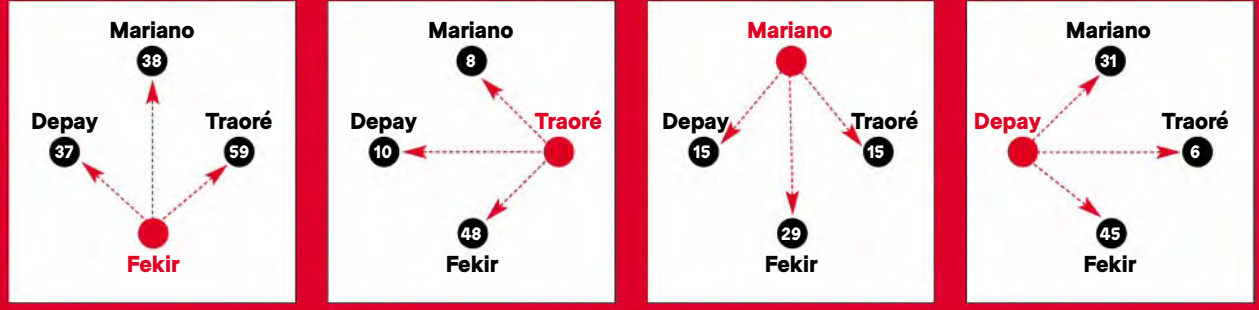
Depuis le début de la saison, Bruno Genesio assume cette nouvelle orientation en titularisant le plus souvent les quatre « fantastiques » quel que soit l'adversaire, même sur la pelouse du Parc des Princes. « Le mérite de Genesio est de s'appuyer sur les qualités de ses joueurs, estime Éric Carrière. J'ai lu ce que disait Depay avant le derby. "Si vous voulez un ailier gauche qui joue simple, ce n'est pas moi qu'il faut prendre. Ce qu'on attend de moi, ce sont les buts et les passes décisives. Pour le reste, je fais de mon mieux." On n'entend pas Genesio râler, même s'il n'a pas hésité à sortir Depay à un moment afin qu'il réfléchisse. Mais il est plutôt bienveillant et les quatre ont carte blanche pour aller vite vers l'avant car la grande force de l'OL est là, dans cette capacité à marquer des buts. C'est ce qui fait peur à l'adversaire. » Au fil des matches, la complémentarité entre les quatre s'est affinée. En chef d'orchestre, Fekir n'a pas un partenaire privilégié plutôt qu'un autre, sur le côté droit Traoré remplit son rôle de feu follet qui provoque balle au pied, la précision technique de Depay crée la différence à gauche – il est celui qui touche le moins de ballons dans la surface (2,1) quand les autres sont à plus de trois et Mariano à près de quatre, mais 80 % de ses tirs sont cadrés – et Mariano semble enfin combiner avec ses partenaires plutôt que chercher systématiquement à frapper au but (il tire 3,4 fois en moyenne par match, mais seulement un sur deux est cadré quand Fekir frappe 3,3 fois par match et cadre les deux tiers). Reste que l'équilibre est encore fragile, selon Carrière : « Ce sont des joueurs qui aiment plus que tout aller vers l'avant. Et comme le naturel a souvent tendance à revenir au galop, ils peuvent oublier le travail collectif à fournir. Ce sont des joueurs qui aiment marquer et peuvent inconsciemment oublier les copains pour arriver à leur but. » Pour l'heure, l'OL n'a pas à s'en plaindre.

Des zones de jeu clairement définies pour chacun

Zoning lors du match du 5 novembre 2017 entre Saint-Étienne et Lyon (0-5).

Fekir le chef d'orchestre

Nombre de passes entre chacun d'entre eux cette saison



Fekir le polyvalent

	Buts
Fekir	**11**
Mariano	9
Depay	6
Traoré	3

	Passes décisives
Fekir	**4**
Depay	3
Mariano	1
Traoré	1

	Duels gagnés (%)
Fekir	**56**
Depay	37
Traoré	50
Mariano	37

	Dribbles réussis (%)
Fekir	**72**
Traoré	51
Mariano	43
Depay	35

opta

Alex Martin/L'Equipe

Jérémy Grimm 4/4

Stras' sans paillettes

À trente ans, le milieu de terrain est le cœur alsacien du Racing. Qui bat vite et fort, dans la proximité et au quotidien.

Texte **Thomas Simon**, à Strasbourg | Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

« Ici, c'est chez moi. » Jérémy Grimm relève la tête. Même dans ce local sans âme du sous-sol de la Meinau où il s'est installé, il pourrait prendre le temps de contempler ce qu'il a accompli, lui, l'enfant du pays. Il sourit et se contente de savourer. Il sait que rien ne lui appartient, mais que tout ce qui l'entoure le définit. Strasbourg, qui l'a formé, laissé de côté puis retrouvé, l'Alsace, aussi, le coin où il est né et où il vit. « Tout le monde rêverait de ça, d'être parmi les siens, d'évoluer dans un grand club du foot français avec des supporters comme ça. C'est un bonheur. Je suis dans un magnifique club, une magnifique région, je l'aime ce club, je l'aime cette région. C'est beau. C'est un rêve de gosse, d'enfance. » La sienne s'enracine à Ostheim, petit patelin haut-rhinois, où « y a rien, enfin pas grand-chose à faire ». Cela suffit pourtant quand le peu devient beaucoup, puis tout. « Tant que j'avais mon petit terrain derrière la maison, mon ballon et mon gardien pour arrêter les frappes, c'était bon, j'étais heureux. » Il a onze ans quand Jacky Duguépéroux vient le chercher dans son club de Colmar pour intégrer le centre du plus beau fleuron de la région. « On a discuté avec mes parents et, feu ! je n'ai pas hésité, on a fait les valises et je suis parti. Ici, c'est le club phare, mon club. Dans ma chambre, y avait que des posters du Racing. Dans la famille, depuis tout petit, c'était Racing, Racing, Racing. » Il y reste huit ans, connaît des hauts – notamment une victoire en Gambardella en 2006 avec Schneiderlin et Gameiro – et des bas. « Je n'ai pas convaincu et pas eu de contrat pro. C'était pas facile, mais ça m'a permis d'ouvrir les yeux, d'accepter les choses et de regarder la réalité en face. »

TER, POUCE EN AVANT ET FUMIGÈNE

Il ne la fuit pas, mais elle le pousse à quitter son cocon pour la Suisse et Delémont, à une heure et demie de route. Un an, seulement. Colmar le rapatrie. Il est de ceux qui font la nique à Metz, puis Lille, en Coupe de France et qui accèdent au National, un niveau où, en 2013, il reprend fermement le fil de son destin strasbourgeois. La suite, le statut qu'il espérait, et la succession de montées jusqu'en L1 ne l'ont pas changé. « Le TER Sélestat - Strasbourg, chaque matin pour venir s'entraîner, explique-t-il. J'arrive en gare centrale et, ensuite, je prends soit le tram, soit un autre train qui part en direction de l'Allemagne et s'arrête à côté de la Meinau, c'est un peu plus court. » Pas courant, forcément, même s'il joue à moitié l'étonné. « Je sais d'où je viens, je ne vois pas pourquoi je changerais mes habitudes. Souvent, on m'interpelle pour des photos. Je discute, on partage du plaisir. Les gens sont heureux, moi aussi. Je veux rester humble, ouvert pour les supporters et garder cette image-là. Pas question de me prendre pour un autre. Quand j'arrive dans mon petit village, je ne flambe pas, avec personne. Je n'aime pas les mecs qui se la racontent, se prennent pour d'autres, cette mentalité-là. » Lui préfère clairement celle du foot d'en bas. « Dans le vestiaire, c'est moi le clown de service qui met l'ambiance. J'ai amené la chanson *le Pouce en avant,* et tchic et tchac, et tchic et tchac. Je la coupe et j'enchaîne avec un "toc toc toc qui est là" pour mettre en avant le buteur, au milieu du cercle, qui fait quelques pas de danse ou qui chante. J'aime ces ambiances un peu amateurs qui permettent de sortir de sa petite boîte, de se libérer, de se lâcher. Faut que ce soit simple et convivial. »

***FF* vous a proposé un feuilleton sur ces fidèles qui n'ont connu qu'un seul club. Après le Nantais Léo Dubois, le Stéphanois Loïc Perrin et le Montpelliérain Laurent Pionnier, voici le dernier épisode avec Jérémy Grimm (Strasbourg).**

UN SUPPORTER PARMI LES JOUEURS

Deux mots qui ne seraient qu'un résumé réducteur du bonhomme, mais qui traduisent un état d'esprit différent, limite détonant. « Quand je joue, je fais partie des onze. Mais, sur le banc, je suis le douzième homme. Je me lève, je vis le match, je vis le truc, chaque action, les buts, je suis à fond. Il m'arrive aussi de chanter. » On n'a pas le temps d'en douter, il est déjà lancé. « Stras-bour-geois... Strasbourgeois, Strasbourgeois,

« Dans la famille, depuis tout petit, c'était Racing, Racing, Racing. »

Jérémy Grimm

Stéphane Mantey - Alexis Réau/L'Équipe - Fred Mons - Frédéric Lancelot/L'Équipe

Origines. Le milieu alsacien a eu beau partir en Suisse ou à Colmar, il est finalement revenu là où tout a commencé : au Racing Club de Strasbourg.

Chiffres

1 Comme le seul match pro qu'il a disputé cette saison en intégralité avec le Racing : le seizième de finale de la Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne, remporté aux tirs au but (1-1, 5 t.a.b. à 4). Il portait le brassard de capitaine.

3 Le nombre de divisions fréquentées par Jérémy Grimm depuis son retour à Strasbourg il y a quatre ans : le National de 2013 à 2015, la Ligue 2 l'an passé et la Ligue 1 cette saison.

8 Son nombre d'apparitions en Ligue 1. Ses débuts parmi l'élite datent du 13 août dernier pour la venue de Lille à la Meinau (3-0). Il remplaça Benjamin Corgnet à la 85e minute.

Engagement. Souvent remplaçant, Jérémy Grimm donne toujours le maximum dès qu'il entre sur le terrain comme ici contre l'OM (3-3) le 15 octobre dernier.

Alain Mounic

entonne-t-il. Voilà, je suis là ! Je peux aller dans le kop. Plus jeune, il m'arrivait d'être dans le quart de virage avec eux. Aujourd'hui, j'y ai de la famille, des amis. Pourquoi ne pas retourner vivre un match parmi eux ? J'y ai déjà pensé. » Il a même franchi en partie le pas. « J'avais craqué un fumigène pour la montée en L2. Je m'étais mis face à eux. On m'a balancé ça, je ne sais pas d'où c'est arrivé et c'est parti comme ça. À ce moment-là, je m'amuse, je ne calcule plus rien. » Comme lorsqu'il exulte devant « ce fabuleux mur bleu ». « Quand tu marques face au kop, c'est toute une émotion qui vient. C'est monstrueux. » Il tient ses supporters en haute estime – « Ils dégagent un truc incroyable, ce sont eux notre force et tu ne peux pas tricher avec ces gens-là » – et la réciproque est réelle. Son petit frère Joan est formel. « C'est le référent de l'équipe, le représentant, c'est l'Alsacien, les gens retiennent ça. » Mais pas que. « Le gâteau, c'est qu'il soit là depuis le National. Le fait qu'il soit alsacien, c'est la cerise qui vient se poser dessus, estime François Keller, son ancien entraîneur, désormais responsable du centre de formation. Il a construit sa carrière professionnelle en même temps que le club se reconstruisait. Aujourd'hui, les Strasbourgeois, mais aussi les Bas-Rhinois comme les Haut-Rhinois, s'identifient à lui. C'est un mec qui fédère toutes les pensées. Le vrai supporter pardonnera à Jérémy ce qu'il ne pardonnera pas à un nouveau joueur qui porte le statut de L1. Lui nous a permis de retrouver la Ligue 1. Ce n'est pas la même chose, ça mérite beaucoup plus d'indulgence. Et puis il n'y est pas arrivé que par le talent. C'est aussi par son travail, son abnégation. Quand il parle, il ne brasse pas du vent. Il n'y a pas de perte d'énergie futile. C'est un mec comme on les aime, quoi, un gars de chez nous. » Et pour certains, encore plus que ça quand ils évoquent « le cœur alsacien » du Racing actuel.

Bio express

Jérémy Grimm
30 ans. Né le 27 mars 1987, à Ostheim (Haut-Rhin). Milieu.
Parcours
Strasbourg (réserve, 2004-2007), SR Delémont (SUI, 2007-2008), Colmar (2008-2013), Strasbourg (depuis juillet 2013).
Palmarès
Championnat de National 2016 ; Championnat de L2 2017.

« Il a construit sa carrière en même temps que le club se reconstruisait. »

François Keller, ex-entraîneur du Racing

ÉTENDARD LOCAL ET RÉGIONAL

Cette dimension particulière aux yeux des siens le touche, mais s'autoproclamer prophète en son pays, très peu pour lui. « Si les gens me définissent comme ça… Après, de moi-même, je ne peux pas dire ça », tempère Grimm, un peu mal à l'aise. Il laisse le silence s'installer, puis finit par concéder. « On m'a parfois fait passer le message, les gens sont fiers qu'il y ait un Alsacien dans l'équipe. Avant, on me disait : "Allez, faut que tu prennes tout ça en main. Montre la voie à suivre. Emmène-

« Grimm, c'est le Gaulois chez les Romains. Il est le seul Alsacien, celui qui résiste! »

Martial, supporter du Racing

nous en haut." Je suis un symbole pour eux. J'ai une mission, une image et une responsabilité. Je ne dois pas décevoir, j'ai un rôle à tenir. » Celui d'étendard local et régional. On sent la corde sensible vibrer. « Mon cœur bat pour le Racing, je me sacrifie pour lui. Je ne suis pas une petite pleureuse sur le terrain, mais un homme, un bosseur, un battant, un guerrier. C'est ma mentalité, et c'est aussi celle du vrai Alsacien. Cela fait cinq ans que je suis là, j'ai démontré ma valeur, mouillé mon maillot, progressé avec le club. Je suis avec et derrière lui, le groupe, l'équipe, la ville, la région. Je me bats et je donne tout pour tout ça. Si tu offres ça aux Strasbourgeois, ils t'aimeront. Mais si en plus tu es d'ici… » Alors l'amour ne rendra plus aveugle, mais crèvera carrément les yeux. « Il ne dit rien, il travaille. L'Alsacien est comme ça, il fait ce qu'il a à faire et le fait bien, décrit Denis, supporter fidèle du RCSA depuis 1992 et venu assister à la séance matinale accompagné de son fils Timothé. C'est une grande fierté et c'est important pour nous qu'il y ait ce joueur. » Qui incarne des valeurs communes qui leur sont chères. « Et il les porte bien haut, ajoute Christian, appuyé sur la main courante quelques mètres plus loin. On en voudrait plus des joueurs comme lui. » Son ami Jean-Michel acquiesce. « Y a pas mieux qu'avoir un joueur du cru. On a un regard bienveillant sur lui, mais faut qu'il soit bon. » Martial, posé sur un banc en attendant d'aller régler son souci d'abonnement, abonde et met les images en BD. « C'est le Gaulois chez les Romains, parce qu'il est aujourd'hui le seul Alsacien, celui qui résiste. Grimm, c'est le Grand Schtroumpf! Bien sûr, c'est le chouchou du club, du stade aussi. Même les petits scandent son nom. »

FÊTES LOCALES ET ROUTE DU VIN

On fait remarquer à Grimm qu'aucune particularité du langage régional n'est jusqu'à présent venue soutenir son verbe. Il feint la vexation – « J'ai pas l'accent ? J'ai pas l'accent ? » –, se marre puis finit par se pencher sur le sujet, une fois rassuré sur sa tendance naturelle à accentuer les premières syllabes. « L'alsacien, je comprends tout, mais je réponds en français, même si parfois j'ai des mots qui sortent en allemand. Tout petit, on parlait alsacien avec mes parents et grands-parents. Jusqu'à cinq ans, je ne savais pas parler français, c'est pour te dire… » Le sablier n'a pas de prise sur lui, on lui demande si son train l'attend. « Moi, à Stras', je fais mon boulot et, après, je rentre. Je ne reste pas faire les boutiques, les restos. Je ne pourrais même pas t'en citer un. Quand j'ai fini, je déconnecte complètement et je rentre dans mes vignes. » Une autre richesse de son coin. « Comme dit *(NDLR : enfin un tic de dialecte alsacien !)*, à Colmar y a la fête du vin… Puis toutes les autres durant l'été, qui tournent dans chaque village, chaque week-end. C'est agréable, ça vit, ça bouge. C'est sympa, ça met la bonne humeur, l'ambiance. On est au bord de la route du vin. Après, comme dit, on n'est pas non plus fixé Alsace, Alsace. On n'est pas difficile, hein ! *(Rires.)* Comme dit, on sait qu'on a du bon vin, de bonnes choses à déguster, c'est une fierté. Si on a quelque chose à fêter, certes, on a du crémant d'Alsace, qui est très bon, mais s'il faut péter une bouteille de champagne, on ne va pas dire non. » Après tout, il fait encore ce qu'il veut chez lui. ⓕ **T. S.**

Ses trois lieux favoris

La Meinau

« C'est plus qu'un stade. C'est une passion, une couleur, un emblème. J'y ai fait ma demande en mariage à ma compagne, Cathy. J'attendais un moment fort pour lui déclarer ma flamme, et c'était lors du match de la montée, contre Bourg-en-Bresse *(2-1)*. J'avais un tee-shirt avec mon message : "Cathy, veux-tu m'épouser ?" Elle a dit oui et c'est prévu pour l'été prochain. »

La cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

« Elle est importante, elle a une valeur, elle a une image, elle représente quand même quelque chose pour la ville et en Alsace. J'y suis souvent allé, plus jeune, notamment. Et puis on va peut-être se marier là-bas, qui sait ? Ce sera la surprise du chef. *(Rires.)* »

Le Parlement européen

« Il donne une autre dimension à la ville, qui est connue pour ça à l'étranger. On dépasse le cadre régional et même le cadre français. Là, c'est l'Europe. Je l'ai déjà visité, j'y suis allé deux, trois fois. Après, moi, Strasbourg, quand j'ai fini l'entraînement, je prends mon petit train et je rentre dans mes vignes, à côté de Colmar, et je suis très heureux. » ⓕ **T. S.**

Franck Faugère - Maxppp/L'Équipe - Sébastien Bouét

Maturité.
«Paul Bernardoni n'a que vingt ans, on l'oublie un peu», Éric Gélard, entraîneur des gardiens de Clermont.

Surprise.
«Je ne m'attendais pas à ce qu'un club de L2 vienne me chercher en CFA», concède Gaëtan Deneuve.

Histoires de goals volants

Plus de la moitié des clubs de Deuxième Division ont changé de portiers cette saison. *FF* en a sélectionné quatre, aux trajectoires particulières.

Texte **Cindy Jaury** (avec Antonin Deslandes)

Paul Bernardoni

Clermont, vingt ans

Garder Espoirs

N'essayez pas de lui monter la tête après son bon début de saison. Paul Bernardoni a les crampons bien ancrés dans le sol, juste devant sa ligne. «Ce qui m'a surpris, c'est cette maturité, insiste Éric Gélard, l'entraîneur des gardiens auvergnats. Il n'a que vingt ans, on l'oublie un peu.» Sûrement parce que Bernardoni est monté très haut, très vite. Quelques semaines avant sa majorité, il savoure, en L2, avec Troyes, son premier match pro contre Clermont. «C'est là que je l'avais découvert, se souvient Gélard. Il m'avait impressionné, était très présent dans le jeu aérien et avait fait un arrêt décisif sur sa ligne. À l'époque, il n'était pas de notre calibre, il avait une grosse cote.» L'ESTAC flambe, le voici en L1, puis prêté à Bordeaux à l'hiver 2015, où il est propulsé titulaire en lieu et place de Jérôme Prior, qui lui-même palliait la blessure de Cédric Carrasso. Bilan : quatre revers en sept matches. «Il a eu des performances compliquées aux Girondins, mais il a appris, enchaîne son coach. C'est un garçon intelligent, qui ne va pas tout noircir lorsque ça ne se passe pas bien.» Le temps de jeu, c'est du côté des Bleuets qu'il va le trouver : quatorze capes en U19, un titre de champion d'Europe 2016, un court passage en U20 et le voici déjà chez les Espoirs. «C'était un bain de jouvence pour lui, se rappelle Ludovic Batelli, son entraîneur de l'époque en sélection. Il a toujours abordé les rassemblements avec beaucoup de passion, d'envie et de sérénité.» Clermont revient à la charge, avec un coup de fil, déjà, fin 2016. Il attendra l'été pour débarquer, en prêt. Pour être numéro 1. Batelli : «Il a fait un très bon choix. Clermont est un club qui, sur le plan humain et sur le fonctionnement, lui va bien. La preuve, il est en train de faire une très belle saison.» Comme la défense auvergnate, une des meilleures de L2. De quoi redonner des idées à son portier. Gélard ne le cache pas : «L'objectif, c'est qu'il reparte dans les meilleures conditions en L1, à Bordeaux ou ailleurs.» Après avoir réveillé le volcan qui dormait en lui…

Gaëtan Deneuve

Bourg-en-Bresse, trente-deux ans

Sept ans d'exil

Avant de débarquer cet été à Bourg-en-Bresse, Gaëtan Deneuve n'avait plus évolué en L2 depuis… mai 2010. Entre-temps, il a surtout croisé les attaques de National et de CFA (N2), et même de… DHR (Septième Division !), chez lui, à Goderville, près du Havre, où il évoluait il y a cinq ans après une hernie discale qui l'avait stoppé brutalement, dans tous les sens du terme. Revenu au pays pour s'amuser et se soigner

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe

Cocon. «Châteauroux est parfait pour bien travailler», Mouez Hassen

Attachement. «Jean-Louis Leca a privilégié le fait de pouvoir rester en Corse, en famille», souffle Thierry Debès, entraîneur des gardiens de l'AC Ajaccio.

(auprès de son club formateur, le HAC), il en est finalement reparti en 2012 pour retrouver un niveau plus conforme à son talent, le National, avant que son club de Fréjus ne se retrouve en CFA, et lui avec. C'est pourtant là que Bourg est venu le chercher l'été dernier, sur de vieux souvenirs. «Les matches du passé en National contre eux m'ont servi», se marre le vétéran de trente-deux ans. Orphelin de Julien Fabri, parti à Brest, Hervé Della Maggiore contacte Deneuve. Après avoir hésité, le coach du FBBP privilégie finalement l'expérience à la jeunesse. «Je pensais finir ma carrière à Fréjus. J'aurais pu partir plusieurs fois en L2, mais je n'ai jamais trouvé le projet qui m'intéressait. Trente-deux ans, ce n'est pas spécialement vieux. Il me reste cinq, six belles années, alors si je peux les terminer à ce niveau, je serais vraiment content. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'un club de L2 vienne me chercher en CFA.»

Du coup, le portier le répète à l'envi : il doit rendre à Bourg cette confiance. Pour cela, il prend «vendredi par vendredi», version personnelle «des matches les uns après les autres». «Je ne me projette pas au-delà de la fin de la saison, il faut d'abord que le club se maintienne. On se mettra autour d'une table, et s'ils veulent continuer avec moi, ce sera un plaisir. S'ils ne veulent pas, c'est la loi du football. On cherchera ailleurs.»

Mouez Hassen

Châteauroux, vingt-deux ans

Le patient anglais

—

Le portier de La Berrichonne a laissé sa montre au vestiaire. Dans un casier fermé à double tour. Pas question de se laisser avoir par l'incessant «tic, tac» de l'horloge du ballon rond. Lui demande du temps. Du temps de jeu, du temps pour se reconstruire, du temps pour tout. Ce que Châteauroux, où il a été prêté par Nice, lui donne depuis cet été. «J'y ai été bien accueilli, c'est une famille», explique-t-il spontanément. Le club de l'Indre a été le premier à se positionner. Mieux, il lui a offert une place de titulaire. Bingo. À vingt-deux ans, Hassen sort d'une saison pour le moins compliquée, avec un temps de jeu quasi nul, loin de ses débuts en Ligue 1 avec Nice, en 2013.

Cinq rencontres cette saison-là, puis trente la saison d'après, malgré la concurrence de Pouplin, et quatorze à la fin de 2015, avant d'être remplacé par Cardinale. Son irrégularité est mise en cause. «Par moments, à Nice, j'ai manqué de maturité parce que j'étais jeune, reconnaît-il. À dix-huit ou dix-neuf ans, il y a l'entourage, le manque d'expérience, des choses à dire et à ne pas dire. Le coach Puel m'a fait comprendre qu'il fallait vite grandir et arrêter de faire le gamin. Ça m'a servi de leçon.»

Ce même Claude Puel qui l'a attiré à Southampton, en prêt, l'hiver dernier. Six mois où il ne joue pas, mais profite des enseignements de la Premier League. «J'y ai appris la discipline et le travail. J'y ai beaucoup grandi. En France, on a parfois ce côté un peu nonchalant.»

Le voilà prêté, encore, et satisfait de l'être. «Ici, on ne joue pas sur tous les fronts, donc je peux me concentrer sur moi-même. J'espère vraiment me retrouver, car Châteauroux est parfait pour bien travailler. J'ai pris de nouvelles résolutions : arrêter d'écouter les gens et travailler pour moi. Mes objectifs sont grands, je ne me fixe pas de limites, mais je me laisse du temps.» Celui qui garde toujours les Aiglons dans un coin de sa tête lance alors en se marrant : «Je suis comme une fleur.» Silence, ça pousse.

Jean-Louis Leca

AC Ajaccio, trente-deux ans

In casa*

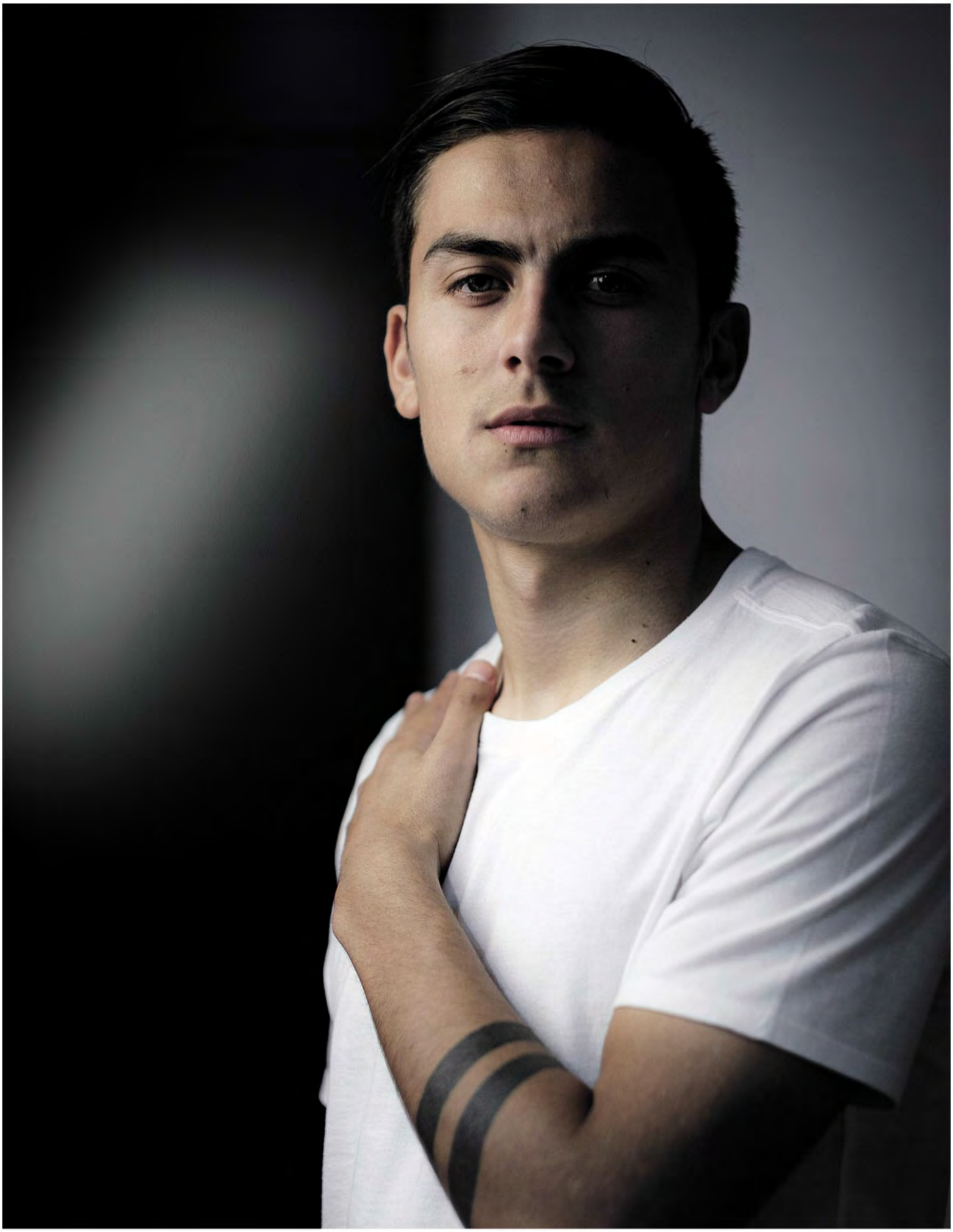
—

Soir de première : 68e minute au stade de la Vallée-du-Cher, 5e journée. Tall, l'attaquant de Tours, s'avance vers le gardien adverse. Jean-Louis Leca renvoie le ballon des deux poings et gagne son duel sans paniquer. Cette nuit, pour son baptême sous les couleurs de l'AC Ajaccio, il a dégoûté les attaquants adverses et figurera dans l'équipe type de *FF*. «Il nous fait gagner le match *(1-3)*, se remémore Thierry Debès, l'entraîneur des gardiens de l'ACA. Comme entrée en matière, c'était parfait.»

La preuve que Leca a la tête au terrain. Pourtant, entre la liquidation du SC Bastia et son arrivée à Ajaccio, à 150 kilomètres de là, le portier a vécu un été compliqué. Il a même songé arrêter. «Je pense qu'il avait vraiment envie de rester au Sporting pour les aider, enchaîne Debès. Quand il a vu que le challenge n'était plus possible, il a privilégié le fait de pouvoir rester en Corse, en famille.» Bien sûr, «en Corse, son nom représente quelque chose» (Debès). Mais, au-delà du symbole, Leca est, avant tout, un joueur d'expérience avec une vision du jeu qui plaît, un gardien qui replace sa défense, relance (important dans une équipe qui part de derrière) et, surtout, parle beaucoup. Sur le terrain et dans le vestiaire. «Chez nous, il y a deux, trois jeunes insulaires, il a une vraie aura auprès d'eux. Avec notre capitaine, Johan Cavalli, ils ont un rôle important. Après, ce sont les performances qui comptent. Si demain il n'est pas performant, ce n'est pas son nom qui va lui permettre de jouer.» Mais son talent. Autant dire qu'il n'est pas près de retourner sur le banc.

** À la maison.*

Vincent Michel/L'Équipe - Jérôme Prévost



Paulo Dybala

« Après Messi-Ronaldo, Neymar-Dybala, ce serait un beau défi »

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Turin
Photo **Daniele Badolato**/Juventus FC/Getty Images

Par le biais d'un début de saison épatant, l'attaquant argentin de la Juventus a renforcé sa candidature pour la succession de Messi. Mais il reconnaît lui-même qu'il a encore du chemin à faire.

« Connaissez-vous Omar Beccerica ?
Bien sûr, plus connu sous le nom de "Pollo" *(le Poulet),* pourquoi ?

Parce que ce défenseur des années 80 et vous-même êtes apparemment les seuls footballeurs professionnels originaires de Laguna Larga, un bourg de sept mille habitants près de Cordoba.
Il y en a un troisième, Juan Pablo Avendano, qui a joué en Turquie et en Grèce et qui est lui aussi retraité. Laguna Larga est une ville où tout le monde se connaît. Vos camarades de classe, vous les retrouvez sur la place après l'école pour jouer avec eux, vous entretenez des rapports avec tout le monde. J'ai grandi dans un environnement très sain.

Vous avez l'impression d'être différent de la plupart de vos compatriotes ayant grandi dans les métropoles ?
Oui et non. Pour évoluer, vous avez besoin des grandes villes. Si vous restez dans votre petit village, certaines choses arrivent bien après, voire jamais. Moi, j'ai habité à Cordoba, la deuxième ville du pays, mais Buenos Aires, c'est encore autre chose.

Un autre footballeur vient de Laguna Larga, il s'agit de votre papa, Adolfo.
(Il sourit.) Il a joué à un niveau amateur. Il était surnommé "el Chancho", c'est-à-dire le cochon ! C'était un milieu défensif qui mettait des taquets, agressif, mais intelligent selon ses anciens coéquipiers. Avant le match, les arbitres lui disaient : "C'est comme si tu avais déjà un jaune, tu seras expulsé à la première faute." Je ne l'ai jamais vu jouer mais en vacances, on faisait des matches entre petits et adultes. Une fois, quand j'avais dix ans, un monsieur beaucoup plus vieux a fait une faute sur moi par-derrière. Ça n'a pas plu à mon papa, là j'ai compris les raisons de son surnom.

C'est lui qui vous a poussé à jouer ?
Ce n'était pas une obligation, mais il adorait le foot et regardait beaucoup de matches. Il a transmis sa passion à ses trois fils. Mariano, le deuxième, était un excellent joueur, il a fait des essais dans des grands clubs, mais il n'a pas eu le courage d'aller vivre à Buenos Aires. La famille lui manquait trop.

Vous êtes le benjamin de la fratrie, et donc vous

Bio express

Paulo Dybala
24 ans. Né le 15 novembre 1993, à Laguna Larga (Argentine). 1,77 m ; 69 kg. Attaquant. International argentin (11 sélections A).
Parcours
Instituto de Cordoba (2003-2012), Palerme (ITA, 2012-2015) et Juventus Turin (ITA, depuis juillet 2015).
Palmarès
Championnat d'Italie 2016 et 2017 ; Coupe d'Italie 2016 et 2017 ; Supercoupe d'Italie 2015 ; Championnat de Serie B 2014.

Tandem. En équipe d'Argentine, avec Lionel Messi, ou quand la Puce veille sur le Joyau.

étiez la dernière chance pour qu'un Dybala perce…
Je n'ai jamais ressenti de pression. Mon père était exigeant, mais par rapport à mon niveau de jeu. Si j'en suis là, c'est grâce à son soutien. Il voulait que je m'améliore chaque jour, mais il ne m'a jamais dit : "Je ne t'achète pas ceci si tu ne continues pas de jouer au foot."

Vous aviez quinze ans quand il est décédé. Comment avez-vous réussi à rester concentré sur le foot ?
Il m'emmenait en voiture à Cordoba pour les matches ou les entraînements. Après sa mort, c'était difficile de prendre le bus et d'y aller seul. J'ai demandé à mon club de l'Instituto d'être prêté six mois dans l'équipe de ma ville afin de me rapprocher de ma famille. Mes frères ont pris sa succession sur le plan de la motivation. Perdre son père est douloureux, mais nous n'étions pas les premiers ni les derniers à qui cela arrivait, la vie devait continuer. Même si tout était plus facile avant.

« Perdre son père est douloureux, mais la vie devait continuer. »

C'est à ce moment que vous devenez "l'enfant de la pension", on dirait le titre d'une tragédie…
Et pourtant, c'est tout le contraire ! Au début, nous étions tous éparpillés. Moi, je vivais avec trois autres coéquipiers dans une maison gérée par deux adultes. Puis le nouveau président de l'Instituto a fait construire l'internat, on était enfin tous réunis. J'y suis resté six mois après mes débuts chez les pros, j'étais bien avec mes copains.

Et le surnom de "Joya" (le Joyau) vous plaît ?
Plutôt oui. C'est un journaliste de Cordoba qui me l'a attribué après mon premier but lors de mon deuxième match, pour désigner quelque chose qui peut coûter cher. Mais mes amis et ma famille m'appellent simplement Paulo.

Quelles étaient vos idoles à cette époque ?
J'ai toujours admiré Ronaldinho, je le suivais au Barça. Du coup, j'ai également vu les débuts de Messi. Pour les jeunes Argentins, c'était comme Maradona pour la génération d'avant. On l'a vu tout gagner.

D'habitude, les talents argentins passent d'un grand club local à un grand club européen, ou débarquent très jeunes dans un top club comme Messi. Vous, vous avez débuté en L2 avant d'être transféré à Palerme. C'est un coup à développer un complexe d'infériorité, non ?
J'ai conscience de la particularité de mon parcours. Si vous évoluez dans un grand club argentin, vous connaissez la pression et êtes mentalement prêt pour un cador européen. L'Instituto était une équipe importante, mais de L2. Je pouvais rester dans mon pays et aller dans un club huppé, mais quand Palerme s'est présenté, je me suis dit pourquoi pas. J'ai aussi pensé aux parcours de Cavani et de Pastore *(NDLR : passés tous deux par Palerme)*. J'ai dit à ma famille que je voulais y aller pour progresser, connaître le foot italien, mais je ne songeais pas à disputer tous les matches.

Ne regrettez-vous pas de n'avoir jamais connu les grands classiques du foot argentin ?
Pas vraiment, parce que lors mon année en L2, il y avait Quilmes, Rosario, le River Plate de Trezeguet. J'ai toujours rêvé d'une grande équipe argentine, mais une fois à Palerme, j'ai oublié tout ça. Et rester plus longtemps chez moi aurait pu compliquer les choses.

De toute façon, ces trois ans en Sicile ont été très utiles pour compléter votre formation, non ?
Exactement, surtout la deuxième, en Serie B, car c'est un Championnat plus physique. Et puis, ç'a été une saison incroyable, on a été promus à cinq journées de la fin, le suivant a fini à quatorze points. Je découvrais une autre facette du Calcio, et ça m'a aidé pour la dernière année avant de signer à la Juve.

Pouviez-vous rentrer en Argentine à la suite de la relégation un an après votre arrivée ?
Oui, j'ai reçu quelques appels, mais j'ai refusé. Si vous rentrez au pays, c'est difficile de revenir en Europe, car vous donnez la sensation d'avoir failli la première fois. Je préférais rester pour lutter. J'ai bien fait.

Kirill Kudryavtsev/AFP

« Messi et Ronaldo ont doublé les chiffres des légendes du passé. »

Le plan, c'était déjà de finir dans un top club italien ?
Pas du tout, je ne pensais pas venir, planter cinquante buts et repartir. J'avais dix-huit ans, je venais de L2 argentine, j'avais besoin d'apprendre dans l'un des plus grands Championnats d'Europe, je savais que ça n'allait pas être facile. *(Il a inscrit seulement trois buts lors de sa première saison à Palerme.)*

On dit souvent que Messi, c'est le talent et Ronaldo le travail. Où vous situez-vous ?
(Il réfléchit.) Je dirais 70 % de talent et 30 % de travail. Les personnes naissent avec le talent, mais il faut le travailler. Je connais beaucoup de joueurs qui étaient plus talentueux que moi, mais qui ne l'ont pas exploité. L'un ne va pas sans l'autre. Cristiano bosse énormément, mais il est né également avec un grand talent.

Une fois à la Juve en 2015, de combien votre charge de travail a-t-elle augmenté ?
Énormément. Vous disputez trois compétitions, les matches sont plus durs, il faut s'entraîner à fond chaque jour. Vous devez être prêt pour tout gagner. Il faut soigner les détails, les grands champions font ça.

Il paraît que vous avez une technique toute particulière pour progresser du pied droit…
Je suis gaucher, mais mon droit me donne l'équilibre pour les passes et les frappes. Je le travaille beaucoup pour varier mes choix, pour la conduite de balle aussi. À Palerme, mon kiné m'a en effet conseillé d'écrire avec mon pied droit afin d'en développer la sensibilité, et je l'ai fait quelque temps.

Les stats incroyables de Messi et de Ronaldo, ce sont les objectifs à atteindre pour les meilleurs attaquants de la nouvelle génération tels que vous ?
Ils ont fait et font toujours des choses incroyables, mais chaque joueur doit avoir ses objectifs. Messi et Ronaldo ont doublé les chiffres des légendes du passé ! C'est difficile d'inscrire soixante buts par saison mais pas impossible. Certains le feront, ça dépendra de la façon dont évoluera le foot.

Ont-ils faussé les jugements ? Une saison à quarante buts, c'est déjà très bien, non ?
Tout à fait, c'est déjà beaucoup. Ce sont les chiffres des générations précédentes, et ça paraissait déjà gigantesque. Eux en mettent le double, ils sont hors du commun.

Vous avez commencé la saison en trombe avec douze buts en huit matches avant de n'en inscrire qu'un seul ensuite. Que vous manque-t-il pour être plus régulier en Serie A et aussi décisif en Ligue des champions ?
Je suis le premier à dire que je dois progresser, mais je pense avant tout à faire un grand

Affirmation. C'est sur la scène européenne, en signant notamment un doublé contre le Barça d'Andrés Iniesta en quarts aller de Ligue des champions que l'Argentin a confirmé toutes ses qualités.

Franck Faugère

Impuissance.
Le 3 juin dernier, en finale de la Ligue des champions, au grand dam de Paulo Dybala, la Vieille Dame a subi la loi du Real Madrid de Marcelo et Sergio Ramos (4-1).

match. Si je fais une passe décisive, je suis heureux. L'exemple parfait, c'est contre le Milan *(2-0)*. Je ne marque pas, mais je pense avoir réalisé une belle prestation. Je suis à l'origine des deux buts d'Higuain, j'ai aidé l'équipe à conserver le ballon, à gagner du temps, à obtenir des fautes. L'important est que l'équipe tourne bien, même si j'aimerais marquer à tous les matches.

Massimiliano Allegri, votre coach, a dit que vous devez mieux gérer votre dépense d'énergie.
Je ne dois pas la gâcher en m'énervant, en courant sans raison, en voulant dribbler trois ou quatre joueurs. Cela dépend aussi de la physionomie du match ; parfois on s'épuise en défendant, on joue bas et, après, il faut parcourir quatre-vingts mètres pour arriver au but, et je perds en lucidité.

Que s'est-il passé lors de la défaite contre le Real Madrid (4-1) en finale de la C1 ?
Nous étions convaincus de l'emporter. On a fait une grande première mi-temps, eux ont marqué sur leur premier tir cadré, ensuite, on a égalisé, on a eu des occasions… *(Il marque une pause.)* C'est difficile à expliquer, parfois on joue trop derrière, et contre ces grandes équipes, vous souffrez. La seconde mi-temps a été étrange, je me suis senti impuissant. La déception est encore intense. On avait fait un parcours incroyable, en encaissant seulement trois buts, et, là, on en prend quatre en finale.

« Gigi Buffon s'entraîne comme s'il avait vingt ans. »

On en a oublié le troisième doublé Championnat-Coupe d'affilée…
Ç'a été une grande saison, le fruit de beaucoup de sacrifices, mais cette finale a tout effacé.

Vos combinaisons avec Dani Alves sur le côté droit ont marqué les esprits. Vous manque-t-il ?
Oui, pour sa façon d'être et de jouer. C'est l'un des meilleurs avec qui j'ai évolué, il entrait sur le terrain avec une telle assurance. Un latéral magistral qui pouvait jouer à ma place grâce à sa vision du jeu très large. Il nous manque.

Un autre départ qui vous a chagriné est celui de Pogba en 2016…
On avait une vraie entente sur le terrain et nous sommes très amis en dehors. Il était important, il attirait deux, trois joueurs et libérait des espaces.

Qu'apprenez-vous en côtoyant quotidiennement une légende comme Buffon ?
C'est un grand honneur de l'avoir comme coéquipier. C'est difficile de trouver les mots. Le simple fait de voyager avec lui, vous vous dites qu'il y a Gigi la légende avec vous. Les gens l'admirent, il est respecté par tous et

Stéphane Mantey

« Neymar a ses chances pour le prochain ballon d'Or. »

partout. Il a presque quarante ans mais s'entraîne comme s'il en avait vingt. Un exemple d'envie et d'amour pour le foot.

Vous êtes international argentin, mais vous auriez pu opter pour la Pologne ou l'Italie…
Ces fédérations m'ont souvent appelé, mais mon rêve était de jouer avec l'Argentine. Une décision prise à Palerme. Je n'ai connu que mon grand-père polonais et je ne connais pas ma famille italienne de Naples et Trieste.

L'expression "nouveau Messi" devrait-elle être bannie pour tout jeune Argentin talentueux ?
Ça dépend comment on l'interprète. Le jeu des comparaisons existe depuis toujours et je n'y vois rien de mal. Certains ne le vivent pas bien, car ils entrent sur le terrain en y pensant, mais moi ça me fait plaisir, et je suis concentré sur mon jeu, mes buts, mes trophées. Il ne faut pas chercher à être un autre. Comme pour Buffon, c'est un honneur d'être le coéquipier de Messi. On peut faire de grandes choses.

Avez-vous craint de ne pas aller au Mondial ?
Quand l'Équateur a ouvert le score, on s'est regardés sur le banc et on avait la trouille. Mais Leo a inscrit un triplé. Entre ce match et celui contre le Pérou quelques jours plus tôt, nous n'avons pas lu les journaux, ni allumé la télé. La presse nous attaquait, on était seuls avec le staff, mais on était certains d'y arriver.

Sûr ?
(Catégorique.) Absolument certain !

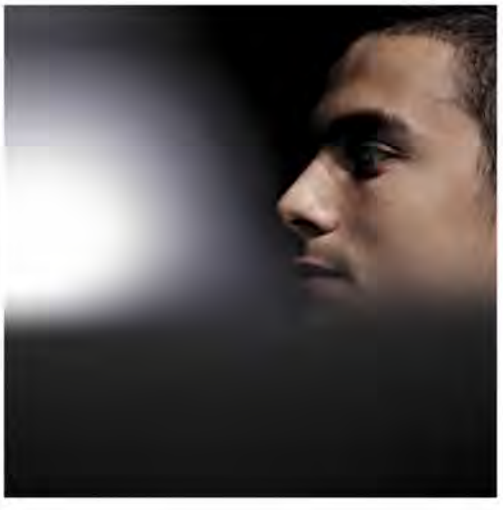
Vous avez récemment changé d'agent et choisi votre frère Mariano…
On en a parlé avec ma mère, qui m'a suivi dès mon transfert à Palerme, mes frères et un ami de Laguna Larga. C'est difficile d'avoir à nouveau confiance lorsque quelqu'un vous trahit. La famille, elle, ne vous trahit jamais.

Quelle est votre activité préférée parmi les suivantes : échecs, Lego, regarder un film avec votre maman, ou une soirée en discothèque ?
La soirée en discothèque, même si je ne peux pas ! *(Rires.)* Si vous posez la question à vingt jeunes de mon âge, dix-neuf répondront la même chose. J'aime sortir, dîner avec des amis, mais j'ai des obligations. J'ai aussi une passion pour les Lego et les échecs, sauf que, depuis le départ d'Hernanes, je n'ai plus de partenaire. Enfin si, il y avait Tomas Rincon, resté six mois avec nous avant d'aller au Torino, mais j'ai appris qu'il était joueur juste après son départ.

Giuseppe Marotta, votre directeur général, répète : "Dybala à vie à la Juve." C'est un discours en décalage avec le foot moderne…
Je ne veux pas faire de promesses, d'autant que ça ne dépend pas que de moi. Mais en ce moment, je ne me dis pas : "C'est ma dernière année et je m'en vais." Je pense au présent et à tout gagner. Le club m'a proposé de jouer avec le numéro 10, c'est un honneur. Dans le foot moderne, on ne sait pas de quoi est fait le futur, on a eu des exemples frappants cet été.

Justement, il y a eu le duel Messi-Ronaldo. Vous vous voyez le rééditer avec Neymar ?
Oui, ce serait un beau défi ! Cristiano et Messi ont fait des choses incroyables, mais Neymar est très proche de leur niveau, il a ses chances pour le prochain Ballon d'Or. Moi, en attendant, je travaille pour atteindre ce niveau et gagner les trophées personnels.

Le Ballon d'Or est donc un objectif ?
Petit, après l'école, quand l'été arrivait, on se réunissait autour d'un feu de camp. Une fois, chacun a dû exprimer un souhait. Moi, j'ai dit que je voulais devenir le meilleur joueur du monde, et donc gagner le Ballon d'Or. » **V. P.**



Humilité.
« Je connais beaucoup de joueurs qui étaient plus talentueux que moi, mais qui ne l'ont pas exploité. »

Daniele Badolato/Juventus FC via Getty Images

Making of

- **Lieu** Salle de conférence de presse du Juventus Center, le centre d'entraînement de la Vieille Dame dans la commune de Vinovo, au sud de Turin.
- **Durée de l'interview** 50 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Pantalon noir fashion avec des trous et simple T-shirt blanc.
- **Langue parlée** Un bon italien, agrémenté de quelques conseils sur notre mauvaise prononciation des termes espagnols.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autre personne présente** Enrica Tarchi, chef du service de presse de la Juventus.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Votre célébration "Dybalamask", c'est vraiment pour Gladiator et pas pour le film avec Jim Carrey ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.
- **Le titre qu'il aurait bien choisi pour l'entretien** « C'est difficile, je fais votre travail là ? (Rires.) Allez, disons simplement "La Joya". »
- **Les trois prochaines interviewes qu'il aimerait lire dans *FF*** « Ronaldinho évidemment, Beckham et Ronaldo "il Fenomeno". »
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** 9/10.
- **La note que l'auteur lui met pour cette interview** 8/10.

Sidération. Complètement abattus par l'élimination de l'Italie, les tifosi sont désabusés : leur football n'est plus à la hauteur de son glorieux passé.

Italie La peur du lendemain

La retentissante élimination du Mondial 2018 a mis à nu les lacunes du football italien et le besoin d'une refonte complète du système. Mais on est loin de l'union sacrée pour entamer la reconstruction.

Texte **Roberto Notarianni**

Pierre Lahalle

C'est à une question presque existentielle que les dirigeants de la Fédération italienne sont appelés à répondre en ce début de semaine. Faut-il continuer à confier les clefs du véhicule familial à celui qui vient de vous envoyer dans le mur ? Une hypothèse inconcevable pour Damiano Tommasi, qui l'a fait savoir dès son arrivée au conseil fédéral de mercredi dernier. « Je pensais naïvement que l'on allait discuter des prochaines élections, que tous autour de la table étaient d'accord sur le fait qu'il faille repartir de zéro », expliquera le président de l'association italienne des joueurs professionnels (AIC) en sortant des locaux de la FederCalcio, sidéré du soutien que venait de recevoir Carlo Tavecchio, le patron de la Fédération quatre fois championne du monde, en poste depuis l'été 2014. « Les bases pour avancer n'existent pas », a déclaré l'ancien milieu de terrain de la Roma avant de quitter la salle où était réuni le directoire de la FIGC, la Fédération italienne. Apparemment, il était le seul à le penser, Tavecchio ayant été conforté par tous les autres membres du conseil fédéral. En échange de quoi ? La présentation ces jours-ci d'un plan miracle de relance du football italien et la promesse de « confier la sélection à un entraîneur de premier plan », Carlo Ancelotti en l'occurrence, déjà contacté par le directeur général de la FIGC, Michele Uva, mais qui attend prudemment de voir comment la situation évolue avant de sortir à découvert. Comme on le comprend, au vu des nombreux chantiers qui s'ouvrent !

DES DIRIGEANTS À DÉBOULONNER

Chahuté ces dernières heures, Carlo Tavecchio va-t-il parvenir à endormir une fois encore toute opposition, à commencer par celle du « porte-parole » des joueurs ? Fort d'un système électif très « politique » où ses soutiens (les représentants des amateurs et de la Lega Pro, troisième et quatrième échelons pros) sont majoritaires en voix, le « conducteur fou » de la FIGC a jusque-là résisté à tout, à la campagne hyperactive du premier quotidien sportif de la péninsule, *La Gazzetta dello Sport,* pour ouvrir un vaste chantier de réformes du foot italien (infrastructures, politiques de jeunes, réorganisation des Championnats, etc.), comme aux appels répétés d'anciens joueurs pour « tourner la page ». « Je parle en amoureux du football et pas comme quelqu'un qui veut avancer une quelconque candidature, expliquait à ce propos Paolo Maldini dans les colonnes de *la Repubblica.* Je veux juste dire que beaucoup d'anciens joueurs pourraient apporter leur expérience et leurs idées, mais que le système actuel empêche tout changement, tout renouvellement. Je vois encore les mêmes têtes que lorsque j'ai pris ma retraite internationale il y a quinze ans ! » En début de semaine dernière, l'Italie a vécu l'un des pires moments de son histoire en manquant la qualification pour une Coupe du monde pour la première fois en soixante ans (en 1958, elle avait été sortie par l'Irlande du Nord), et pourtant rien n'a bougé. Personne n'a assumé la responsabilité d'une telle catastrophe. Pas même le sélectionneur aux commandes d'une Nazionale incapable de marquer le moindre but à sa consœur suédoise en deux manches de barrages (0-1 à Solna, 0-0 à San Siro), qui a attendu sagement que le président de la Fédé le limoge pour pouvoir toucher son salaire jusqu'au terme naturel de son contrat, en juin 2018.

UN SÉLECTIONNEUR À NOMMER

L'annonce de l'éviction du sélectionneur de la Nazionale n'a pas suscité de clameur particulière. Et pourquoi s'en étonner ? Les échos provenant du sein même de la sélection, soulignant ses errances, son manque de poigne et de charisme, ses tâtonnements tactiques ont fait comprendre depuis quelque temps déjà que le costume était trop grand pour lui. Que Gian Piero Ventura ait été une erreur de casting, cela ne souffre aucune contestation. Son profil même semblait le condamner : le technicien de soixante-huit ans que Carlo Tavecchio installe sur le banc italien au lendemain d'un Euro 2016 plutôt positif pour la Nazionale (élimination aux tirs au but en quarts face à l'Allemagne après avoir battu des cadors comme la Belgique et l'Espagne) n'a jamais entraîné de club de premier plan et ne comptabilise que six saisons entières en Serie A, avec une seule campagne européenne, quatorze matches de Ligue Europa avec le Torino en 2014-15, du troisième tour préliminaire aux huitièmes de finale. Il n'est pas un mystère que Ventura n'était pas un premier choix, que Tavecchio s'était tourné vers lui après avoir essuyé le refus d'un Roberto Donadoni déjà à la tête de la sélection entre 2006 et 2008, et que sa confiance en lui était si forte que le président de la Fédération avait songé à le faire chapeauter par Marcello Lippi ! Carlo Tavecchio a balayé jusqu'au souvenir même de Ventura en jouant la carte d'un « super coach » à la Ancelotti ou à la Conte.

DES BUTEURS ET DES LEADERS À TROUVER

Mais, personne n'est dupe, cela ne suffira pas à retrouver une Squadra Azzurra pleinement compétitive. Avant même l'élimination face à la Suède, Marco Tardelli, champion du monde 1982, faisait ce constat amer : « Nous n'avons plus les grands joueurs, ceux qui, lorsque tu

« Le système actuel empêche tout changement, tout renouvellement. »

Paolo Maldini

Inconsolable. Gigi Buffon espérait disputer un sixième Mondial. Il quitte la sélection sur une énorme déception.

Sébastien Boué

dois marquer en barrages, trouvent les ressources pour la passe décisive, ou la force et l'instinct de mettre le ballon au fond des filets.» «J'ai l'impression que l'on aurait pu jouer quatre heures sans réussir à marquer», a constaté amèrement Paolo Rossi. Et il ne s'agit pas que d'une question de choix tactiques. Pour gagner un match comme celui de San Siro, la bonne volonté et l'amour du maillot (quelle émotion collective lors de l'interprétation des hymnes!) ne suffisent pas. Il faut disposer de joueurs ayant l'habitude de faire basculer de tels matches à enjeu. Or, si l'on prend en compte les sept attaquants alignés lors des deux rencontres face à la Suède, on découvre qu'ils ne pèsent «que» vingt-six buts* en sélection sur un total de 137 matches c'est-à-dire moins que le seul Olivier Giroud (29 buts) qui n'est pas sûr de rester titulaire chez les Bleus, ou que Mario Mandzukic (29 réalisations également), qui ne joue même pas en pointe avec la Croatie. Pas besoin de faire un dessin: depuis Luca Toni, avant-centre de la Nazionale championne du monde en 2006, l'Italie n'a plus présenté un bomber indiscutable!

Et si le mal était plus profond? Il y a onze ans, l'Italie s'était payé le luxe de remporter un Mondial avec un Francesco Totti à peine revenu de blessure et un Alessandro Del Piero sortant du banc. Une défense de fer autour d'un gardien d'exception (Gigi Buffon) et d'un irréductible capitaine (Fabio Cannavaro), le génie d'Andrea Pirlo et la complémentarité d'un groupe profondément soudé avaient permis de soulever des montagnes. Malheureusement, saison après saison, ces «fuoriclasse» (joueurs hors norme) ont tiré leur révérence ou sont sur le point de le faire**. Force est de constater que la relève n'a pas été assurée. En pointe comme à la mène, où Verratti n'a toujours pas pris dans les faits le relais d'un Pirlo dont il était pourtant le successeur annoncé.

Cible. Carlo Tavecchio, le président de la Fédération, éprouve de plus en plus de difficultés face à la vindicte populaire.

DES JEUNES À FAIRE ÉMERGER

C'est qu'à l'exception du noyau dur de la Juve, les Azzurri d'aujourd'hui sont pour la plupart en marge des sommets. Combien de joueurs employés par Ventura contre les Suédois ont-ils par exemple disputé un quart de finale de C1? Sept sur dix-sept*** ! Et il ne s'agit pas d'un problème de joueurs snobés par le sélectionneur: les Italiens ne sont plus habitués aux grandes joutes parce que leurs clubs sont de plus en plus en marge des festins continentaux. Si l'on enlève les deux finales de C1 en trois ans (2015 et 2017) de la Vieille Dame, la dernière apparition à ce stade d'un club italien remonte à 2010 avec un Inter quasiment sans Italiens, et à 2007 pour le Milan AC de Pirlo et compagnie, alors que les pensionnaires de Serie A n'ont plus remporté la C3 depuis Parme en 1999! Un déclin inexorable dont la Nazionale a fini par payer les pots cassés. Et les signaux d'alarme n'ont pas manqué, comme les deux éliminations d'affilée au premier tour du Mondial (2010 et 2014), à peine «compensés» par de bons coups à l'Euro (finaliste en 2012, quart-finaliste en 2016). Comment inverser la tendance? En faisant la place aux jeunes, comme le prétendent entraîneurs, joueurs et médias? «Nous n'avons pas le choix, estime Dario Canovi, l'un des plus expérimentés agents de joueurs de la Péninsule. Mais il faut les mettre en condition de jouer. En France, un Mbappé est lancé immédiatement dans le grand bain. En Espagne, les grands clubs comme le Real et le Barça n'hésitent pas à utiliser les produits de leur formation. Alors que, chez nous, les gamins des Primavera, les équipes réserves, sont le plus souvent sacrifiés. Comment veux-tu faire le poids au plan international lorsque, par exemple, ta sélection Espoirs ne "pèse" au maximum qu'une quarantaine de matches de Serie A et que tu dois affronter des Espagnols qui en comptent dix fois plus?»

«Un Mbappé est lancé immédiatement alors que, chez nous, les gamins sont le plus souvent sacrifiés.»

Dario Canovi, agent de joueurs

Les instances fédérales ont paraît-il conscience de ce retard et entendent relancer la machine en s'inspirant notamment du modèle allemand (centres fédéraux régionaux hyperactifs) et espagnols (philosophie de jeu commune à toutes les sélections), mais aussi en relançant le vieux serpent de mer des équipes B des gros clubs participant aux Championnats de Serie B ou C, voire en rendant plus compétitive l'élite italienne pour qu'elle redevienne l'efficace bras armé de la Nazionale, notamment en poussant les clubs à devenir propriétaires de leurs stades, à l'exemple de la Juve, ou en en réduisant le nombre d'engagés. La Fédération va-t-elle vraiment mettre en œuvre ces chantiers? Ou bien se contentera-t-on de gagner du temps en se disant que le train-train du Championnat va finir par anesthésier l'opinion? «J'espère que non, soulignait l'autre jour Paolo Maldini. En Italie, on s'est trop longtemps reposé sur l'idée que l'on trouverait toujours le moyen de franchir l'obstacle, de se débrouiller.» Depuis le 13 novembre dernier et la catastrophe de San Siro, on sait que cette navigation à vue conduit irrémédiablement au naufrage. **R. N.**

** Immobile 7, Eder 6, Belotti 4, Insigne et El-Shaarawy 3, Gabbiadini 2, Bernardeschi 1.*
*** Buffon a annoncé sa retraite internationale après 175 sélections. Barzagli et De Rossi vont suivre, alors que Chiellini réfléchit mais pourrait poursuivre jusqu'à l'Euro, comme Bonucci.*
**** Buffon, Barzagli, Bonucci, Chiellini avec la Juve, De Rossi avec la Roma, Verratti avec le PSG et El-Shaarawy avec le Milan AC.*

Alberto Sabattini/IPP/Presse Sports

Pourquoi l'**Italie** n'a plus d'**identité** de jeu

Par **Patrick Urbini**

PARCE QUE SA CULTURE DE LA GAGNE A FINI PAR SE RETOURNER CONTRE ELLE

C'était à la fois le charme, la force présumée et l'originalité d'une culture de jeu où le résultat et la tactique vampirisent en permanence le débat ; c'est devenu à présent une faiblesse, un handicap et une vraie limite. Presque une perversion fatale du système. L'Italie est un drôle de pays, où seule la victoire est belle, et son football une drôle de religion, où prendre un but est encore considéré aujourd'hui comme un péché. On gagne et on discute après, donc, et tant mieux si c'est 1-0. Et pour gagner, on commence déjà par s'organiser pour ne pas perdre et pour faire déjouer le plus possible l'adversaire. Pendant des années, le stratagème a souvent payé et permis de se construire un palmarès. Il en a même fasciné certains par sa logique, sa froideur et son réalisme. Mais à force de considérer le résultat comme une fin en soi et jamais comme la conséquence, à force d'être davantage dans la réaction que dans l'action, la Squadra Azzurra a fini par perdre toute inventivité, toute créativité et ne plus se soucier du contenu de ses matches et de la qualité de son jeu. Si elle reste capable de coups et de fulgurances (Coupe du monde 2006, Euro 2012), la trace qu'elle laisse dans les compétitions majeures est parfois insignifiante. Indigne, en tout cas, d'un pays qui possédait jusque-là une identité de jeu revendiquée.

PARCE QU'ELLE A PERDU CE QUI FAISAIT SA FORCE AUPARAVANT

Avant, la vie était bien faite : personne ne défendait comme les Italiens et personne ne contre-attaquait non plus avec la même efficacité. Le crime parfait, en somme. Si, d'ailleurs, la Serie A produisait alors autant d'attaquants de très haut niveau (Rossi, Vialli, Roberto Baggio, Vieri, Del Piero, Inzaghi ou Totti, pour n'en citer qu'une poignée sur les trente dernières années), c'est d'abord parce que la qualité de ses défenseurs était telle qu'elle obligeait très tôt les premiers à mieux anticiper à la perte, à redoubler de malice et à être plus pointus que les autres dans leurs techniques de finition pour pouvoir exister. Après l'échec de la Coupe du monde 2010, Cesare Prandelli avait tenté de changer les mentalités et de proposer un jeu à la fois plus ambitieux, plus créatif et plus spectaculaire où, disait-il, « l'important, c'est de faire en sorte que chacun puisse s'exprimer du mieux possible dans sa meilleure position ». Mais à la première rechute, quatre ans plus tard au Brésil, l'urgence du résultat et son pragmatisme naturel ont vite rattrapé le foot italien et la Squadra. Au moins l'équipe d'Antonio Conte, quart-finaliste du dernier Euro, possédait-elle une vraie cohérence et surtout l'intensité nécessaire pour verticaliser le jeu à merveille et la vitesse indispensable pour masquer ainsi sa faiblesse technique. Celle de Gian Piero Ventura n'avait plus rien de cela depuis deux ans : zéro ligne de conduite, zéro maîtrise collective, zéro talent dans l'utilisation du ballon et zéro efficacité dans les vingt derniers mètres.

PARCE QU'ELLE N'A PAS SU SE POSER LES BONNES QUESTIONS

À la différence de l'Espagne, qui s'est réinventée il y a une dizaine d'années à partir d'un jeu basé sur la maîtrise technique, la possession et des valeurs résolument collectives, ou, mieux, de l'Allemagne, qui a réussi une révolution culturelle sans précédent au lendemain de la Coupe du monde 2006, l'Italie n'a jamais su se réformer en profondeur, rompre avec ses vieilles habitudes et construire un projet durable. Même quand tous les voyants étaient déjà au rouge. Preuve qu'elle n'a pas su se poser les bonnes questions au bon moment ni conserver le niveau d'exigence technique requis ? Son système de formation ne fonctionne pas. Elle ne produit pas d'attaquants comme aujourd'hui la France. Elle ne regorge pas de milieux créatifs comme l'Espagne. Elle se retrouve désormais à des années-lumière de l'Allemagne, laquelle peut aligner au moins trois équipes compétitives grâce à son incroyable richesse et variété de profils techniques. Et maintenant que le trio Barzagli-Bonucci-Chiellini a sans doute vécu, la voici même à présent en manque de grands défenseurs. Un comble ? À l'image de Maurizio Sarri à Naples, elle possède pourtant de grands entraîneurs, capables d'innover, de développer un modèle et de proposer du jeu. Il est donc grand temps pour elle de se réveiller et de tout remettre à plat. Vite.

Révolution. Le trio Chiellini-Barzagli-Bonucci a sans doute vécu. L'Italie pourrait se trouver en manque de grands défenseurs. Un comble !

Sébastien Boué

Attention, Verts fragiles !

Après le départ surprise d'Oscar Garcia, les Stéphanois de Jonathan Bamba, désormais coachés par Julien Sablé, ont déjà enregistré, face au LOSC, leur cinquième défaite de la saison en Championnat.

Photo **Pierre Lahalle**

Le grand débrief

42 France
Saint-Étienne, et maintenant ?

51 Angleterre
La nuit des revenants

54 Espagne
Griezmann, les dessous d'un divorce

56 Allemagne
Prince, le repenti

58 Italie
Une journée particulière

60 Résultats étrangers

France

Première. Pour ses débuts, Julien Sablé a connu la défaite à Lille (1-3). Mais cela ne l'empêche pas de garder espoir pour la suite de sa mission.

Pierre Lahalle

Saint-Étienne, et maintenant ?

Après le départ soudain d'Oscar Garcia et l'intronisation en urgence de Julien Sablé, les Verts doivent enrayer la chute. Reste à trouver comment.

Comme prévu, l'électrochoc stéphanois n'a pas eu lieu. Ce serait si simple si, à chaque changement d'entraîneur, une équipe trouvait comme par enchantement la formule gagnante. Sur les trois dernières saisons, à peine plus d'un nouveau coach sur quatre (28 % précisément) s'est imposé pour ses débuts. Vendredi, Julien Sablé a donc fait ses premiers pas sur le banc de l'ASSE à Lille, autre grand malade mais en cours de rétablissement, suffisamment en tout cas pour dominer les Verts (3-1), entre vrais signaux de reprise et petit brin de réussite. Deux ingrédients terriblement manquants du côté des Verts. Et pas question de tout mettre sur le dos du cataclysmique derby face à l'OL, qui n'aura été, au fond, que le révélateur des failles profondes de Sainté cette saison. Les raisons ? Principalement une coupable cure de régime durant un mercato d'été dévolu à réduire l'effectif plutôt qu'à le renforcer et de sérieux problèmes personnels qu'a connus Oscar Garcia depuis son arrivée au club l'été dernier. « Quand tu es fragilisé par la distance avec ta famille restée en Espagne, le Forez n'est pas exactement le meilleur endroit pour te refaire un moral », reconnaît-on au club.

GARCIA, PLUS SEIGNEUR QUE SAIGNEUR

C'est donc dans un contexte compliqué qu'a débarqué Sablé mercredi dernier avec pour seul bagage d'entraîneur une (maigre) expérience à la tête de la CFA2

(National 3 désormais). Et franchement, on se demande bien comment l'ancien milieu va s'y prendre pour rasséréner une escouade qui ne compte qu'une toute petite victoire (contre Metz) sur les huit derniers matches. Disons-le clairement, l'effectif stéphanois paraît bien maigrelet pour retrouver les standards du quatrième club français à l'indice UEFA (derrière Paris, Monaco et Lyon). Pourtant, le club ne paraît pas plus paniqué que cela. Bien sûr, la déflagration face à l'OL (0-5) a provoqué de fortes secousses. Mais la rupture à l'amiable avec Oscar Garcia – parti sans la moindre indemnité de son propre chef, et qui aurait pris à sa charge une partie de celle revenant à l'un des ses adjoints, preuve que l'Espagnol avait atteint le point de non-retour et était prêt à tout pour partir – a permis à l'ASSE de s'épargner un bras de fer en coulisses. De plus, le staff table aussi sur le retour progressif de nombreux absents (Hamouma, Cabella, Silva…). D'ailleurs, le club se penche très sérieusement sur la question pour déterminer les motifs d'un si grand nombre de blessures. « L'an passé, le staff médical avançait le nombre de matches pour expliquer toutes ces lésions, avec notamment notre bon parcours européen, explique-t-on en interne. Mais là, ça ne tient pas. Donc, il faut trouver. » Enfin, Sablé lui-même semble faire l'unanimité, pour l'heure.

« PASSER DE LA GESTION À L'AMBITION »

Le natif de Marseille, salué par l'ex-DTN François Blaquart pour la qualité de son cursus de formation, est totalement accepté par les cadres comme Ruffier et Perrin. Pour les avoir coachés, il possède de plus une connaissance précise des jeunes du club. Reste que l'ex-international Espoirs (19 capes) ne bénéficie pas non plus d'un blanc-seing absolu. Un bilan devrait être tiré à la trêve. Si Sablé a redressé la barre de façon significative, il devrait poursuivre sa mission. Sinon, Saint-Étienne se mettra en quête d'un entraîneur plus expérimenté. Mais, dans tous les cas, les Verts feront un solide mercato d'hiver. « Il y a de grosses faiblesses sur le plan offensif, nous renseigne une voix du club. Sorti de Cabella, ça manque cruellement de créateurs et de capacités à faire mal devant. Ç'a été une connerie de laisser filer Beric et Tannane. On n'avait pas assez de talent pour se permettre de se passer d'eux. Donc, clairement, le club va faire un sérieux effort sur ce plan en janvier. Il ne faut pas se leurrer, quand on voit la tournure du foot actuel, gérer en bon père de famille ne suffit plus. Il faut passer de la gestion à l'ambition. Que ce soit pour la situation actuelle ou à plus long terme. » Oui, les Verts sont bel et bien à un moment charnière de leur histoire.

Dave Appadoo

Décisif.
Le gardien argentin s'est même payé le luxe de stopper un penalty.

Des attaquants venus du pays du Matin-Calme

Top 5 des Sud-Coréens de France

Samedi, le premier et le dernier but de Dijon-Troyes (3-1) ont été inscrits par des attaquants originaires de Corée du Sud. *FF* s'est souvenu de quelques prédécesseurs de Kwon le Dijonnais et Suk le Troyen.

1. Park Chu-young. Parti signer à Arsenal alors que les dirigeants lillois l'attendaient en bas de son hôtel, Park a surtout été un épatant attaquant à Monaco de 2008 à 2011 (25 buts, 8 passes décisives).

2. Seo Jung-won. Le premier Coréen à avoir migré en France, juste après le Mondial 98. Plutôt séduisant à Strasbourg (4 buts en 17 matches) avant de retourner au pays.

3. Ahn Jung-hwan. Héros des guerriers Taeguk pour avoir qualifié la Corée aux dépens de l'Italie en huitièmes de son Mondial, en 2002. Le « Ginola coréen » fut moins flamboyant à Metz, en 2005-06.

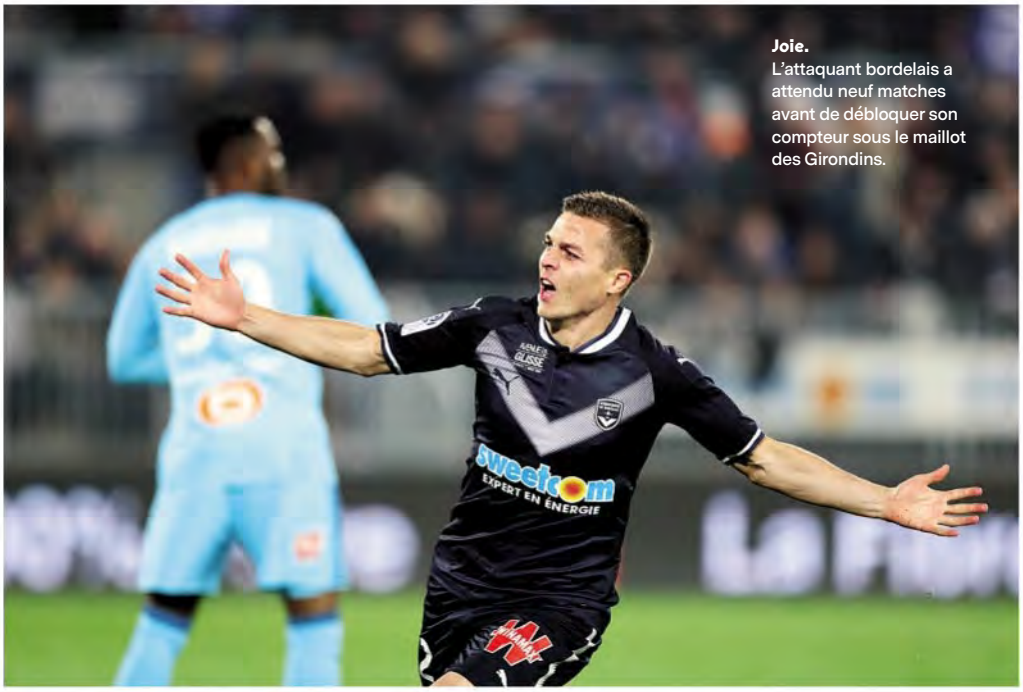
4. Nam Tae-hee. Cet ailier était l'un des jokers favoris du coach Philippe Montanier à Valenciennes. Resté de 2009 à 2012, il est parti en cours de saison pour le Qatar.

5. Lee Yong-jae. L'un des rares Coréens à avoir évolué en L2, et vraisemblablement le seul à avoir exploré le National. Plutôt en vue à Nantes de 2010 à 2013, il a tenté l'aventure au Red Star ensuite. Sans succès. **A. T.**

Benitez, une chance à saisir

On savait que Lucien Favre s'interrogeait. On peut penser qu'il a tranché. Mais ce serait peut-être précipité. On peut aussi se dire qu'il se donne du temps, pour voir et ensuite savoir. Yoan Cardinale, numéro 1 dans la hiérarchie des gardiens niçois, est rétabli de sa blessure aux ischios mais c'est Walter Benitez (24 ans) qui, à Caen, a été choisi. Et même si les Aiglons ont été rejoints à la dernière seconde, le portier argentin a fait impression. Imposant sur sa ligne, précieux par son jeu au pied mais parfois fébrile dans le domaine aérien, il a repoussé le penalty – foiré – d'Ivan Santini. De quoi poser la question qui fâche. En août dernier, déjà, le doute commençait à planer autour de l'identité du titulaire dans le but azuréen. « J'aime bien Cardi, humainement et sportivement, mais s'il y en a un autre qui est meilleur que lui, il jouera, et Cardi le sait », déclarait Favre, avant de juger Benitez : « Il avance gentiment. » Pas venu à Nice pour se contenter de chauffer le banc, le solide gaillard de la province du Chaco, arrivé blessé à l'été 2016 en provenance de Quilmes (une fracture de fatigue au tibia qui avait alors privé l'international U20 des JO de Rio), a mis du temps à convaincre. Et rien ne permet de dire qu'il y est parvenu aujourd'hui. Mais son histoire personnelle – il a été touché aux poumons à neuf ans lors d'un accident de voiture et a galéré lorsqu'il a débarqué dans la banlieue de Buenos Aires – montre qu'il s'est construit dans la difficulté. Les lignes de la hiérarchie semblent avoir bougé. Pour le portier argentin, il s'agit maintenant de s'imposer. **T. S.**

Jérôme Prévost



Joie. L'attaquant bordelais a attendu neuf matches avant de débloquer son compteur sous le maillot des Girondins.

De Préville délivré

Buteur avec Bordeaux contre l'OM (1-1), l'attaquant girondin pourrait enfin lancer sa saison.

Il fallait fixer son visage pour voir sa joie libératrice s'exprimer avec force, la ressentir pour la comprendre et capter pleinement la délivrance qu'elle suggérait. Il fallait également accompagner sa course en direction du banc, le regarder étreindre Jocelyn Gourvennec, ramasser son baiser avant de souffler, une fois, puis deux, puis trois, pour comprendre le soulagement qui venait de l'envahir et de le posséder tout entier. Dans la difficulté mais pas encore dans le doute, Nicolas De Préville attendait ce premier but avec Bordeaux depuis son arrivée le dernier jour du dernier mercato pour près de 10 M€ . Et cette réussite retrouvée pourrait faire un bien fou, à lui ainsi qu'aux Girondins. Pour au moins trois raisons.

LA MÊME LIBÉRATION QU'À LILLE ?

Au LOSC, De Préville avait longtemps patienté avant de viser juste lors de son neuvième match, un scénario identique à celui qui s'est écrit sur les bords de la Garonne. Faut-il y voir un signe annonciateur de prochaines semaines prometteuses ? Dans le Nord, le natif de Chambray-lès-Tours avait ensuite enquillé treize buts et réalisé sa meilleure saison. La longue période de disette qu'il a traversée de janvier à novembre 2016 (24 rencontres) a démontré sa capacité à s'accrocher. La confiance retrouvée, le numéro 12 bordelais doit désormais enchaîner tout en travaillant ses automatismes avec ses compères de devant, pas encore concluants ni évidents.

UN BON POINT POUR GOURVENNEC

Lorsqu'il l'a fait jouer en L1, son entraîneur l'a toujours titularisé, soulignant – malgré son manque de tranchant – son investissement collectif irréprochable. C'est lui qui l'a voulu, lui qui l'a imaginé et installé à ce poste d'attaquant axial, lui aussi qui lui a maintenu sa confiance et sa main tendue alors qu'il ne trouvait pas le chemin des filets et surtout se cherchait, sur le terrain et dans ses relations aux autres. On l'a dit, il lui fallait seulement du temps. Son coach a gardé le cap qu'il s'était fixé et lui en a donné. Il peut s'en féliciter à un instant où les motifs de satisfaction ne sont pas légion.

UNE AUBAINE POUR MALCOM ?

En plus d'offrir une solution de rechange à la dépendance à son ailier brésilien, la réussite retrouvée de l'ex-Istréen pourrait permettre à son partenaire, qui n'a pas su se montrer décisif lors de ses quatre dernières apparitions en L1, de supporter un poids moins important sur le plan offensif. Son mauvais choix précédant l'égalisation marseillaise, entre autres, démontre ses difficultés actuelles après un bon début de Championnat. Les échéances à venir montreront si un De Préville délivré peut lui offrir le second souffle dont il a besoin. **Thomas Simon**

À mon avis

Par **Dave Appadoo**

Rennes, la fin de la révolte ?

On ne sait jamais à quel point les footballeurs jouent pour leur entraîneur, on sait seulement quand ils jouent contre lui. Ce que l'on a pu constater ces dernières semaines, c'est que les joueurs de Rennes n'avaient pas lâché Christian Gourcuff. Bien au contraire. L'acharnement qu'ils ont mis pour arracher quatre victoires alors même que ça chauffait sévère pour le matricule du druide breton et que, au fond, il suffisait de ralentir un peu pour accélérer son sort, montre à quel point les Rouge et Noir étaient derrière l'ancien mentor de Lorient. Un parfum de révolte, à l'envie, à la hargne, des vertus si peu « gourcuffiennes ». Et même si peu rennaises, quand on y songe. Samedi, on n'a plus rien vu de cette grinta frondeuse, comme si, avec la fin de la mission « SOS Gourcuff », le groupe breton, à l'image de Firmin Mubele et Thomas Brandon à la lutte avec Kenny Lala *(photo)*, avait été rattrapé par son manque de moelle originel. Bon courage à Sabri Lamouchi pour ranimer cette équipe léthargique. Le dernier qui a réussi s'est fait lourder.

Nicolas Luttiau - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Ligue 1 13e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Nantes	**4-1**
Amiens-Monaco	**1-1**
Lyon-Montpellier	**0-0**
Bordeaux-Marseille	**1-1**
Caen-Nice	**1-1**
Lille - Saint-Étienne	**3-1**
Toulouse-Metz	**0-0**
Strasbourg-Rennes	**2-1**
Dijon-Troyes	**3-1**
Guingamp-Angers	**1-1**

Affluences

Total 13e journée	**247 487**
Moyenne 2017-18	**22 785**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Deaux (Guingamp), Diagne (Metz), Amalfitano (Rennes), Lacroix (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	35	13	11	2	0	43	9	+34
→	2. **Monaco**	29	13	9	2	2	35	13	+22
→	3. **Lyon**	26	13	7	5	1	32	15	+17
→	4. **Marseille**	25	13	7	4	2	27	18	+9
→	5. **Nantes**	23	13	7	2	4	12	13	-1
↗	6. **Caen**	19	13	6	1	6	9	14	-5
↘	7. **Saint-Étienne**	18	13	5	3	5	14	18	-4
→	8. **Montpellier**	17	13	4	5	4	9	8	+1
→	9. **Bordeaux**	17	13	4	5	4	17	19	-2
↗	10. **Toulouse**	16	13	4	4	5	12	17	-5
↘	11. **Rennes**	15	13	4	3	6	15	17	-2
↗	12. **Dijon**	15	13	4	3	6	17	22	-5
↘	13. **Troyes**	15	13	4	3	6	13	18	-5
↘	14. **Guingamp**	15	13	4	3	6	14	22	-8
↘	15. **Angers**	14	13	2	8	3	17	20	-3
↘	16. **Nice**	14	13	4	2	7	15	20	-5
↗	17. **Strasbourg**	13	13	3	4	6	15	24	-9
↗	18. **Lille**	12	12	3	3	6	12	16	-4
↘	19. **Amiens**	12	12	3	3	6	8	14	-6
→	20. **Metz**	4	13	1	1	11	5	24	-19

Ce classement ne tient pas compte du match à rejouer de la 8e journée entre Amiens et Lille qui s'est disputé le lundi 20 novembre.

Cartons

44

Total **537**
2016-17 ***470***

3

Total **37**
2016-17 ***31***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**1**	Total de la journée	**24**
Pied gauche	**8**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,64**
Tête	**3**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), 6,73.
2. Cavani (Paris-SG), 6,58.
3. Falcao (Monaco), 6,4.
4. Malcom (Bordeaux), 6,08.
5. Daniel Alves (Paris-SG), 6.
6. Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,89.
8. Rabiot (Paris-SG), 5,85.
9. Marquinhos (Paris-SG), 5,78.
10. Bourigeaud (Rennes), 5,75.
11. Durmaz (Toulouse), 5,71.
12. Da Silva (Caen), Djilobodji (Dijon), Ndombele (Lyon), Fabinho (Monaco), Neymar (Paris-SG), 5,67.

Gardiens
1. Koubek (Rennes), 6,11.
2. Vercoutre (Caen), 5,77.
3. Gurtner (Amiens), 5,75.
4. Lopes (Lyon), Lecomte (Montpellier), Areola (Paris-SG), 5,69.
7. Mandanda (Marseille), 5,5.
8. Lafont (Toulouse), Samassa (Troyes), 5,46.
10. Tatarusanu (Nantes), 5,42.
11. Letellier (Angers), Reynet (Dijon), Ruffier (Saint-Étienne), 5,38.
14. Didillon (Metz), 5,29.
15. Subasic (Monaco), 5,09.
16. Costil (Bordeaux), 5,08.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 15.
2. Falcao (Monaco), 13.
3. Fekir (Lyon), 11.
4. Mariano Diaz (Lyon), 9.
5. Neymar (Paris-SG), 7.
6. Depay (Lyon), Balotelli (Nice), 6.
8. Toko Ekambi (Angers), Malcom (Bordeaux), Njie, Sanson, Thauvin (Marseille), Bamba (Saint-Étienne), 5.
14. Sankharé (Bordeaux), Tavares (Dijon), Diallo (Guingamp), Ocampos (Marseille), Mbappé (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 4.

Passeurs

1. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 5.
3. Kamano, Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), R. Lopes, Moutinho, Touré (Monaco), Daniel Alves (Paris-SG), 4.
10. Mangani, Toko Ekambi (Angers), El-Ghazi (Lille), Depay, Fekir, Tete (Lyon), Payet (Marseille), Lemar (Monaco), Dubois (Nantes), Lees-Melou (Nice), Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Lala, Liénard (Strasbourg), Delort (Toulouse), Grandsir (Troyes), 3.

Rendez-vous

14e journée, vendredi 24 novembre, 0 h 45
Saint-Étienne - Strasbourg
Samedi 25 nov., 17 heures
Rennes-Nantes
20 heures
Caen-Bordeaux
Montpellier-Lille
Troyes-Angers
Dijon-Toulouse
Metz-Amiens
Dimanche 26 nov., 15 heures
Nice-Lyon
17 heures
Marseille-Guingamp
21 heures
Monaco - Paris-SG

15e journée, mardi 28 novembre, 19 heures
Strasbourg-Caen
Amiens-Dijon
21 heures
Bordeaux - Saint-Étienne
Mercredi 29 novembre, 19 heures
Nantes-Monaco
Lyon-Lille
Metz-Marseille
Guingamp-Montpellier
Angers-Rennes
Toulouse-Nice
21 heures
Paris-SG - Troyes

Paris-SG - Nantes : 4-1 (2-0)
Buts : Cavani (38e, 79e), Di Maria (42e), Pastore (65e) pour le Paris-SG ; Nakoulma (60e) pour Nantes. Samedi 18 novembre. Spectateurs : 47 680. Arbitre : M. Rainville (7). Avertissements : Berchiche (49e), Verratti (74e) pour le Paris-SG ; Pallois (49e), Awaziem (63e), Djidji (65e) pour Nantes. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (5) - Daniel Alves (6), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Berchiche (6) - Verratti (6) (Lo Celso, 80e), Rabiot (7) (Nkunku, 86e), Pastore (7) (Draxler, 80e) - Di Maria (5), Cavani (8), Neymar (5). Entr. : Emery.

Nantes (4-4-1-1) : Tatarusanu (3) - Awaziem (4), Diego Carlos (4), Pallois (4), Djidji (4) (Thomasson, 70e) - Lima (3) (Iloki, 46e, 5), Girotto (4) (Nakoulma, 59e), Touré (4), Dubois (c) (5) - Rongier (6) - Sala (4). Entr. : Ranieri.

Amiens-Monaco : 1-1 (1-0)
Buts : Gakpé (31e) pour Amiens ; Jovetic (67e) pour Monaco. Vendredi 17 novembre. Spectateurs : 9 198. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Zungu (2e), Konaté (90e+3) pour Amiens ; Jemerson (21e), Glik (76e), Jorge (90e+3) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - Cissokho (5), Gouano (6), Dibassy (6), Avelar (5) - Monconduit (c) (5) (Baradji, 84e), Zungu (5) - Cornette (5) (Bourgaud, 64e), Kakuta (7), Gakpé (5) (Manzala, 72e) - Konaté (6). Entr. : Pelissier.
Monaco (4-4-2) : Subasic (5) - Raggi (4) (Touré, 72e), Glik (4), Jemerson (4), Jorge (4) - R. Lopes (4) (Ghezzal, 46e, 5), Fabinho (6), Tielemans (6), Baldé (5) - Carrillo (4) (Jovetic, 61e), Falcao (c) (7). Entr. : Jardim.

Lyon-Montpellier : 0-0
Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 47 651. Arbitre : M. Abed (4). Avertissements : Tete (23e), Traoré (77e) pour Lyon ; Piriz (5e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (c) (6) - Tete (6), Marcelo (6), Diakhaby (6), Mendy (3) (Marçal, 73e) - Ndombele (4) (Gouiri, 73e), Tousart (5), Aouar (4) - Cornet (3) (Traoré, 61e), Mariano Diaz (4), Depay (5). Entr. : Genesio.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Aguilar (6), Mukiele (6), Hilton (c) (6), P. Mendes (6), Roussillon (6) (Cozza, 73e) - Piriz (6), Sambia (6), Lasne (6) - Sio (5) (Mbenza, 73e), Ninga (5) (Sessègnon, 84e). Entr. : Der Zakarian.

Bordeaux-Marseille : 1-1 (1-0)
Buts : De Préville (3e) pour Bordeaux ; Sanson (90e+4) pour Marseille. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 37 356. Arbitre : M. Millot (6). Avertissements : De Préville (22e), Lewczuk (65e), Kamano (67e), Lerager (73e) pour Bordeaux ; Thauvin (45e), Lopez (54e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

Bordeaux (4-3-3): Costil (5) - Sabaly (5), Lewczuk (5) (Verdon, 80e), Toulalan (c) (5), Pellenard (4) - Otavio (5), Sankharé (4), Lerager (5) - Malcom (6), De Préville (6) (Mendy, 76e), Kamano (4) (Cafu, 89e). Entr.: Gourvennec.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (5) - Sakai (5) (Sarr, 80e), Rami (4), Rolando (5), Amavi (4) - Anguissa (4) (Germain, 73e), Sanson (5) - Thauvin (6), Ocampos (5), Payet (c) (4) (Lopez, 46e, 5) - Mitroglou (4). Entr.: Garcia.

Caen-Nice: 1-1 (0-1)
Buts: Rodelin (90e+2) pour Caen; Lees-Melou (40e) pour Nice.
Dimanche 19 novembre.
Spectateurs: 15144. Arbitre: M. Desiage (6). Avertissements: Sankoh (25e), Djiku (82e) pour Caen; Tameze (55e), Benitez (75e), Plea (78e) pour Nice.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Caen (4-4-2): Vercoutre (7) - Genevois (5), Djiku (5), Da Silva (5), Mbengue (4) - Kouakou (4) (N'Kololo, 73e), Sankoh (6), Féret (c) (5), Bazile (4) (Bessat, 69e) - Rodelin (6), Santini (3). Entr.: Garande.
Nice (4-2-3-1): Benitez (7) - Souquet (4), Dante (c) (7), Le Marchand (5), Jallet (4) - Mendy (4) (Koziello, 76e), Tameze (6) (Seri, 69e) - Walter (4), Sneijder (6), Lees-Melou (6) - Plea (6). Entr.: Favre.

Lille-Saint-Étienne: 3-1 (1-1)
Buts: Pépé (20e), Mendes (71e), Ponce (89e) pour Lille; Bamba (45e s.p.) pour Saint-Étienne.
Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 28019.
Arbitre: M. Hamel (4).
Avertissements: Malcuit (25e), Ballo-Touré (81e) pour Lille; Perrin (12e), Pierre-Gabriel (19e), Dabo (76e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel: 2 min (0+2).
Note du match: 14/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Malcuit (6), Amadou (c) (6), Alonso (6), Ballo-Touré (6) - Thiago Maia (5), Mendes (7) - Bahlouli (non noté) (Araujo, 32e, 6), Benzia (5) (Ponce, 65e), El-Ghazi (6) - Pépé (6) (Soumaré, 82e). Entr.: Bielsa.
Saint-Étienne (4-5-1): Ruffier (4) - Janko (4), Perrin (c) (4), Pogba (4), Pierre-Gabriel (3) - Dabo (5) (Söderlund, 79e), Maïga (4), Selnaes (4), Pajot (3), Monnet-Paquet (4) (Diony, 60e) - Bamba (5). Entr.: Sablé.

Toulouse-Metz: 0-0
Samedi 18 novembre. Spectateurs: 15656. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7).
Avertissements: Blin (39e), Amian (72e) pour Toulouse; Niakhaté (17e), Dossevi (41e), Roux (51e) pour Metz. Expulsion: Diagne (23e) pour Metz.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 11/20.
Toulouse (4-2-3-1): Lafont (7) - Michelin (5), Diop (c) (5), Jullien (5), Amian (6) - Blin (6), Imbula (3) (Toivonen, 64e) - Jean (4) (Durmaz, 75e), Somalia (6) (Sanogo, 67e), Gradel (7) - Delort (4). Entr.: Dupraz.
Metz (4-3-3): Didillon (8) - Rivierez (6), Bisevac (c) (6), Niakhaté (5), Assou-Ekotto (5) - Cohade (4), Diagne (0), Cafu (7) - Dossevi (6) (Niane, 90e), Roux (5), Nguette (6). Entr.: Hantz.

Strasbourg-Rennes: 2-1 (1-0)
Buts: Blayac (28e), Bahoken (82e) pour Strasbourg; Hunou (88e) pour Rennes. Samedi 18 novembre.
Spectateurs: 22707.
Arbitre: M. Chapron (6).
Avertissement: Bahoken (61e) pour Strasbourg. Expulsion: Amalfitano (63e) pour Rennes.
Temps additionnel: 6 min (1+5).
Note du match: 13/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Kamara (6) - Lala (5), Salmier (5), Koné (c) (7), Seka (7) - Gonçalves (6) (Grimm, 59e), Aholou (5) (Saadi, 87e), Liénard (6) - Martin (5) - Blayac (6) (Sacko, 80e), Bahoken (6). Entr.: Laurey.
Rennes (4-4-2): Koubek (6) - Traoré (5), Gelin (5), Mexer (4), Figueiredo (4) (Zeffane, 83e) - Amalfitano (0), André (c) (5), Léa-Siliki (5), Hunou (6) - Mubele (4) (Y. Gourcuff, 87e), Brandon (6) (Tell, 70e). Entr.: Lamouchi.

Dijon-Troyes: 3-1 (1-1)
Buts: Tavares (29e, 46e), Kwon (50e) pour Dijon; Suk (18e) pour Troyes.
Samedi 18 novembre.
Spectateurs: 10227. Arbitre: M. Schneider (7).
Avertissements: Kwon (9e) pour Dijon; Suk (38e) pour Troyes.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 12/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (7) - Chafik (7), Varrault (c) (6), Djilobodji (5), Rosier (5) - Amalfitano (5), Marié (3) (Xeka 7, 46e), Abeid (3) (Saïd, 46e, 6) - Kwon (8), Sammaritano (7), Tavares (8) (Balmont, 87e). Entr.: Dall'Oglio.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (4) - Deplagne (4), Giraudon (4), Hérelle (4), Obiang (4) (Nivet, 78e) - Bellugou (4) (Azamoum, 61e), Dingomé (4) - Grandsir (4), Khaoui (5), Darbion (c) (4) - Suk (6) (Pelé, 73e). Entr.: J.-L. Garcia.

Guingamp-Angers: 1-1 (1-1)
Buts: Camara (14e) pour Guingamp; Andreu (23e) pour Angers.
Samedi 18 novembre. Spectateurs: 13849. Arbitre: M. Brisard (4).
Avertissements: Deaux (11e), Thuram (26e), Tabanou (43e) pour Guingamp; Pavlovic (17e), Crivelli (53e), Toko Ekambi (58e), Sunu (89e) pour Angers. Expulsion: Deaux (61e) pour Guingamp.
Temps additionnel: 6 min (2+4).
Note du match: 7/20.
Guingamp (4-4-2): Johnsson (7) - Martins Pereira (4), Kerbrat (6), Sorbon (6), Tabanou (6) - Camara (5) (Diallo, 64e), Didot (5) (Eboa Eboa, 90e), Deaux (0), Briand (c) (4) - Salibur (4) (Coco, 80e), Thuram (4). Entr.: Kombouaré.
Angers (4-1-4-1): Michel (5) - Manceau (5), Pavlovic (4), Thomas (6), Andreu (6) - Jean Tahrat (5) - Tait (4) (Sunu, 74e), Coulibaly (6) (Ketkeophomphone, 82e), Mangani (c) (6), Toko Ekambi (6) - Crivelli (3) (Guillaume, 71e). Entr.: Moulin.

Ligue 2

15e journée

Reims-Paris FC	**1-1**
Lorient-Brest	**4-2**
Sochaux-Nîmes	**2-1**
Nancy-AC Ajaccio	**2-2**
Clermont-Auxerre	**1-0**
GFC Ajaccio-Le Havre	**1-1**
Châteauroux-Tours	**1-0**
Bourg-en-Bresse-Valenciennes	**1-3**
Quevilly-Rouen-Orléans	**1-0**
Lens-Niort	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	32	15	10	2	3	26	10
2. Lorient	29	15	8	5	2	24	12
3. Nîmes	28	15	9	1	5	31	16
4. AC Ajaccio	28	15	8	4	3	26	14
5. Clermont	26	15	7	5	3	20	10
6. Paris FC	26	15	7	5	3	17	14
7. Le Havre	25	15	7	4	4	21	13
8. Sochaux	24	15	7	3	5	22	28
9. Châteauroux	23	15	7	2	6	21	23
10. Brest	22	15	6	4	5	19	20
11. Valenciennes	21	15	6	3	6	19	20
12. GFC Ajaccio	20	15	5	5	5	10	17
13. Orléans	19	15	5	4	6	22	22
14. Niort	19	14	5	4	5	17	17
15. Auxerre	18	15	5	3	7	14	20
16. Nancy	16	15	3	7	5	19	21
17. Bourg-en-Bresse	13	15	4	1	10	18	32
18. Lens	11	14	3	2	9	18	19
19. Quevilly-Rouen	8	15	2	2	11	12	27
20. Tours	5	15	1	2	12	8	29

Reims-Paris FC: 1-1 (0-0)
Buts: Delaine (73e c.s.c.) pour Reims; Kerrouche (58e) pour le Paris FC.
Vendredi 17 novembre. Spectateurs: 10005. Arbitre: M. Delerue (5).
Avertissements: Jeanvier (40e), Oudin (62e) pour Reims; Lybohy (12e), Bong (17e), Sidibé (90e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Reims (4-4-2): Mendy (6) - Métanire (6), Jeanvier (5), Abdelhamid (5), Koné (4) - Chavalerin (5), Da Cruz (c) (5) (Martin, 82e), Chavarria (5), Diego (7) - Ngamukol (4) (Oudin, 59e), Siebatcheu (5) (Kyei, 69e). Entr.: Guion.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Sidibé (5), Bong (5), Lybohy (c) (5), Delaine (5) - Mandouki (5), Kerrouche (6) (Ech-Chergui, 79e), Akichi (5) - Lavigne (4) (Saint-Louis, 64e), Tchokounté (4), Alami Baza (5) (Lopez, 72e). Entr.: Mercadal.

Lorient-Brest: 4-2 (1-1)
Buts: Hamel (32e, 58e), Bouanga (51e), Belaud (81e c.s.c.) pour Lorient; Faussurier (28e, 80e) pour Brest.
Samedi 18 novembre.
Spectateurs: 13586. Arbitre: M. Moreira (6). Avertissements: Henry (31e), Sissoko (71e) pour Brest.
Temps additionnel: 4 min (0+4).
Note du match: 14/20.
Lorient (4-3-3): Petkovic (6) - Moreira (5), Touré (6), Conté (6), Le Goff (c) (5) - Guendouzi (6), Wadja (5), Danic (5) (Marveaux, 67e) - Cabot (6) (Rose, 84e), Hamel (7) (Selemani, 77e), Bouanga (6). Entr.: Landreau.
Brest (4-4-2): Larsonneur (4) - Belaud (c) (4), Coeff (6), Castelletto (4), Bernard (5) - Faussurier (7), Sissoko (4), Pi (6), Henry (4) (Berthomier, 67e) - Mayi (4) (Charbonnier, 55e), H. Diallo (5). Entr.: Furlan.

Sochaux-Nîmes: 2-1 (1-1)
Buts: Alphonse (23e), Kalulu (66e) pour Sochaux; Valls (40e) pour Nîmes. Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 6995. Arbitre: M. Batta (5). Avertissements: Teikeu (10e), Ogier (52e), Kalulu (67e) pour Sochaux; Bozok (59e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Sochaux (4-3-3): Prévot (7) - Alphonse (7), Ogier (5), Bergdich (5), Teikeu (5) - Ba (5) (Fuchs, 46e, 5) - Martin (6) (Daham, 89e) - Tardieu (c) (5) - A. Kalulu (6) (Meïté, 81e) - Berenguer (6) - Touzghar (5). Entr.: Zeidler.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Harek (c) (5), Boscagli (5) - Valdivia (4), Del Castillo (5), Valls (6) - Paquiez (4) - Alioui (4) (Depres, 71e) - Thioub (4) (Vlachodimos, 71e) - Briançon (5) - Bozok (5). Entr.: Blaquart.

Nancy-AC Ajaccio: 2-2 (2-0)
Buts: Abergel (10e), Dembélé (17e) pour Nancy; Nouri (65e, 79e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 10607. Arbitre: M. Delpech (4). Avertissements: Diagne (25e), Cuffaut (84e) pour Nancy; Hergault (45e), Nouri (47e), Camara (66e) pour l'AC Ajaccio.
Temps additionnel: 7 min (4+3).
Note du match: 11/20.
Nancy (4-2-3-1): Jourdren (5) - Cuffaut (c) (5), Diagne (5), Badila (5), Muratori (4) - Abergel (6), Clément (4) (Barka, 81e) - Busin (5), Bassi (7), Marchetti (non noté) (Nordin, 45e, 4) - Dembélé (5) (Pedretti, 81e). Entr.: Hognon.
AC Ajaccio: Leca (5) - Hergault (5), Sainati (6), Avinel (5), Cabit (5) (Marin, 87e) - Boe Kane (6), Coutadeur (5) (Camara, 52e), Nouri (7) - Cavalli (c) (6) (Laci, 90e), Gimbert (5), Wissa (5). Entr.: Pantaloni.

Clermont-Auxerre: 1-0 (0-0)
But: Honorat (77e).
Vendredi 17 novembre. Spectateurs: 2444. Arbitre: M. Castro (6).
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 11/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (7) - Phojo (5), Laporte (6), Fontaine (c) (6), Gavory (5) - Perez (6), Iglesias (6) - Pereira Lage (5) (Douline, 89e), Dugimont (7), N'Diaye (4) (Honorat, 74e) - Ajorque (6) (Doré, 76e). Entr.: Gastien.
Auxerre (4-3-3): Boucher (5) - Arcus (5), Tacalfred (c) (5), Ba (6), Boto (4) (Firer, 79e) - Touré (5), Obraniak (4) (Fumu Tamuzo, 75e), Polomat (4) - Sakhi (5), Ayé (4) (Sangaré, 77e), Philippoteaux (4). Entr.: Gillot.

GFC Ajaccio-Le Havre: 1-1 (1-0)
Buts: Bréchet (33e) pour le GFC Ajaccio; Mateta (50e) pour Le Havre. Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 2855. Arbitre: M. Lavis (7). Avertissements: Perquis (55e), Campanini (72e) pour le GFC Ajaccio; Ferhat (75e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (6) - Ba (5), Perquis (6), Bréchet (c) (7) - Puel (5), Kemen (5) (M'Changama, 80e), Mulumba (7), Campanini (5) - Gomis (5) (Araujo, 65e), Diabaté (5), Jobello (5) (Court, 66e). Entr.: Cartier.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (5), Traoré (5) - Youga (5), Lekhal (6) - Bonnet (c) (5), Fontaine (6), Ferhat (5) (Gory, 81e) - Mateta (7) (Julan, 77e). Entr.: Tanchot.

Châteauroux-Tours: 1-0 (0-0)
But: Samnick (84e).
Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 6786. Arbitre: M. Perreau-Niel (4). Avertissements: Traoré (38e), Sangante (45e) pour Châteauroux; Bouazza (23e), El-Hriti (79e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 5/20.
Châteauroux (5-3-2): Hassen (6) - Traoré (4), Samnick (6), Bourillon (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Merghem (4) (Khadda, 84e), Sangante (5), Barthelmé (5) (Sarr, 71e) - Benrahma (5) (Boukari, 58e), Tounkara (5). Entr.: Vasseur.
Tours (4-2-3-1): Kacou (3) - Etcheverria (5), Gradit (c) (6), Cissé (5), Miguel (5) (El-Hriti, 77e) - Belkebla (5), N'Doye (4) - Bouazza (5) (Tshibumbu, 69e), Mancini (3) (Hein, 86e), Bayard (4) - Clémence (4). Entr.: Gondouin.

Bourg-en-Bresse-Valenciennes: 1-3 (1-1)
Buts: Merdji (13e) pour Bourg-en-Bresse; Mauricio (36e, 90e+1), Guezoui (57e) pour Valenciennes.
Vendredi 17 novembre. Spectateurs: 4239. Arbitre: M. Palhies (6).
Avertissements: Paye (38e), Gamiette (59e) pour Bourg-en-Bresse; Ramaré (23e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Deneuve (4) - Martin (6), Nirlo (c) (5), Amiot (4), N'Simba (5) - Paye (4) (Heinry, 66e), Gamiette (5) - Bègue (5) (Boussaha, 62e), Hoggas (6), Sarr (4) - Merdji (5) (Massucco, 77e). Entr.: Della Maggiore.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (6) - Néry (5), Aloé (6), Niakaté (6), Dos Santos (5) - Ramaré (5), Masson (5) (Thiago, 74e) - Mauricio (6), Roudet (c) (7), Diarra (5) (Mothiba, 58e) - Guezoui (6) (Nangis, 89e). Entr.: Ray.

Quevilly-Rouen-Orléans: 1-0 (1-0)
But: Gakpa (45e).
Vendredi 17 novembre.
Spectateurs: 2313. Arbitre: M. Buquet (7). Avertissements: Taufflieb (18e), Duhamel (54e) pour Quevilly-Rouen; Seidou (45e), Furtado (75e) pour Orléans.
Temps additionnel: 6 min (3+3).
Note du match: 10/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Delaunay (6) - Clauss (6), Sery (7), Lefort (6), Gobron (5) - Rogie (6), Oliveira (c) (6), Basque (7) - Taufflieb (5) (Boujedra, 80e), Duhamel (5), Gakpa (7) (Barthélemy, 90e+2). Entr.: Da Costa.
Orléans (4-2-3-1): Renault (5) - Furtado (4), Monfray (5), Bouby (5), Seidou (3) (Mutombo, 58e) - Poha (6), N'Goma (5) - O. Cissokho (5) (Camara, 83e), Ziani (c) (5), Perrin (4) - Benkaïd (non noté) (Nabab, 42e, 4). Entr.: Ollé-Nicolle.

Étoiles, joueurs de champ

1. Grange (Niort), 6,33.
2. Martin (Sochaux), 6,15.
3. Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), 6.
5. Bozok (Nîmes), Tchokounté (Paris FC), 5,92.
7. Del Castillo (Nîmes), 5,89.
8. Pereira Lage (Clermont), 5,87.
9. Ajorque (Clermont), Bouanga (Lorient), Kerrouche (Paris FC), Mauricio (Valenciennes), 5,86.
13. Moukoudi (Le Havre), 5,82.
14. Alami Baza, Nomenjanahary (Paris FC), 5,8.
16. Wissa (AC Ajaccio), 5,79.
17. Assifuah (Le Havre), 5,78.
18. Dembélé (Niort), 5,77.
19. Araujo (GFC Ajaccio), Lekhal (Le Havre), Roye (Niort), 5,75.
22. Cabot (Lorient), 5,73.
23. Conté (Lorient), 5,71.
24. Diego, Siebatcheu (Reims), 5,69.
26. M. Yattara (Auxerre), Dugimont (Clermont), Bassi (Nancy), Harek (Nîmes), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Perquis (Valenciennes), 6,07.
2. Thuram (Le Havre), 6.
3. Bernardoni (Clermont), 5,93.
4. Demarconnay (Paris FC), 5,79.
5. Gallon (Orléans), 5,7.
6. Larsonneur (Brest), 5,69.
7. Leca (AC Ajaccio), 5,64.
8. D. Petkovic (Lorient), 5,5.
9. Hassen (Châteauroux), Elana (GFC Ajaccio), 5,47.
11. Goda (Tours), 5,43.
12. Mendy (Reims), Prévot (Sochaux), 5,4.
14. Allagbé (Niort), 5,36.
15. Boucher (Auxerre), 5,33.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,31.
17. Kacou (Tours), 5,17.
18. Tchernik (Nancy), 5,11.
19. Douchez (Lens), 5.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 10.
2. Martin (Sochaux), 8.
3. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), 7.
5. Nouri (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Mateta (Le Havre), Bouanga (Lorient), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), Mothiba (Valenciennes), 6.
12. Gimbert (AC Ajaccio), Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Pereira Lage (Clermont), Lopez (Lens), Alioui (Nîmes), 5.
18. Philippoteaux (Auxerre), Sarr (Châteauroux), Assifuah (Le Havre), Fortuné (Lens), Bassi (Nancy), Dona Ndoh, Grange, Roye (Niort), Tchokounté (Paris FC), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 4.
29. Sarr (Bourg-en-Bresse), Diallo, Faussurier, Pi (Brest), Benrahma (Châteauroux), Diabaté (GFC Ajaccio), Julan (Le Havre), Courtet (Lorient), Savanier, Vlachodimos (Nîmes), Bouby, Cambon, Gomis, Ziani (Orléans), Alami Baza, Kerrouche (Paris FC), Gakpa (Quevilly-Rouen), Chavalerin, Chavarria (Reims), Kalulu (Sochaux), 3.

Rendez-vous, 16e journée, vendredi 24 novembre, 20 heures
AC Ajaccio-Reims
Valenciennes-Lorient
Nîmes-Bourg-en-Bresse
Orléans-Clermont
Paris FC-Quevilly-Rouen
Brest-Sochaux
Niort-Châteauroux
Tours-GFC Ajaccio
Auxerre-Nancy
Samedi 25 novembre, 15 h 15
Le Havre-Lens

National

13e journée

Red Star-Rodez	**1-0**
Cholet-Concarneau	**1-5**
Grenoble-Laval	**1-1**
Dunkerque-Lyon Duchère	**1-0**
Pau-Entente SSG	**2-2**
Marseille Consolat-Les Herbiers	**3-3**
Créteil-Boulogne	**1-1**
Avranches-Chambly	**0-0**

Exempt: Béziers.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	25	12	7	4	1	19	9
2. Red Star	23	12	6	5	1	16	7
3. Cholet	23	12	7	2	3	27	17
4. Grenoble	22	12	6	4	2	17	11
5. Laval	18	12	4	6	2	14	10
6. Dunkerque	18	12	4	6	2	15	12
7. Béziers	17	12	4	5	3	13	14
8. Entente SSG	16	13	3	7	3	16	19
9. Lyon Duchère	15	12	4	3	5	11	14
10. Pau	15	12	3	6	3	18	16
11. Mars. Consolat	13	12	3	4	5	13	18
12. Les Herbiers	13	13	3	4	6	14	20
13. Boulogne	12	12	2	6	4	12	14
14. Créteil	12	12	3	3	6	11	19
15. Chambly	11	13	2	5	6	13	16
16. Concarneau	11	13	2	5	6	12	16
17. Avranches	9	12	2	3	7	10	19

Red Star-Rodez: 1-0 (1-0)
But: Satli (26e).
Red Star: Balijon - Ferreira, Derrien, Satli, Fomen - Teuma (Diakité, 81e), Lefebvre, Sylvestre - Mfulu, Sané, **Mhirsi**. Entr.: Brouard.
Rodez: Basilio - Daillet, Bardy, Sanaia (Guerbert, 70e) - Mellot, Boissier, Poujol (Bonnet, 82e), Ruffaut, Chougrani - Ras, Diarra (Da Silva, 77e). Entr.: Peyrelade.

Cholet-Concarneau: 1-5 (1-3)
Buts: Sarr (21e) pour Cholet; Idazza (2e), Irep (7e), Richetin (45e+1), Donisa (54e), Edjouma (87e) pour Concarneau.
Cholet: Monteiro Machado - Flégeau, Paillot (Zinga, 60e), Farina, Cissako - Caloin, Gomez (Sango, 73e), Diop (Bakir, 46e), Aabiza - **Gbelle**, P. Sarr. Entr.: Le Bellec.
Concarneau: Guivarch - Irep, Jannez, Illien, Richetin (Romil, 81e) - Drouglazet, Idazza (Gégousse, 65e), **Edjouma** - Nsimba, Sinquin, Donisa (Lasimant, 72e). Entr.: Cloarec.

Grenoble-Laval: 1-1 (1-1)
Buts: Sotoca (22e) pour Grenoble; Dabo (45e) pour Laval. Expulsion: Perrot (83e) pour Laval.
Grenoble: Maubleu - Bengriba, Vandenabeele, Mayembo - Elogo (Chergui, 77e), Pinto-Borges (David, 59e), Delétraz, Benet, Demba - **Sotoca**, Belvito (Maanane, 72e). Entr.: Guégan.
Laval: Hautbois - Zeoula, Ba, Solet, Perrot - Pandor (Pereira Lage, 82e), Etinof, **Dabo**, Neyou - Bosetti (Mendes, 86e), Mayela (Ebuya, 71e). Entr.: Nobilo.

Dunkerque-Lyon Duchère: 1-0 (1-0)
But: M. Fachan (30e s.p.).
Expulsion: Ranneaud (90e+2) pour Lyon Duchère.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Huysman, **Touré**, Mazikou - D. Fachan, Banor, Boudaud - Rocchi (Serin, 75e), Allart (Timite, 63e), Grich (Muraglia, 90e+2). Entr.: Santini.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Ranneaud, Sefil, Charvet - Mendes, Diarrassouba, Ayari (Brahmia, 62e), Ezikian, Moizini - **Talhaoui**, Bekhechi. Entr.: Mokeddem.

Pau-Entente SSG: 2-2 (0-1)
Buts: Boupendza (80e, 87e) pour Pau; Traoré (43e), Dia (79e) pour l'Entente SSG.
Pau: Lesec - Martin, Malaga, Toussaint, Crillon - Daubin, Kraichi (Ourch, 78e), Sanchez, Gbaklé (**Boupendza**, 59e) - Guilavogui (Ciss, 63e), Rivas. Entr.: Vignes.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Ba, Traoré, Latouchent - Labor - **Dia**, Sylla (Missilou, 85e), Tertereau, Ouédraogo (Gabé, 64e) - Sea Nessemon (Kaboré, 78e). Entr.: Bordot.

Consolat-Les Herbiers: 3-3 (0-1)
Buts: Fofana (77e, 83e), Sacko (88e) pour Marseille Consolat; Couturier (40e, 70e), Dabasse (90e+3) pour Les Herbiers.
Consolat: Aissi Kede - M. Amiri, Fofana, Soilihi, M'Dahoma - Taguelmint (M'Ramboini, 32e), Agueni (Niangbo, 62e), **Sacko** - Diawara, Aït-Fana (Djebbour, 74e), Gigliotti. Entr.: Seguin.
Les Herbiers: Salles - Marie, Héry, Dequaire, Bonnet - Flochon, Eickmayer, **Couturier** - Bongongui, Gboho (Dabasse, 66e), Rocheteau. Entr.: Reculeau.

Créteil-Boulogne: 1-1 (1-0)
Buts: Dias (44e) pour Créteil; Niakaté (48e) pour Boulogne.
Créteil: Kerboriou - Ringayen, M'Bow, Boyer, Buaillon - Petshi, Paul, Mawatu (Sainte-Luce, 63e), **Dias**, Pouye - Rivière (Sidibé, 61e). Entr.: Le Mignan.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Camara, Dekoke - Alla, Kaboré, **Niakaté** (Thil, 74e), El-Hamzaoui, Livolant (Sy, 90e+3) - Koné. Entr.: Frapolli.

Avranches-Chambly: 0-0
Avranches: Beuve - Léonard, Cillard, Lusinga, N'Diaye - Bonenfant, **Boateng**, Guyonnet (Koussalouka, 84e), Belahmeur - Thiaré (Ekofo, 78e), Dutournier. Entr.: Ott.
Chambly: Pinoteau - Soubervie, Seck, Padovani, G. Doucouré - Héloïse, Loriot, Popelard (Hilaire, 76e) - Henry, Montiel, Lebon (Doucouré, 69e). Entr.: Luzi.

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
2. Boateng (Avranches), Novaes (Béziers), Bertrand (Cholet), Ouédraogo (Entente SSG), Mhirsi (Red Star), 4.
7. Laidouni (Chambly), Sarr (Cholet), Guivarch (Concarneau), Dias, Petshi (Créteil), Tuta (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabo (Laval), Flochon, Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), Boupendza (Pau), Basilio (Rodez), 3.
21. Dutournier, Metelus (Avranches), Koné, Livolant, Reulet (Boulogne), Beusnard (Béziers), Hilaire, Héloïse, Soubervie (Chambly), Edjouma, Idazza, Irep, Jannez (Concarneau), D. Fachan, Touré (Dunkerque), Traoré (Entente SSG), Delétraz, Pinto-Borges (Grenoble), Hautbois, Mayela, Scaramozzino (Laval), Couturier (Les Herbiers), Talhaoui (Lyon Duchère), Aissi Kede, Gigliotti (Marseille Consolat), Daubin, Guilavogui, Kraichi (Pau), Sané (Red Star), Chougrani, Da Silva (Rodez), 2.

Buteurs
1. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 6.
3. Bertrand, Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), Sané (Red Star), 5.
8. Kanté (Béziers), Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabasse (Les Herbiers), Guilavogui, Rivas (Pau), Keita (Red Star), 4.
15. Niakaté (Boulogne), Rabillard (Béziers), Lefaix, Montiel (Chambly), Aabiza, Gomez (Cholet), Donisa, Idazza (Concarneau), Pouye (Créteil), Serin, Tuta (Dunkerque), Dia, Ouédraogo (Entente SSG), Mayela (Laval), Couturier, Gboho (Les Herbiers), Chougrani, Da Silva, Ras (Rodez), 3.

Rendez-vous, 14e journée, vendredi 24 novembre, 20 heures
Rodez-Pau
Entente SSG-Cholet
Béziers-Grenoble
Lyon Duchère-Laval
Dunkerque-Créteil
Concarneau-Marseille Consolat
Les Herbiers-Avranches
Samedi 25 novembre, 14 h 30
Boulogne-Red Star
Exempt: Chambly.

National 2

Groupe A
11e journée

Marignane-Sète	**0-2**
Bergerac-Marseille B	**2-2**
Colomiers-Toulon	**4-1**
Hyères-Martigues	**3-4**
Monaco B-Fréjus-St-Raphaël	**1-1**
Paulhan-Pézenas-Grasse	**0-0**
Tarbes-Nice B	**1-3**
Mt-de-Marsan-Stade Bordelais	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	25	11	8	1	2	14	9
2. Bergerac	21	11	6	3	2	21	9
3. Colomiers	21	11	6	3	2	18	8
4. Martigues	18	11	5	3	3	15	11
5. Hyères	17	11	4	5	2	14	11
6. Monaco B	16	11	4	4	3	12	11
7. Fréjus-Saint-R.	16	11	4	4	3	15	11
8. Toulon	16	11	5	1	5	9	12
9. Sète	15	11	3	6	2	9	5
10. Grasse	13	11	2	7	2	9	10
11. Paulhan-Pézenas	12	11	3	3	5	8	14
12. Nice B	12	11	3	3	5	11	16
13. Marseille B	10	11	2	4	5	9	13
14. Stade Bordelais	10	11	2	4	5	8	13
15. Mont-de-Marsan	9	11	3	0	8	11	20
16. Tarbes	7	11	2	1	8	9	19

Marignane-Sète: 0-2 (0-1)
Buts: Yagousseti Essomba (17e), Orsattoni (82e). Expulsion: Nicodème (86e) pour Marignane.
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed, Nicodème, Renaut, Djacko - Théréau (Assana, 76e) - Pham-Ba (Kakiamosiko, 81e), Seymand, Akeb-Daoud (Lamatina, 63e), Bosca - Ramalingom. Entr.: Eyraud.
Sète: Pappalardo - Cols, Isola, Balp, Oliva-Giner - Forestier, Assoumin - Orsattoni, Testud (Briancon, 65e), Temmar - Yagousseti Essomba (Thibault, 74e). Entr.: Muzet.

Bergerac-Marseille: 2-2 (1-0)
Buts: Dia (27e), Bangré (82e) pour Bergerac; Chabrolle (56e), Haddou (90e+2) pour Marseille. Expulsion: Gérard (22e) pour Bergerac.
Bergerac: Dolivet - Gérard, Gnaleko, Diarra, Ducros - Fuchs, Bangré, Belbachir - Laplace Palette (Pinto, 75e), Dia (Badin, 46e), Chehata (Jamaï, 83e). Entr.: Pujo.
Marseille: Escales - Zakouani, Ousfane, Phliponeau, Perrin, Ali Mohamed - Marasovic (Gnapele, 89e), Haddou, Ahmed - Mendy, Chabrolle. Entr.: Le Frapper.

Colomiers-Toulon: 4-1 (1-1)
Buts: Fichten (28e), Ouhafsa (47e), Cardinali (72e), Aglar (90e+2) pour Colomiers; Djaballah (12e) pour Toulon. Expulsion: Fontani (69e) pour Toulon.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Komano, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Sarrabayrousse, Ventrice, Insou (Keita, 86e) - Cardinali (Coffi, 73e), Ouhafsa, Fichten (Aglar, 89e). Entr.: Maurel.
Toulon: Viviani - Leleu, Atlan, Fontani, Medoukali - Palhares (Adim, 58e), Moulet, Bayo, Djaballah - Kamin, Preira. Entr.: Prunier.

Hyères-Martigues: 3-4 (2-2)
Buts: Delgado (30e, 40e), Pottier (54e) pour Hyères; Banvo (4e, 39e), Alo'o Efoulou (62e, 69e) pour Martigues.
Hyères: Manero - Gazzaoui, Rosset, Decugis (Pin, 81e), M. Blanc - Gainnet, Ressa (Mauffre, 87e), Buisson, Delgado - Pottier, Mourabit. Entr.: A. Blanc.
Martigues: Maddaloni - Kouagba, Nehari, Valera (Ibouroi, 81e), Belloumou - Gharbi (Douhet, 87e), Banvo (M. Kanté, 73e), Tsobgni, Zouaoui - Alo'o Efoulou, Fourrier. Entr.: Fouzari.

Monaco-Fréjus-St-Raphaël: 1-1 (1-0)
Buts: Mbae (43e) pour Monaco; Mendy (69e) pour Fréjus.
Monaco: Badiashile - Nguinda, Cissé, Mbae, Serrano - Appin (Irie, 60e), Diallo, Faivre - N'Gakoutou, Bongiovanni, Alioui. Entr.: Bechkoura.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Sidibé, Tiberi, Baldé, Letievant - Dao Castellana, Diaw (Gbohou, 63e), Orinel (Pellegrino, 78e), Delvigne - Mendy, Saffour (Soly, 58e). Entr.: Paquillé.

Paulhan-Pézenas-Grasse: 0-0
Paulhan-Pézenas: Yattara - Thalamy, Fofana, Poueys, Laborde - B. Camara, Villa, Rachid, Koné - Mheyaoui, Ybnou Charaf (M. Sylla, 70e). Entr.: Dagany.
Grasse: Camus - Abt, Chauvet (Caddy, 54e), Artheron, Robalo - Medjian, Minasi, Onda (Meftah, 76e), Malatini (Baldacchino, 83e) - Campeon, Gomes Monteiro. Entr.: Chabas.

Tarbes-Nice: 1-3 (1-0)
Buts: Delanys (45e) pour Tarbes; Mahou (55e), Fleury (78e s.p., 88e s.p.) pour Nice.
Tarbes: Navaux - Antanasijevic, Ben Aicha, Gbessi, El-Bekri (Serin, 85e) - Aït Malek, Dos Santos, Camara, Cato (Blanchard, 67e) - Koulibaly (Seraf, 70e), Delanys. Entr.: Zahi et Branco.
Nice: Bezzina - De Oliveira (Diatta, 79e), Lloris, Mestrallet, Borges - Rafetraniaina, Mahou, Sylvestre (Dario, 88e), Diaby (Mze Ali, 85e) - Fleury, Perraud. Entr.: Bonadei.

Mt-de-Marsan-St. Bordelais: 3-1 (1-1)
Buts: Mariz (22e, 51e), Moenza (90e+3) pour Mont-de-Marsan; Bahassa (8e) pour le Stade Bordelais.
Mont-de-Marsan: Jacques - Deheegher, Cegielski, Lacrampe, Soubieille - Barbe, Élissalt, Bigné, Bodet - Bréthous (Gasparoto, 72e), Mariz (Moenza, 86e). Entr.: Mottin.
Stade Bordelais: Valverde - Awana (Valla, 52e), Roland, Gostisbehere, Legrand - Fall, Janin, Ducasse, Gadji (Elissalde, 65e) - Dia (Alceus, 77e), Bahassa. Entr.: Torres.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 10.
2. Campeon (Grasse), 8.
3. B. Dia (Bergerac), Delgado (Hyères), 7.

Groupe B, 11e journée

Andrézieux-St-Louis Neuweg	**1-0**
Montceau-Lyon B	**2-0**
Épinal-Villefranche/Saône	**0-0**
Jura Sud-Annecy	**1-1**
Belfort-Raon-l'Étape	**2-1**
Le Puy-Schiltigheim	**3-0**
Paris-SG B-Yzeure	**1-2**
Chasselay-Saint-Priest	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	27	11	9	0	2	21	10
2. Lyon B	21	11	7	0	4	21	13
3. Villefranche/S.	19	11	6	1	4	17	14
4. Annecy	18	11	5	3	3	24	18
5. Épinal	18	11	5	3	3	18	17
6. Jura Sud	17	11	5	2	4	17	17
7. Saint-Louis	17	11	5	2	4	12	15
8. Montceau	15	11	4	3	4	13	14
9. Belfort	15	11	5	0	6	18	18
10. Le Puy	15	11	4	3	4	16	17
11. Yzeure	14	11	3	5	3	11	11
12. Paris-SG B	13	11	4	1	6	20	18
13. Schiltigheim	13	11	3	4	4	14	19
14. Saint-Priest	12	11	4	0	7	17	16
15. Chasselay	9	11	2	3	6	14	21
16. Raon-l'Étape	5	11	1	2	8	11	26

Andrézieux-Saint-Louis: 1-0 (0-0)
But: Chapuis (60e).
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux, Cabaton, Reynaud - Chapuis, Barge, Robert, Spano (Genest, 83e) - Dedola (Kaye, 76e), Bennekrouf (Desmartin, 73e). Entr.: Revelli.
Saint-Louis: Idir - Diampo, Sartori, Behlow, Niang - Kalenga, Bidouzo, Ekwe-Ebele, Da Sylva - Holtz, Solvet (Asad, 77e). Entr.: Rychen.

Montceau-Lyon: 2-0 (1-0)
Buts: Sackho (36e), Bonifacino (60e).
Montceau: Lapeyre - Champenois, Oliveira (Bouazzaoui, 78e), Mara, Ngako - El-Rhayti, Cretin (Merabi, 70e), Pinheiro - Bonifacino, Sackho, Yuri de Souza (Amehi, 74e). Entr.: Warmuz.
Lyon: Grange - Brault-Guillard, Bard, Mboumbouni, Kalulu - Caqueret, Cognat (Dzabana, 44e), Martelat, Devarrewaere - Geubbels, Kitala (Bahlouli, 69e). Entr.: Cris et Garrido.

Épinal-Villefranche/Saône: 0-0
Épinal: Robin - Mazzei, Tango, Cestor, Trichard - Kodjia, Gazagnes (Konté, 72e) - Fofana (Groune, 77e), Labhiri, Haguy - Segbé (Colin, 82e). Entr.: Collin.
Villefranche: Grandclément - Romany, Abenzoar, Lacour, Belkorchia - Bulur, Blanc, Quarshie - Jean-Baptiste (Dutreive, 69e), Mambu (Mahdar, 88e), M'Madi. Entr.: Pochat.

Jura Sud-Annecy: 1-1 (0-0)
Buts: Kadi (90e+3) pour Jura Sud; Akrour (51e) pour Annecy.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Amofa, Guichard, Biaye - Aidoud (Assakour, 80e), Kadi, Diri (Ndoutoumé, 71e), Saci (Youga, 82e) - Gache, Angani. Entr.: Moulin.
Annecy: Perez - Perracino, Varsovie, Gonçalves, Calvet - Sorlin, Jacob (Odru, 82e), Guillaud, Akrour (Barbosa, 68e) - Betsch, Poulain. Entr.: Esteves.

Belfort-Raon-l'Étape: 2-1 (1-0)
Buts: Houri (43e), Leroux (65e) pour Belfort; Adama (81e) pour Raon.
Belfort: Laborde-Turon - Keyoubi, Arisi, Koné, Konki - Ahamadi, Leroux, Hacquard (Barros, 67e), Guirassy - Régnier, Houri (Baal, 80e). Entr.: Goldman.
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, A. Ba, J. Ba, Abderrahmane - Dufour (Mouhammadou, 72e), Touré (Adama, 73e), Ozcan, Géhin - Bassilekin, Simsek. Entr.: Toraman.

Le Puy-Schiltigheim: 3-0 (2-0)
Buts: Do Pilar Patrao (14e, 41e, 83e).
Le Puy: L'Hostis - Clément, Ichane, Coelho, Elie - Dufau, Bouguerra, Traoré (Kuntgen, 65e), Jégu (Psaume, 60e) - Do Pilar Patrao, N'Doye (Pierre-Louis, 70e). Entr.: Vieira.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Nellec, Cissé, Runtz - Dreyer, Genghini, Rakotoharisoa, Bekoe - Krasso, Saline. Entr.: Crucet et Guerra.

Paris-SG-Yzeure: 1-2 (1-1)
Buts: El-Khoumisti (14e) pour le Paris-SG; Touré (27e), M. Alouache (82e) pour Yzeure.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Rimane, Guibert, Hemans - Demoncy, Toufiqui (Adli, 62e), Yaisien (Gomes, 79e) - Weah (Essende, 71e), El-Khoumisti, Hassani. Entr.: Rodrigues.
Yzeure: Millieras - Bellamy, Sohier, Bamba, Rouchon - Guillou (M. Alouache, 76e), Touré, Hardouin, Millot - S. Alouache, Seck (Gueheo Djetou, 72e). Entr.: Dief.

Chasselay-Saint-Priest: 2-1 (1-0)
Buts: Toko (25e), Malbranque (80e) pour Chasselay; Koffi Kpondou (90e+2) pour Saint-Priest.
Chasselay: Jaccard - Bloch (Ogier, 63e), Thiam, Farras, Faure - Gomez, Malbranque, Etou, Toko - Paratte (Settaout, 86e), Camara (Kadima, 63e). Entr.: Guichard.
St-Priest: Kotto - Legros, Koffi Kpondou, Fourtier, Chaabi - Mathieu, Bendaoud, Gonçalves (Abarouai, 73e), Boussaïd (Baty, 70e) - Mahaya, Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), El-Khoumisti (Paris-SG B), 9.
3. Spano (Andrézieux), 8.
4. Akrour (Annecy), 7.

Groupe C, 11e journée

Fleury 91-Arras	**2-0**
Lens B-Bastia-Borgo	**1-2**
Poissy-Drancy	**1-1**
Sedan-Saint-Maur Lusitanos	**1-2**
Amiens AC-Viry-Châtillon	**2-1**
Sainte-Geneviève-Croix	**1-0**
Lille B-Beauvais	**2-0**
Furiani Agliani-Reims B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	25	11	8	1	2	19	11
2. Bastia-Borgo	22	11	6	4	1	17	10
3. Drancy	21	11	5	6	0	13	7
4. Arras	18	11	5	3	3	23	16
5. Sedan	17	11	5	2	4	17	10
6. Amiens AC	17	11	5	2	4	9	8
7. Ste-Geneviève	17	11	5	2	4	13	13
8. Saint-Maur	16	11	4	4	3	18	15
9. Viry-Châtillon	16	11	4	4	3	14	11
10. Lille B	11	11	2	5	4	12	18
11. Poissy	11	11	3	2	6	12	21
12. Lens B	11	11	3	2	6	15	17
13. Furiani Agliani	10	11	3	1	7	10	21
14. Reims B	10	11	2	4	5	17	19
15. Croix	9	11	1	6	4	8	13
16. Beauvais	8	11	2	2	7	12	19

Fleury 91-Arras: 2-0 (1-0)
Buts: Beziouen (38e), Autret (58e).
Fleury 91: Véron - Scotté, Sert, Chevalier, Hébert - Laïfa, Autret (Bétéhé, 87e), Sanches (Mabunda, 72e), Beziouen - Fofana (Slijepcevic, 61e), Koné. Entr.: Bouger.
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, Robert - Deledeuil, N'Dogo - Boumahammed, Lamiaux (Meunier, 82e), Diaby (Aït-Bouhou, 46e), Bernard. Entr.: Dabrowski.

Lens-Bastia-Borgo: 1-2 (1-1)
Buts: Chouiar (18e) pour Lens; Sonnerat (29e), Grimaldi (49e) pour Bastia-Borgo.
Lens: Desprez - Sylla, Bianda, Sagnan, Tasoulis (Ebosse, 65e) - Diani, Houri, Gérard (Simon, 79e) - Gomel, Chouiar, Bari (Lemaire, 75e). Entr.: Haise.
Bastia-Borgo: Menozzi - Doumbia, Inzerillo, Sonnerat, Le Picard - Le Moigne, Fabre, Milleliri - Poggi, Grimaldi (Moracchini, 73e), Massoni (Dutard, 67e). Entr.: Taine.

Poissy-Drancy: 1-1 (1-0)
Buts: Raddas (41e) pour Poissy; Diop (87e) pour Drancy. Expulsion: Maga (57e) pour Poissy.
Poissy: Cognard - Attah, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Kourouma (Oukrine, 82e), Diakhité, Haddadou - Raddas (Cissé, 88e), Socrier (Olive, 63e). Entr.: Hatton.
Drancy: Lume - Samba, El-Katch (Ourega, 60e), Coulibaly, Basimba Mutienga, Imamo - Traoré (El-Hajjam, 79e), Dahchour, Keita (Vidal, 69e), Diop - Khous. Entr.: Hebbar.

Sedan-Saint-Maur Lusitanos: 1-2 (0-1)
Buts: Daury (83e) pour Sedan; Ramos (3e s.p.), Kisley (70e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsions: Thiam (77e) pour Sedan; Marena (90e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Sedan: Maraval - Thiam, De Taddeo, Mangan, Zeghdane (Nyemeck, 70e) - Borgniet, Simothé (Bila, 56e), Fadhloun - Grain, Daury, Utaka (Diedhiou, 56e). Entr.: Usaï.
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Rangoly, Fonseca, Lucas Rocha (Nascimento, 19e), Bituruna - Viegas, Rafael (Kisley, 56e), Alves (Chalali, 72e), Marena, Diaz - Ramos. Entr.: Loureiro.

Amiens AC-Viry-Châtillon: 2-1 (0-1)
Buts: Tagaye (60e), Zobiri (90e+3e) pour Amiens AC; Martinez (27e c.s.c.) pour Viry-Châtillon.
Amiens AC: Adrien - Villier, Milville, Martinez, Youssoufa - Dilemfu (Nzeza Pululu, 67e), Diallo (Sagouti, 81e), Matondo, Tagaye - Zobiri, Diawara. Entr.: Hamdane.
Viry-Châtillon: Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Basse (Marcilla, 35e) - Dembele, Beto, Ben Brahim, Sacko - Achour (Sylla, 60e), Kouyaté. Entr.: Aïchour.

Sainte-Geneviève-Croix: 1-0 (1-0)
But: Correa (38e).
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi, Monteiro, Maicon - Llambrich, Coulibaly, Konté - Bahamboula (Bétourné, 75e), Barcelo, Correa (Depré, 90e). Entr.: Dorado.
Croix: Petrel - Halucha (Tamanate, 19e), Dia, Tchany, Dos Santos - Grébaut (Mihoubi, 75e), Obino, Robail, Debordeaux, De Parmentier (Betina, 65e) - Napol. Entr.: Antunes.
Lille-Beauvais: 2-0 (0-0)
Buts: Bissouma (53e), Habbas (90e+5). Expulsions: Mendyl (71e) pour Lille; Diagne (51e) pour Beauvais.
Lille: Vanherreweghe - Diafat, Wackers, Dabila, Droenhlé - Keita, Boukholda, Bissouma - Flips, Habbas, Mendyl. Entr.: Collot.
Beauvais: Petit - Diagne, Owomat, Gonçalves, Thetika - Frade, Magassouba, Da Veiga, Boketsu, Sido (Davigny, 80e) - Massampu. Entr.: Bocquet.

Furiani Agliani-Reims: 1-0 (1-0)
But: Pastorelli (31e).
Furiani: Albertini - Salis, Guidi, Bethery, Feliciano (T. Valery, 27e), Luccherini - Casabianca, Moretti, Bonavita (Cinquini, 87e) - Pastorelli, Muimba (S. Valery, 82e). Entr.: Ottaviani.
Reims: Lemaître - Cakin, Roche, Bouhours, Bahanack, Vallier - Cafaro (Aouladzian, 70e), Perrin, Drammeh (Shamal, 80e) - S.-B. Kyei, Penneteau (Piechocki, 60e). Entr.: Monier.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Fofana (Fleury 91), 7.
3. Massoni (Bastia-Borgo), Pastorelli (Furiani Agliani), 6.
5. Bando Ngambé (Drancy), Beziouen (Fleury 91), 5.

Groupe D
11e journée

Le Mans-Mantes	**1-0**
Lorient B-Le Havre B	**2-0**
Rennes B-Romorantin	**1-1**
Chartres-Saint-Malo	**2-2**
Saint-Brieuc-Granville	**3-1**
Boulogne-Billancourt-Trélissac	**0-1**
Fontenay-le-C.-St-Pryvé-St-Hil.	**0-0**
Vitré-Limoges	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	27	11	8	3	0	17	8
2. Lorient B	23	11	7	2	2	18	8
3. Romorantin	23	11	7	2	2	21	8
4. Saint-Malo	21	11	5	6	0	18	10
5. Chartres	18	11	4	6	1	15	12
6. Saint-Brieuc	18	11	5	3	3	19	17
7. Boulogne-Bil.	15	11	5	0	6	17	18
8. Vitré	13	10	3	4	3	19	15
9. Le Havre B	13	11	4	1	6	13	21
10. Mantes	12	11	3	3	5	12	17
11. Granville	11	11	3	2	6	12	14
12. St-Pryvé-St-Hil.	11	11	2	5	4	11	16
13. Limoges	10	10	2	4	4	12	15
14. Trélissac	9	11	2	3	6	9	15
15. Rennes B	6	11	1	3	7	11	18
16. Fontenay-le-C.	5	11	0	5	6	7	19

Le Mans-Mantes: 1-0 (1-0)
But: Hafidi (45e). Expulsion: Coulibaly (2e) pour Mantes.
Le Mans: Mensah - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Archimbaud - Vincent, Hafidi, Pivaty, Schur (Soro Nanga, 60e) - Créhin, Dupont (Bamba, 55e). Entr.: Déziré.
Mantes: Menay - Mbobilelo, Baradji, S. Coulibaly, Omari - Samb, Lacen, Keita, Sylla, Despois de Folleville (Diallo, 70e) - Rouag (Guedioura, 89e). Entr.: Mendy.

Lorient-Le Havre: 2-0 (1-0)
Buts: Boubaya (33e), Henry (57e).
Lorient: Pattier - Koffi, Kamissoko, Ouaneh, Laurent (Julloux, 80e) - Ponceau (Jacquemin, 73e), Etuin, Boubaya, Guel - Claude-Maurice, Henry (Bourglan, 85e). Entr.: Le Bris.
Le Havre: Fofana - Buyuk, Passi, Danger, Diop - Soula, Gueye - Meziani (Diaby, 68e), Alfarela, Lia Okou (Amara, 76e) - Dembélé. Entr.: Ba.

Rennes-Romorantin: 1-1 (0-0)
Buts: Tattevin (66e) pour Rennes; Touré (55e) pour Romorantin.
Rennes: Pelleray - Guiziou, Brassier, Coulibaly, Huard - Mehadji, Toufiqui, Montaroup, Diarra (Matondo, 77e) - Ribelin (Touré, 56e), Erasmus (Tattevin, 56e). Entr.: Stéphan.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Touré, Charpentier, Kibundu, Adjet - Souyeux, Kehound. Entr.: Dudoit.

Chartres-Saint-Malo: 2-2 (0-0)
Buts: Marie-Louise (63e), Le Mat (80e s.p.) pour Chartres; Persico (53e), Feqrache (58e) pour Saint-Malo.
Chartres: Crepel - Launay, Barthomeuf, Lescot, Marie-Louise - Delonglée, Pasguay, Franchi, Murcy (Ouhammou, 52e) - Gazeau, Le Mat. Entr.: Le Mée.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Njoh-Eboa, Delalande, Lahaye - Le Ho, Even, Creac'h, Boutantin - Persico, Feqrache. Entr.: David.

Saint-Brieuc-Granville: 3-1 (0-0)
Buts: Le Cardinal (50e), Martin (62e), Z. Allée (77e) pour Saint-Brieuc; Douniama (61e) pour Granville.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Simon, Kerger - Poussevin (Amourette, 74e), Bloudeau, A. Allée, De Cler (Z. Allée, 60e) - Le Mehauté (Rouxel, 87e), Martin. Entr.: D'Ornano.
Granville: Aymes - R. Théault, Gace, Benyahya, Cucu (Barbier, 85e) - T. Théault, Beaulieu, Faye (Behma, 77e), Blondel - Vieira, Douniama. Entr.: Gallon.

Boulogne-Bill.-Trélissac: 0-1 (0-0)
But: Elaz (90e+3).
Boulogne: Baqué - Paupin, Pires, Mendy - Alledji, Partouche, Vaugeois, Zambi (Yosri, 82e), Mogni (N'Dinou, 70e) - Baseya (Nsiete Zasamba, 81e), Nzuzi Mata. Entr.: Benarib.
Trélissac: Serra - Djaha, Hauvuy, Chevalier, Boulesteix - Gauthier, Yoncourt, El-Jeld (Kikalichvili, 71e) - Elaz, Le Poulichet (Cavaniol, 57e), Maulun. Entr.: Vergne.

Fontenay-le-Comte-Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: 0-0
Fontenay-le-Comte: Rauturier - North, Godet, Konaté, Oualhazi - Hamzaoui, Blais (Niakaté, 78e), Baka (Belissaoui, 71e), Bonaventure - Garot, Billy. Entr.: Gauvin.
St-Pryvé-St-Hilaire: Pauchet - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Vargas, Seye (Parade, 81e), Gérard (Ouattara, 60e) - Seidou, Benaries. Entr.: Ridira.

Buteurs
1. Kehound (Romorantin), Laurent (Vitré), 7.
3. Zambi (Boulogne-Billancourt), Soro Nanga (Le Mans), 6.
5. Le Mat, Papin (Chartres), Martin (St-Brieuc), Persico (St-Malo), 5.
9. Douniama (Granville), Créhin (Le Mans), Cuvier (Romorantin), Caroff (St-Malo), Porcheron (Trélissac), 4.

National 3

Groupe A, 9e journée

Bordeaux B-Cozes	**2-0**
Angoulême-Lège-Cap-Ferret	**3-1**
Niort B-Feytiat	**6-1**
Libourne-Bayonne	**0-3**
Anglet Genêts-Bressuire	**0-0**
Pau B-Poitiers	**2-3**
Mérignac Arlac-Chauray	**1-1**

Classement
1. Bordeaux B, 21 pts. **2.** Angoulême, 18. **3.** Niort B, 18. **4.** Bayonne, 17. **5.** Anglet Genêts, 14. **6.** Pau B, 13. **7.** Mérignac Arlac, 13. **8.** Poitiers, 12. **9.** Bressuire, 12. **10.** Lège-Cap-Ferret, 8. **11.** Libourne, 8. **12.** Feytiat, 6. **13.** Cozes, 4. **14.** Chauray, 4.

Groupe B
9e journée

Nantes B-Challans	**3-0**
Les Herbiers B-Sablé	**0-1**
Angers B-Vertou	**1-1**
Le Poiré-sur-Vie-Châteaubriant	**0-4**
Laval B-La Roche-sur-Yon	**0-1**
La Suze-Mulsanne-Teloché	**0-1**
La Flèche-Changé	**1-1**

Classement
1. Nantes B, 22 pts. **2.** Sablé, 20. **3.** Vertou, 17. **4.** Châteaubriant, 15. **5.** La Roche/Yon, 14. **6.** Angers B, 13. **7.** Challans, 13. **8.** Le Poiré/Vie, 12. **9.** Mulsanne-Teloché, 10. **10.** Laval B, 10. **11.** Les Herbiers B, 9. **12.** La Flèche, 9. **13.** Changé, 6. **14.** La Suze, 2.

Groupe C
9e journée

Avoine-Chartres Horizon	**3-0**
Blois-Orléans B	**4-3**
Saint-Cyr-Dreux	**0-4**
Châteauroux B-Tours B	**3-3**
Vierzon-Ouest Tourangeau	**4-0**
Bourges 18-Bourges Foot	**0-0**
Montargis-Châteauneuf/Loire	**2-4**

Classement
1. Avoine, 25 pts. **2.** Blois, 22. **3.** Dreux, 18. **4.** Tours B, 15. **5.** Ouest Tourangeau, 14. **6.** Vierzon, 13. **7.** Chartres Horizon, 12. **8.** Orléans B, 11. **9.** Châteauroux B, 11. **10.** Bourges Foot, 10. **11.** Bourges 18, 8. **12.** Montargis, 5. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 4. **14.** Saint-Cyr, 1.

Groupe D
9e journée

Le Pontet-Endoume Marseille	**0-2**
Gémenos-Saint-Rémy	**2-3**
Le Cannet-Rocheville-Aubagne	**2-2**
Villefranche-St-Jean-B.-Bastia	**0-1**
Bastia-Borgo B-Cannes	**0-2**
AC Ajaccio B-Bastia EF	**3-1**
Gallia Lucciana-L'Île-Rousse	**1-0**

Classement
1. Endoume Marseille, 19 pts. **2.** Saint-Rémy, 18. **3.** Aubagne, 17. **4.** Bastia, 16. **5.** Cannes, 16. **6.** AC Ajaccio B, 15. **7.** Gallia Lucciana, 15. **8.** Le Cannet-Rocheville, 9. **9.** Le Pontet, 8. **10.** Gémenos, 8. **11.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 7. **12.** Bastia-Borgo B, 7. **13.** Bastia EF, 7. **14.** L'Île-Rousse, 6.

Groupe E, 11e journée

Gueugnon-Sochaux B	0-2
Jura Dôlois-Pontarlier	0-1
Auxerre B-Avallon	1-1
Louhans-C.-Clémen. Besançon	6-0
St-Apollinaire-Racing Besançon	0-1
Saint-Vit-Quetigny	0-3
Besançon FC-Selongey	1-1

Classement
1. Sochaux B, 25 pts. **2.** Dijon B, 23. **3.** Pontarlier, 22. **4.** Auxerre B, 18. **5.** Louhans-C., 17. **6.** Racing Besançon, 17. **7.** St-Vit, 13. **8.** Besançon FC, 13. **9.** Jura Dôlois, 13. **10.** Gueugnon, 12. **11.** Avallon, 8. **12.** St-Apollinaire, 8. **13.** Quetigny, 6. **14.** Selongey, 6. **15.** Clémenceau Besançon, 1.

Groupe F, matches en retard

Sarreguemines-Trémery	1-1
Erstein-Biesheim	1-0

11e journée

Amnéville-Nancy B	1-3
Mulhouse-Strasbourg B	1-2
Haguenau-Lunéville	4-0
Sarre-Union-Épernay	2-1
Prix-lès-M.-Sarreguemines	0-1
Trémery-Erstein	4-0
Biesheim-Troyes B	2-0
Pagny-sur-Moselle-Metz B	2-3

Classement
1. Nancy B, 23 pts. **2.** Strasbourg B, 19. **3.** Mulhouse, 18. **4.** Lunéville, 18. **5.** Sarre-Union, 18. **6.** Sarreguemines, 15. **7.** Trémery, 14. **8.** Épernay, 14. **9.** Prix-lès-Mézières, 13. **10.** Troyes B, 13. **11.** Biesheim, 12. **12.** Haguenau, 11. **13.** Metz B, 11. **14.** Amnéville, 10. **15.** Pagny/Moselle, 7. **16.** Erstein, 5.

Groupe H, 9e journée

Balma-Toulouse B	1-1
Montpellier B-Canet-en-Rous.	4-2
Toulouse Rodéo-Fabrègues	1-0
Agde-Nîmes B	4-0
Castanet-Mende	2-1
Narbonne-Luzenac	2-0
Blagnac-Alès	2-1

Classement
1. Toulouse B, 19 pts. **2.** Montpellier B, 16. **3.** Canet-en-Roussillon, 16. **4.** Fabrègues, 15. **5.** Nîmes B, 14. **6.** Mende, 13. **7.** Toulouse Rodéo, 12. **8.** Balma, 11. **9.** Narbonne, 10. **10.** Agde, 10. **11.** Blagnac, 9. **12.** Luzenac, 8. **13.** Alès, 7. **14.** Castanet, 6.

Groupe I, 9e journée

Wasquehal-Grande-Synthe	0-1
Tourcoing-Dunkerque B	4-0
Boulogne B-Saint-Quentin	1-1
Ailly-sur-Somme-Amiens B	0-0
Chambly B-Roye-Noyon	1-1
Feignies-Aulnoye-St-Amand	remis
Maubeuge-Senlis	remis

Classement
1. Grande-Synthe, 20 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 19. **3.** Tourcoing, 16. **4.** Saint-Quentin, 16. **5.** Senlis, 14. **6.** Dunkerque B, 14. **7.** Saint-Amand, 12. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 9. **9.** Amiens B, 9. **10.** Ailly-sur-Somme, 8. **11.** Roye-Noyon, 8. **12.** Chambly B, 7. **13.** Maubeuge, 6. **14.** Wasquehal, 3.

Groupe J, 9e journée

Saint-Lô-Dives-Cabourg	5-1
Bayeux-Oissel	1-3
Pacy Ménilles-Quevilly-Rouen B	1-0
Gonfreville-Dieppe	2-1
Mondeville-Alençon	0-0
Caen B-Avranches B	1-1
Rouen-Évreux	remis

Classement
1. Saint-Lô, 19 pts. **2.** Oissel, 17. **3.** Quevilly-Rouen B, 16. **4.** Gonfreville, 15. **5.** Dieppe, 15. **6.** Mondeville, 14. **7.** Évreux, 13. **8.** Rouen, 12. **9.** Bayeux, 11. **10.** Alençon, 10. **11.** Caen B, 10. **12.** Avranches B, 8. **13.** Pacy Ménilles, 8. **14.** Dives-Cabourg, 4.

Groupe K, 9e journée

Concarneau B-Vannes	0-1
Plabennec-Locminé	2-2
US Montagnarde-Redon	2-3
Lannion-Guingamp B	0-0
Dinan-Léhon-Rennes TA	2-1
Ergué-Gabéric-Pontivy	0-4
Guichen-Brest B	remis

Classement
1. Vannes, 23 pts. **2.** Brest B, 21. **3.** Plabennec, 20. **4.** Redon, 14. **5.** Guingamp B, 13. **6.** Guichen, 13. **7.** Lannion, 12. **8.** Dinan-Léhon, 12. **9.** Locminé, 11. **10.** Montagnarde, 10. **11.** Pontivy, 10. **12.** Concarneau B, 7. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Ergué-Gabéric, 4.

Groupe L, 9e journée

Gobelins-Paris FC B	6-0
Noisy-le-Sec-Bobigny	1-1
Aubervilliers-Versailles	0-1
Les Ulis-Créteil B	1-4
Le Blanc-Mesnil-St-Ouen-l'Aum.	1-0
Ivry-Sénart-Moissy	3-2
Racing Colombes-Les Mureaux	1-0

Classement
1. Gobelins, 18 pts. **2.** Bobigny, 18. **3.** Versailles, 17. **4.** Créteil B, 16. **5.** Aubervilliers, 15. **6.** Le Blanc-Mesnil, 14. **7.** Ivry, 14. **8.** Les Mureaux, 12. **9.** Les Ulis, 10. **10.** Sénart-Moissy, 9. **11.** Noisy-le-Sec, 9. **12.** Racing Colombes, 7. **13.** Paris FC B, 7. **14.** Saint-Ouen-l'Aumône, 6.

Groupe M, 9e journée

Bourgoin-Jallieu-Clermont B	1-0
Thiers-Saint-Étienne B	0-2
Aurillac-Montluçon	2-0
Chamalières-Chambéry	2-0
Limonest-Vaulx-en-Velin	1-0
Bourg-en-Bresse B-Ytrac	3-0
Ain Sud Foot-Volvic	2-0

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 23 pts. **2.** Saint-Etienne B, 20. **3.** Aurillac, 19. **4.** Clermont B, 17. **5.** Chamalières, 16. **6.** Limonest, 12. **7.** Thiers, 12. **8.** Bourg-en-Bresse B, 11. **9.** Vaulx-en-Velin, 10. **10.** Volvic, 9. **11.** Chambéry, 8. **12.** Ytrac, 8. **13.** Ain Sud Foot, 7. **14.** Montluçon, 6.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest

9e journée

Clermont C-Yzeure B	1-2
Le Puy B-Saint-Flour	4-0
Cournon-Velay	1-1
Saint-Georges-Ancizes-Espaly	1-2
Moulins-Vichy	3-0
Blavozy-Domérat	2-1
Lempdes-La Châtaigneraie	1-1

Classement
1. Yzeure B, 21 pts. **2.** Le Puy B, 19. **3.** Cournon, 15. **4.** Clermont C, 15. **5.** Espaly, 13. **6.** Moulins, 12. **7.** Domérat, 12. **8.** Saint-Georges-Les Ancizes, 12. **9.** Saint-Flour, 12. **10.** Velay, 11. **11.** La Châtaigneraie, 11. **12.** Blavozy, 8. **13.** Lempdes, 7. **14.** Vichy, 7.

Poule Est

9e journée

Cruas-Vallières	1-5
Échirolles-Lyon Duchère B	1-1
Salaise/Sanne-Hauts Lyonnais	1-3
Rhône Vallée-Chasselay B	1-1
Marboz-Grenoble B	0-2
Montélimar-Cluses-Scionzier	0-1
Côte-Chaude-Aix-les-Bains	1-4

Classement
1. Vallières, 21 pts. **2.** Lyon Duchère B, 18. **3.** Hauts Lyonnais, 16. **4.** Rhône Vallée, 16. **5.** Grenoble B, 16. **6.** Échirolles, 14. **7.** Cluses-Scionzier, 13. **8.** Côte-Chaude, 13. **9.** Chasselay B, 11. **10.** Montélimar, 11. **11.** Salaise-sur-Sanne, 7. **12.** Marboz, 6. **13.** Aix-les-Bains, 6. **14.** Cruas, -4.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A

10e journée

La Chapelle-de-G.-La Charité	1-2
Garchizy-Paray	0-0
Paron-Imphy-Decize	2-2
Mâcon-Chalon-sur-Saône	2-2
Montceau B-Auxerre C	1-4
ASPTT Dijon-Auxerre Stade	3-1
Longvic-Louhans-Cuiseaux B	1-2

Classement
1. La Charité, 22 pts. **2.** Paray, 17. **3.** Paron, 16. **4.** Chalon/S., 16. **5.** Auxerre C, 15. **6.** Mâcon, 15. **7.** Garchizy, 14. **8.** Auxerre Stade, 13. **9.** Imphy-Decize, 12. **10.** Louhans-Cuis. B, 11. **11.** Longvic, 10. **12.** ASPTT Dijon, 10. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 9. **14.** Montceau B, 7.

Poule B

10e journée

Valdahon-Vercel-Pontarlier B	0-1
Roche-Novillars-Grandvillars	3-3
Champagnole-Besançon FC B	0-2
Belfort B-Jura Sud B	0-0
Morteau-Montlebon-Lons-le-S.	1-1
US Sochaux-Ornans	1-3
Levier-Baume-les-Dames	remis

Classement
1. Pontarlier B, 20 pts. **2.** Grandvillars, 19. **3.** Besançon FC B, 19. **4.** Jura Sud B, 18. **5.** Morteau-Montlebon, 18. **6.** Baume-les-D., 16. **7.** Belfort B, 14. **8.** Lons-le-Saunier, 14. **9.** Ornans, 12. **10.** Roche-Novillars, 10. **11.** Valdahon-Vercel, 9. **12.** US Sochaux, 7. **13.** Levier, 4. **14.** Champagnole, 3.

Bretagne

Poule A, 9e journée

Langueux-Plabennec	3-0
Larmor-Plouzané	0-2
Trégunc-Lorient C	0-2
Saint-Brieuc B-Saint-Renan	2-0
Pontivy-Saint-Brieuc-Ginglin	2-0
Guipavas-Ploufragan	0-0
Landerneau-Lannion B	5-0

Classement
1. Langueux, 23 pts. **2.** Plouzané, 19. **3.** Lorient C, 18. **4.** St-Brieuc B, 17. **5.** Pontivy, 17. **6.** Trégunc, 14. **7.** Guipavas, 13. **8.** Landerneau, 11. **9.** St-Brieuc-Ginglin, 9. **10.** St-Renan, 9. **11.** Ploufragan, 9. **12.** Plabennec, 7. **13.** Larmor, 7. **14.** Lannion B, 6.

Poule B

9e journée

Quiberon-Saint-Pierre-Cesson	0-6
Lamballe-Rennes C	1-1
Vannes B-Fougères	1-1
Guipry-Messac-Saint-Malo B	1-1
CPBB Rennes-Auray	3-0
Vitré B-Argentré	0-0
Pluvigner Keriolets-Ploermel	3-0

Classement
1. Cesson, 22 pts. **2.** Rennes C, 19. **3.** Fougères, 17. **4.** Saint-Malo B, 17. **5.** CPBB Rennes, 16. **6.** Lamballe, 15. **7.** Argentré, 12. **8.** Auray, 12. **9.** Vitré B, 12. **10.** Guipry-M., 12. **11.** Pluvigner Ker., 8. **12.** Vannes B, 8. **13.** Ploermel, 4. **14.** Quiberon-St-Pierre, 0.

Centre

8e journée

Montlouis-Avoine B	2-1
Issoudun-Blois B	0-3
St-Amand-St-Jean-le-Blanc	2-1
Saran-Vineuil	0-1
Amilly-Déols	4-0
Port. Bourges-St-Pierre-des-C.	3-2

Classement
1. Montlouis, 16 pts. **2.** Blois B, 15. **3.** St-Amand, 15. **4.** Vineuil, 13. **5.** Amilly, 13. **6.** St-Jean-le-Blanc, 13. **7.** Portugais Bourges, 13. **8.** Saran, 11. **9.** Déols, 9. **10.** Saint-Pierre-des-Corps, 7. **11.** Issoudun, 7. **12.** Avoine B, 7.

Corse

8e journée

FC Ajaccio-Calvi	0-4
Nebbiu-Bastelicaccia	1-0
Aleria-Bocognano	0-0
Casinca-Furiani Agliani B	1-1
Sud FC-Biguglia	2-3
Corte-Ghisonaccia	remis

Classement
1. Calvi, 26 pts. **2.** Bastelicaccia, 23. **3.** Aleria, 20. **4.** Bocognano, 19. **5.** Nebbiu, 19. **6.** Corte, 19. **7.** Furiani Agliani B, 19. **8.** Biguglia, 18. **9.** Casinca, 17. **10.** Sud FC, 16. **11.** Ghisonaccia, 12. **12.** FC Ajaccio, 11.

Grand-Est

Champagne

10e journée

Troyes FCA-Sézanne	3-1
Cormontreuil-Éclaron	4-1
St-Mesmin-Prix-les-Mézières B	0-0
Sedan B-Nogent	1-1
Aube Sud-La Chapelle-St-Luc	2-3
Rethel-Reims Sainte-Anne	1-2
Chaumont-Charleville	2-0

Classement
1. Troyes FCA, 25 pts. **2.** Cormontreuil, 21. **3.** Saint-Mesmin, 20. **4.** Prix-les-Mézières B, 19. **5.** Sézanne, 19. **6.** Sedan B, 17. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 15. **8.** Nogent, 12. **9.** Reims Sainte-Anne, 11. **10.** Chaumont, 9. **11.** Aube Sud, 9. **12.** Rethel, 7. **13.** Éclaron, 6. **14.** Charleville, 4.

Alsace

11e journée

Oberlauterbach-Bischheim Sol.	2-2
Pierrots Strasbourg-St-Louis B	1-0
Kronenbourg-Obermodern	1-3
Schirrhein-Reipertswiller	1-1
Obernai-Illzach Modenheim	0-3
Hegenheim-Hagenthal	2-0
Illkirch-Schiltigheim B	1-1

Classement
1. Bischheim Soleil, 24 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 23. **3.** Obermodern, 23. **4.** Reipertswiller, 20. **5.** Illzach Modenheim, 18. **6.** Hagenthal, 18. **7.** Schirrhein, 17. **8.** Kronenbourg, 14. **9.** Oberlauterbach, 12. **10.** Illkirch, 11. **11.** Hegenheim, 10. **12.** Schiltigheim B, 9. **13.** Saint-Louis Neuweg B, 8. **14.** Obernai, 1.

Lorraine

11e journée

Sarrebourg-Thionville	2-2
Sarreguemines B-Metz Munic.	2-1
Magny-Thaon	3-3
Jarville-Bar-le-Duc	1-0
Forbach-Champigneulles	3-0
Saint-Avold-Amanvillers	remis

Classement
1. Thionville, 20 pts. **2.** Saint-Avold, 19. **3.** Sarreguemines B, 18. **4.** Sarrebourg, 18. **5.** Épinal B, 15. **6.** Thaon, 14. **7.** Bar-le-Duc, 14. **8.** Forbach, 12. **9.** Champigneulles, 12. **10.** Jarville, 11. **11.** Amanvillers, 9. **12.** Metz Municipaux, 8. **13.** Magny, 4.

Guadeloupe

8e journée

Étoile Morne-à-l'Eau-Ste-Rose	0-0
Gourbeyre-La Gauloise	1-0
Siroco Les Abymes-Phare Canal	0-1
RC Basse-Terre-Baie-Mahaut	1-0
Arsenal Club-Marie-Galante	0-3
Solidarité Scolaire-Juventus SA	0-0
Le Moule-Capesterre Belle Eau	3-3

Classement
1. US Sainte-Rose, 23 pts. **2.** Phare du Canal, 23. **3.** La Gauloise, 20. **4.** Solidarité Scolaire, 20. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 19. **6.** RC Basse-Terre, 19. **7.** Arsenal Club, 19. **8.** Siroco Les Abymes, 18. **9.** Gourbeyre, 17. **10.** US Baie-Mahaut, 17. **11.** CS Le Moule, 15. **12.** Juventus SA, 15. **13.** Marie-Galante, 13. **14.** Capesterre Belle Eau, 12.

Hauts-de-France

Poule A, 9e journée

FC Dunkerque-Malo-Le Touquet	1-2
Béthune-Cambrai	2-1
Loon-Plage-Valenciennes B	2-2
Hazebrouck-Saint-Omer	2-0
Le Portel-Feignies-Aulnoye B	0-1
Vimy-Lumbres	remis
Marck-Marcq-en-Barœul	remis

Classement
1. Le Touquet, 22 pts. **2.** Béthune, 22. **3.** Vimy, 16. **4.** Marcq-en-Barœul, 14. **5.** Valenciennes B, 14. **6.** Marck, 13. **7.** Hazebrouck, 13. **8.** Loon-Plage, 10. **9.** FC Dunkerque-Malo, 9. **10.** Feignies-Aulnoye B, 9. **11.** Saint-Omer, 8. **12.** Cambrai, 6. **13.** Lumbres, 5. **14.** Le Portel, 0.

Poule B, 11e journée

Beauvais B-Roye-Noyon B	6-0
Compiègne-Abbeville	2-0
Longueau-Choisy-au-Bac	0-3
Chantilly-Balagny	0-0
Itancourt Neuville-Guignicourt	2-1
Nesle-Camon	1-1
Montataire-Chevrières	0-0

Classement
1. Beauvais B, 22 pts. **2.** Abbeville, 22. **3.** Choisy-au-Bac, 18. **4.** Balagny, 18. **5.** Compiègne, 15. **6.** Chantilly, 14. **7.** Roye-Noyon B, 14. **8.** Amiens AC B, 13. **9.** Guignicourt, 12. **10.** Nesle, 11. **11.** Itancourt N., 10. **12.** Longueau, 9. **13.** Montataire, 6. **14.** Camon, 6. **15.** Chevrières, 6.

Martinique

8e journée

Rivière-Pilote-Club Franciscain	0-1
Club Colonial-Aiglon	1-1
New Star-Case-Pilote	0-0
Essor Préchotin-Good Luck	2-0
JS Eucalyptus-Samaritaine	1-2
RC Saint-Joseph-Émulation	1-0
Golden Star-Golden Lion	1-4

Classement
1. Club Franciscain, 25 pts. **2.** Club Colonial, 24. **3.** New Star, 22. **4.** Essor Préchotin, 21. **5.** Samaritaine, 21. **6.** Rivière-Pilote, 21. **7.** Aiglon, 20. **8.** RC St-Joseph, 20. **9.** Golden Lion, 19. **10.** Golden Star, 19. **11.** Good Luck, 16. **12.** Case-Pilote, 16. **13.** Émulation, 9. **14.** JS Eucalyptus, 9.

Méditerranée

6e journée

Istres-Carnoux	1-0
Marignane B-Hyères B	1-0
Côte-Bleue-Arles	8-1
Salon Bel Air-Fréjus-St-Raph. B	3-1
Menton-Carqueiranne	3-0
Toulon B-Sainte-Maxime	3-0
Pernes-Ardziv Marseille	3-2

Classement
1. Istres, 14 pts. **2.** Marignane B, 11. **3.** Côte-Bleue, 11. **4.** Salon Bel Air, 9. **5.** Menton, 9. **6.** Toulon B, 9. **7.** Pernes, 8. **8.** Carnoux, 8. **9.** Ste-Maxime, 7. **10.** Ard. Marseille, 7. **11.** Carqueiranne, 7. **12.** Fréjus-St-Raphaël B, 6. **13.** Arles, 4. **14.** Hyères B, 3.

Normandie

Poule A

7e journée

Coutances-ASPTT Caen	0-1
Viré-Pointe Hague	2-1
Bretteville-sur-Odon-Douvres	0-2
Cherbourg-Flers	0-0
Ducey-Maladrerie	1-0
Deauville-Tourlaville	1-2

Classement
1. ASPTT Caen, 19 pts. **2.** Viré, 15. **3.** Douvres, 14. **4.** Flers, 11. **5.** Ducey, 11. **6.** Bretteville-sur-Odon, 10. **7.** Cherbourg, 9. **8.** Maladrerie, 8. **9.** Tourlaville, 7. **10.** Coutances, 5. **11.** Pointe Hague, 4. **12.** Deauville, 3.

Poule B, 7e journée
Le Havre Fril.-Deville-Maromme **0-2**
Oissel B-Sotteville **0-0**
Bois-Guillaume-Yvetot **0-0**
Grand-Quevilly-Eu **5-2**
St-Romain-C.-Romilly-Pt-St-Pierre **1-1**
Madrillet-Château-Bl.-Gasny **remis**
Classement
1. Deville-M., 18 pts. **2.** Sotteville, 16. **3.** Yvetot, 14. **4.** Gd-Quevilly, 14. **5.** Romilly-Pt-St-Pierre, 10. **6.** St-Romain-de-Colb., 10. **7.** Oissel B, 9. **8.** Le Havre Fril., 7. **9.** Madrillet-C.-B., 6. **10.** Bois-Guill., 6. **11.** Eu, 3. **12.** Gasny, 1.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 8e journée
Niort-Saint-Liguaire-Tulle **4-1**
Guéret-Cognac **0-1**
Royan-Vaux-Châtellerault **0-3**
Aixe/Vienne-Échiré-St-Gelais **1-0**
Neuville-Isle **4-3**
Thouars-Chauvigny **remis**
Bressuire B-Montmorillon **remis**
Classement
1. Tulle, 19 pts. **2.** Cognac, 14. **3.** Chauvigny, 14. **4.** Châtellerault, 12. **5.** Montmorillon, 12. **6.** Niort-St-Liguaire, 11. **7.** Aixe/Vienne, 11. **8.** Thouars, 9. **9.** Isle, 9. **10.** Guéret, 8. **11.** Royan-Vaux, 8. **12.** Bressuire B, 8. **13.** Neuville, 7. **14.** Échiré-St-Gelais, 5.

Poule B, 8e journée
Cestas-Biarritz **3-1**
Lormont-Bergerac B **2-2**
Trélissac B-Villenave **0-2**
Boulazac-La Brède **0-0**
Bassin d'Arcachon-Arin Luzien **1-1**
Orthez Béarn-Langon **3-0**
Bayonne B-Marmande **1-2**
Classement
1. Cestas, 19 pts. **2.** Bergerac B, 18. **3.** Villenave, 15. **4.** Boulazac, 15. **5.** Bassin d'Arcachon, 14. **6.** Orthez Béarn, 14. **7.** La Brède, 11. **8.** Marmande, 11. **9.** Arin Luzien, 7. **10.** Langon, 6. **11.** Lormont, 6. **12.** Trélissac B, 6. **13.** Biarritz, 5. **14.** Bayonne B, 3.

Occitanie

Languedoc-Roussillon, 9e journée
Palavas-Uzès **2-4**
Saint-Estève-Frontignan **2-0**
Carcassonne-Beaucaire **2-5**
Bagnols-Pont-Aigues-Mortes **1-0**
Albères-Argelès-Conques **1-1**
Uchaud-Béziers B **1-0**
Lattes-Castelnau-le-Crès **2-1**
Classement
1. Saint-Clément, 22 pts. **2.** Béziers B, 17. **3.** Beaucaire, 16. **4.** Saint-Estève, Bagnols-Pont, 15. **6.** Uzès, Albères-Argelès, Castelnau-le-Crès, 13. **9.** Uchaud, 10. **10.** Aigues-Mortes, Lattes, 9. **12.** Conques, 7. **13.** Palavas, Carcassonne, 4. **15.** Frontignan, 3.

Midi-Pyrenées
8e journée
Lourdes-Revel **3-2**
Pradines-Rodez B **0-2**
Luc Primaube-Albi **2-1**
Aussonne-Auch **2-3**
Toulouse Métr.-Golfech-St-Paul **2-1**
Onet-le-Château-Muret **1-1**
Fleurance-Girou **1-0**
Classement
1. Lourdes, 18 pts. **2.** Rodez B, 17. **3.** Luc Primaube, 17. **4.** Auch, 16. **5.** Toulouse Métropole, 15. **6.** Muret, 15. **7.** Albi, 10. **8.** Girou, 8. **9.** Onet-le-Château, 8. **10.** Fleurance, 8. **11.** Golfech-Saint-Paul, 8. **12.** Revel, 6. **13.** Pradines, 6. **14.** Aussonne, 2.

Paris

9e journée
Sucy-en-Brie-Les Lilas **1-3**
Linas-Monthléry-Meaux **1-1**
Cergy-Pontoise-Maccabi Paris **3-1**
Paris-SG C-Montreuil **1-1**
Le Mée-Brétigny **1-1**
Rungis-La Garenne-Colombes **0-2**
Saint-Brice-Melun **remis**
Classement
1. Les Lilas, 19 pts. **2.** Meaux, 18. **3.** Cergy-Pontoise, 17. **4.** Linas-Monthléry, 15. **5.** Montreuil, 13. **6.** Le Mée, 12. **7.** Brétigny, 12. **8.** Paris-SG C, 11. **9.** Rungis, 11. **10.** Sucy-en-Brie, 11. **11.** La Garenne-Col., 9. **12.** St-Brice, 8. **13.** M. Paris, 7. **14.** Melun, 5.

Pays de la Loire

Poule A, 8e journée
Le Mans B-Brûlon Patriote **3-0**
Mayenne Stade-Saint-Saturnin **1-0**
La Ferté-Château-Gontier **1-1**
Changé B-Mamers **1-0**
Sablé B-Laval Bourny **2-3**
Connerré-SO Maine **2-5**
Coulaines-Bonchamp **1-1**
Classement
1. Le Mans B, 20 pts. **2.** Mayenne Stade, 16. **3.** La Ferté, 15. **4.** Changé B, 15. **5.** Sablé B, 12. **6.** Laval Bourny, 11. **7.** SO Maine, 10. **8.** Ch.-Gontier, 10. **9.** Mamers, 9. **10.** Bonchamp, 9. **11.** Connerré, 8. **12.** St-Saturnin, 7. **13.** Brûlon Pat., 6. **14.** Coulaines, 5.

Poule B, 8e journée
La Roche-sur-Yon-Segré **2-1**
Les Sables-d'Ol.-Châteaubriant B **4-0**
Nantes Bellevue-La Châtaigneraie **1-2**
Saint-Nazaire-Rezé **0-0**
Saumur-Cholet B **0-0**
Orvault-St-Philbert-de-Gd-Lieu **3-2**
Beaucouzé-Fontenay-le-Comte **1-2**
Classement
1. Segré, 16 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 16. **3.** Châteaubriant B, 15. **4.** Nantes Bellevue, 13. **5.** St-Nazaire, 12. **6.** Saumur, 12. **7.** Orvault, 11. **8.** St-Philbert-de-Gd-Lieu, 10. **9.** La Roche/Yon, 9. **10.** La Châtaigneraie, 9. **11.** Fontenay-le-C., 8. **12.** Cholet B, 7. **13.** Beaucouzé, 7. **14.** Rezé, 4.

Réunion

Matches en retard
SDEFA-Petite-Île **3-1**
Exc. St-Joseph-St-André Léopards **0-0**
21e journée
JS Saint-Pierroise-Saint-Paul **4-0**
Trois Bassins-Exc. St-Joseph **2-2**
St-Denis-Ste-Marie **0-0**
Jeanne d'Arc-Ste-Suzanne **1-2**
Petite-Île-St-Louis **1-1**
AS Marsouins-Grands-Bois **2-3**
Saint-André Léopards-SDEFA **2-2**
Classement
1. JS Saint-Pierroise, 82 pts. **2.** Excelsior Saint-Joseph, 63. **3.** Sainte-Marie, 56. **4.** Saint-Denis, 55. **5.** Sainte-Suzanne, 47. **6.** Jeanne d'Arc, 46. **7.** Petite-Île, 45. **8.** Saint-Louis, 44. **9.** AS Marsouins, 44. **10.** Saint-Paul, 43. **11.** Grands-Bois, 43. **12.** Trois Bassins, 41. **13.** Saint-André Léopards, 39. **14.** SDEFA, 38.

U19

Groupe A, 12e journée
Caen-Paris FC **2-1**
Lens-Orléans **5-0**
Chambly-Amiens **0-0**
Lille-Boulogne-sur-Mer **4-1**
Avranches-Le Havre **0-1**
Évreux-Paris-SG **2-1**
Entente SSG-Valenciennes **2-1**
Classement
1. Caen, 30 pts. **2.** Lens, 29. **3.** Amiens, 24. **4.** Lille, 20. **5.** Le Havre, 18. **6.** Paris-SG, 16. **7.** Entente SSG, 16. **8.** Valenciennes, 14. **9.** Évreux, 13. **10.** Chambly, 13. **11.** Paris FC, 12. **12.** Boulogne, 10. **13.** Avranches, 10. **14.** Orléans, 9.

Groupe B, 12e journée
Reims-Nancy **3-1**
Auxerre-Lyon **5-0**
Troyes-Strasbourg **1-2**
Dijon-Metz **2-0**
Torcy-Belfort **0-0**
Thonon Évian Savoie-Sochaux **1-0**
Drancy-Montceau **5-0**
Classement
1. Reims, 24 pts. **2.** Lyon, 22. **3.** Troyes, 21. **4.** Nancy, 21. **5.** Auxerre, 20. **6.** Dijon, 17. **7.** Metz, 16. **8.** Torcy, 16. **9.** Sochaux, 14. **10.** Strasbourg, 13. **11.** Thonon Évian Savoie, 13. **12.** Drancy, 12. **13.** Belfort, 9. **14.** Montceau, 8.

Groupe C, 12e journée
Angers-Rennes **3-2**
Nantes-Orléans **3-1**
Niort-Laval **1-0**
Trélissac-Bordeaux **1-0**
Guingamp-Tours **1-1**
Angers Vaillante-Le Mans **2-3**
Brest-Châteauroux **3-1**
Classement
1. Angers, 28 pts. **2.** Nantes, 26. **3.** Rennes, 23. **4.** Laval, 21. **5.** Bordeaux, 19. **6.** Tours, 19. **7.** Guingamp, 18. **8.** Niort, 18. **9.** Angers Vaillante, 16. **10.** Trélissac, 15. **11.** Brest, 11. **12.** Le Mans, 11. **13.** Châteauroux, 8. **14.** Orléans, 4.

Groupe D, 12e journée
Montpellier-Toulon **3-1**
GFC Ajaccio-Toulouse **1-3**
Colomiers-Nice **1-1**
Nîmes-Castelnau-Le Crès **1-1**
Saint-Étienne-Montferrand **3-0**
Classement
1. Montpellier, 30 pts. **2.** Toulouse, 26. **3.** Nice, 23. **4.** Monaco, 22. **5.** Ajaccio, 16. **6.** Nîmes, 15. **7.** Marseille, 15. **8.** Saint-Étienne, 15. **9.** Colomiers, 9. **10.** Castelnau-Le Crès, 8. **11.** GFC Ajaccio, 8. **12.** Montferrand, 6. **13.** Toulon, 5. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 11e journée
Paris-SG-Quevilly **2-0**
Valenciennes-Évreux **4-1**
Lens-Caen **3-2**
Amiens-Lille **1-2**
Feignies-Aulnoye-Chambly **1-1**
Le Havre-Entente SSG **4-4**
Paris FC-Rouen **0-2**
Classement
1. Paris-SG, 31 pts. **2.** Valenciennes, 25. **3.** Lens, 25. **4.** Caen, 19. **5.** Quevilly, 18. **6.** Amiens, 16. **7.** Feignies-Aulnoye, 15. **8.** Lille, 15. **9.** Le Havre, 12. **10.** Évreux, 12. **11.** Rouen, 11. **12.** Entente SSG, 10. **13.** Chambly, 6. **14.** Paris FC, 1.

Groupe B, 11e journée
Strasbourg-Drancy **3-4**
Jeunesse Aubervilliers-Troyes **0-1**
Metz-Schiltigheim **1-0**
Nancy-Reims **2-0**
Brétigny-Torcy **2-1**
Sochaux-Sedan **3-1**
Vesoul-Villers-lès-Nancy **1-1**
Classement
1. Strasbourg, 26 pts. **2.** Troyes, 26. **3.** Metz, 21. **4.** Drancy, 20. **5.** Nancy, 20. **6.** Torcy, 19. **7.** Sochaux, 17. **8.** Reims, 13. **9.** Brétigny, 12. **10.** Sedan, 12. **11.** Schiltigheim, 10. **12.** Jeunesse Aubervilliers, 8. **13.** Villers-lès-Nancy, 5. **14.** Vesoul, 2.

Groupe C, 11e journée
Montceau-Saint-Étienne **0-4**
Lyon-Dijon **0-0**
Annecy-Olympique Valence **1-0**
FC Lyon-Thonon Évian Savoie **0-1**
Clermont-Villefranche **1-1**
Saint-Priest-Moulins **2-1**
Auxerre-Besançon **6-1**

Classement
1. Saint-Etienne, 29 pts. **2.** Lyon, 25. **3.** Dijon, 24. **4.** Olympique Valence, 18. **5.** FC Lyon, 15. **6.** Clermont, 15. **7.** Moulins, 14. **8.** Auxerre, 14. **9.** Annecy, 12. **10.** Thonon Évian Savoie, 12. **11.** Saint-Priest, 10. **12.** Villefranche, 8. **13.** Montceau, 7. **14.** Besançon, 6.

Groupe D, 11e journée
Monaco-Toulouse **2-5**
Nice-Marseille Air Bel **0-1**
Bastia-Montpellier **0-4**
Marseille-Lattes **1-1**
Istres-Nîmes **0-2**
Ajaccio-Balma **1-2**
La Valette-GFCO Ajaccio **3-0**
Classement
1. Toulouse, 29 pts. **2.** Marseille Air Bel, 23. **3.** Monaco, 21. **4.** Montpellier, 19. **5.** Marseille, 18. **6.** Nice, 18. **7.** Istres, 17. **8.** Nîmes, 15. **9.** Balma, 14. **10.** Ajaccio, 14. **11.** La Valette, 14. **12.** Lattes, 9. **13.** GFCO Ajaccio, 3. **14.** Bastia, 0.

Groupe E, 11e journée
Nantes-Angers **1-2**
Châteauroux-Niort **2-2**
Bordeaux-Le Poiré-sur-Vie **4-1**
Stade Bordelais-Vertou **0-2**
Tours-Trélissac **4-1**
Orléans-Poitiers **1-2**
Libourne-Limoges **5-3**
Classement
1. Angers, 31 pts. **2.** Nantes, 28. **3.** Niort, 23. **4.** Bordeaux, 23. **5.** Stade Bordelais, 22. **6.** Tours, 15. **7.** Orléans, 15. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 15. **9.** Châteauroux, 14. **10.** Libourne, 13. **11.** Poitiers, 8. **12.** Vertou, 7. **13.** Trélissac, 5. **14.** Limoges, 4.

Groupe F, 11e journée
Rennes-Brest **4-0**
Lorient-Guingamp **0-0**
Laval-Vannes **1-0**
Saint-Brieuc-Avranches **0-2**
Montrouge-La Suze **1-1**
Le Mans-Boulogne-Billancourt **1-4**
Maladrerie-Saint-Nazaire **1-0**
Classement
1. Rennes, 28 pts. **2.** Guingamp, 27. **3.** Laval, 25. **4.** Vannes, 25. **5.** Brest, 21. **6.** Avranches, 18. **7.** Montrouge, 15. **8.** Boulogne-Bil., 13. **9.** La Suze, 10. **10.** Lorient, 9. **11.** Saint-Nazaire, 8. **12.** Saint-Brieuc, 8. **13.** Le Mans, 8. **14.** Maladrerie, 3.

Coupe de France

7e tour, matches en retard
18 novembre
Saint-Brice[R1]-**FC Rouen**[N3] **1-4**
19 novembre
Still 1930[R3]-Saint-Avold[R1] **2-0**
Senlis[N3]-US Vimy[R1] **2-1**

Tirage au sort du 8e tour*
Ligue 2 entre eux
Lens[L2]-Reims[L2]
Ligue 2 contre National
Concarneau[N]-Brest[L2]
Entente SSG[N]-Paris FC[L2]
Châteauroux[L2]-Cholet[N]
Ligue 2 contre National 2
Limoges[N2]-Tours[L2]
Stade Bordelais[N2]-Niort[L2]
Andrézieux[N2]-Auxerre[L2]
Saint-Louis Neuweg[N2]-Sochaux[L2]
Ligue 2 contre National 3
Gémenos[N3]-GFC Ajaccio[L2]
Canet-en-Roussillon[N3]-AC Ajaccio[L2]
Évreux[N3]-Valenciennes[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 1
Rungis[R1]-Nancy[L2]
Tarentaise[R2]-Bourg-en-Bresse[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 2
Anduze[R2]-Nîmes[L2]
Ligue 2 contre Régionaux 3
Séné[R3]-Lorient[L2]
National contre National 2
Grenoble[N]-Tarbes[N2]
Arras[N2]-Boulogne-sur-Mer[N]
Saint-Brieuc[N2]-Laval[N]
Les Herbiers[N]-Romorantin[N2]
National contre National 3
Fabrègues[N3]-Rodez[N]
Haguenau[N3]-Chambly[N]
Biesheim[N3]-Lyon Duchère[N]
National contre Régionaux 2
Lille-Fives[R2]-Dunkerque[N]
Essartais[R2]-Saint-Malo[N2]
National 2 entre eux
Granville[N2]-Vitré[N2]
Colomiers[N2]-Furiani Agliani[N2]
Fleury-Mérogis[N2]-Raon-l'Étape[N2]
Yzeure[N2]-Belfort[N2]
National 2 contre National 3
Schiltigheim[N2]-Racing-Colombes[N3]
Épinal[N2]-Blanc-Mesnil[N3]
FC Rouen[N3]-Chartres[N2]
National 2 contre Régionaux 1
Hazebrouck[R1]-Beauvais[N2]
Albères-Argelès[R1]-Le Puy[N2]
Exc. St-Joseph[R1 Réunion]-Le Mans[N2]
National 2 contre Régionaux 2
Imphy-Decize[R2]-Bergerac[N2]
National 3 entre eux
Saint-Lô[N3]-Changé[N3]
Gueugnon[N3]-Angoulême[N3]
National 3 contre Régionaux 1
Saumur[R1]-Vannes[N3]
Morteau-Montlebon[R1]-Pontarlier[N3]
Senlis[N3]-Choisy-au-Bac[R1]
Avallon[N3]-Cluses-Scionzier[R1]
La Brède[R1]-Aubervilliers[N3]
Régionaux 1 contre Régionaux 3
Houilles[R3]-Matoury[R1 Guyane]
Rombas[R3]-Still 1930[R3]
**Les matches se dérouleront le samedi 2 et le dimanche 3 décembre.*

Féminines

9e journée
Lyon-Fleury **5-0**
Marseille-Paris-SG **2-5**
Montpellier-Bordeaux **4-1**
Paris FC-Soyaux **2-1**
Guingamp-Lille **1-0**
Rodez-Albi **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	9	9	0	0	49	2
2. Paris-SG	25	9	8	1	0	25	5
3. Montpellier	21	9	7	0	2	33	11
4. Paris FC	16	9	5	1	3	21	19
5. Bordeaux	13	9	4	1	4	10	14
6. Soyaux	12	9	3	3	3	9	13
7. Guingamp	9	9	2	3	4	6	14
8. Lille	8	9	2	2	5	9	20
9. Albi	8	9	2	2	5	5	19
10. Rodez	7	9	1	4	4	5	23
11. Fleury	3	9	1	0	8	5	27
12. Marseille	3	9	0	3	6	7	17

Partenariat

CHAMPIONNAT FRANCE PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 13e journée de Ligue 1
1. Guy P., 2 946 pts.
2. Georges P., 2 834.
3. Romain T., 2 705.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Jean Marie R., 18 913 pts.
2. Louis D., 18 704.
3. Johan C., 18 579.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Angleterre

Réapparitions. Paul Pogba et Zlatan Ibrahimovic, un duo reconstitué pour le plus grand bonheur des Reds Devils.

Franck Faugère

La nuit des revenants

Pogba et Ibrahimovic ont retrouvé les terrains, Lukaku son efficacité et Manchester United marqué quatre buts pour la première fois depuis fin septembre.

Il y a de ces jours bénis où tous les trains arrivent pile à l'heure, où l'on va de correspondance en correspondance sans interrompre son pas, où une place de parking se libère pile alors qu'on arrive devant le cinéma. José Mourinho en a vécu un ce samedi, passé l'irritation d'avoir vu un Newcastle plein d'envie ouvrir la marque à Old Trafford. Les choses sont vite rentrées dans l'ordre, et de quelle façon (4-1) ! Pour commencer, Anthony Martial, le « supersub » qui n'avait pas encore marqué lorsque son manager l'avait titularisé cette saison, mettait fin à cette série. Et de la tête. Et sur un délicieux service de Paul Pogba, le premier d'une série de revenants dont aucun ne fut un fantôme.

PREMIER BUT POUR POGBA DEPUIS LE 19 AOÛT

Prochain plat commandé par le client José : prendre l'avantage avant la pause, please. C'est chose faite, monsieur, par Smalling, et dans le temps additionnel, histoire d'énerver encore un peu plus ce cher Rafa Benitez. Next ? Pogba, un brin à la faute sur le but des Magpies – mais les replis défensifs ne sont pas son fort, et ce n'est pas d'hier –, avait été excellent. Mais un petit but ne ferait pas de mal, non ? Le voici. L'action est superbe, de Mata à Lukaku, de Lukaku à Rashford, de Rashford au numéro 6 de MU. Le but est vide, il n'y a plus qu'à y pousser le ballon, et on a droit à la première célébration « pogbienne » depuis le 19 août, du temps ■■■

▪▪▪ que les Red Devils servaient la même addition (quatre buts) au tout-venant, dont West Ham et Swansea lors des deux premières journées, avant que le Français ne se blesse. Une coïncidence ? On a le droit de poser la question, même si Everton et Crystal Palace, eux aussi, eurent droit au carré mancunien quand Pogba était convalescent.

Que manquait-il ? Un but de Lukaku, par exemple. Le Belge n'avait plus marqué pour les Red Devils depuis le 30 septembre, que ce soit en Premier League ou en Ligue des champions. Et s'il est toujours aussi efficace en sélection, dont il vient de devenir le meilleur buteur de l'histoire, on sent le doute dans son jeu depuis plusieurs semaines avec son club. Il décroche trop souvent pour aller chercher les ballons, se crispe à force de trop essayer. Mais Newcastle, cette fois, sera complice. Lukaku se retrouve seul face à Elliott et a tout son temps pour aligner le gardien des Magpies. À voir comment ses coéquipiers se précipitent sur l'attaquant, et comment Mourinho, impassible jusque-là, célèbre sa frappe victorieuse, on peut croire que ce but-là valait très cher. Lukaku lui aussi, d'une autre façon, était tout autant un revenant que Pogba. Il n'en manquait plus qu'un troisième, le plus inattendu de tous – Zlatan Ibrahimovic, qui compléta le brelan dans le dernier quart d'heure de la rencontre.

IBRA : UNE CONVALESCENCE RACCOURCIE DE DEUX MOIS

Le 20 avril, le Suédois avait été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit lors du quart de finale retour de Ligue Europa contre Anderlecht. À trente-cinq ans, cela aurait pu signifier la fin de sa carrière ; au mieux espérait-on un retour en janvier 2018, et dans un rôle d'appoint, sans doute. C'était mal connaître le phénomène, en avance de deux mois sur le calendrier le plus optimiste («les lions ne guérissent pas comme les humains», expliqua-t-il ensuite), et visiblement pas revenu pour faire de la figuration. Chaque ballon touché, ponctué de «olé» du public d'Old Trafford, était une façon de reprendre possession de la pelouse et de son équipe. Quelques heures plus tôt, Tottenham était tombé à Arsenal, ce qui ne gâchait rien. MU était désormais seul dans son rôle de poursuivant le plus proche de Manchester City, lequel City se déplacera au Théâtre des rêves le 10 décembre prochain. L'occasion pour les Red Devils, de nouveau au grand complet, de jouer les revenants, eux aussi ? **Philippe Auclair**

Réussite. Callum Wilson a inscrit un triplé contre Huddersfield (4-0).

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

Özil est exaspérant

Pas de doute, ce visage était celui d'Özil, tout comme ce corps longiligne, cette élégance, ces épaules et ces hanches dont un mouvement subtil suffit à faire s'égarer deux adversaires. On dit de certains joueurs qu'ils « puent » le foot. Özil, lui, le respire comme le plus rare des parfums. Contre Tottenham, ce parfum était plus qu'entêtant. Il était exaspérant. Exaspérant comme Arsenal, de tranchant, d'envie. Où cette équipe si conquérante se cachait-elle à Manchester City et à Watford les semaines passées ? Et le doux Mesut, si languide, quelle guêpe l'avait piqué pour qu'il éclipse ainsi Christian Eriksen ? On avait retrouvé le meneur conquérant de sa troisième saison londonienne, avec le goût de la bagarre en plus. « Les apparences sont trompeuses », nous assure Wenger chaque fois qu'Özil, qu'il surprotège, est critiqué pour sa réticence à ajouter de l'effort au génie. Dans ce cas, cela s'appliquera également au Mesut de samedi. Apparences, donc, ces sprints pour couvrir ses partenaires et récupérer le ballon, ces interceptions, cette intensité dans les duels ? Et si elles sont trompeuses, ce n'est pas nécessairement bon signe : on a cru voir un vrai grand joueur à l'Emirates.

Bournemouth en été

C'était mal parti. Quatre défaites pour débuter la saison, et une seule victoire après huit journées. Au soir du 20 octobre, Bournemouth était à la dérive (19e). Depuis, les Cherries se sont refait la cerise : trois victoires en quatre matches, le seul revers de la série étant concédé au champion en titre, Chelsea (0-1). Samedi, c'est Huddersfield qui a trinqué (4-0), même en supériorité numérique durant toute la seconde période. Les hommes d'Eddie Howe ont marqué deux fois dans les vingt dernières minutes, eux qui n'avaient inscrit que deux buts après la 50e minute au cours des dix-neuf derniers matches de Championnat. Avec, en exergue, un triplé de Callum Wilson, premier joueur anglais à réussir une telle performance cette saison. Wilson, de retour d'une blessure des ligaments d'un genou qui l'a écarté des terrains pendant neuf mois, symbole de la résurrection d'une équipe qui se remet enfin à marquer, elle qui possédait avant ce match la deuxième pire attaque de Premier League (7 buts). Par rapport au début de saison, Bournemouth a accéléré le tempo dans le jeu et resserré sa garde derrière. Psychologiquement, le succès à Newcastle dans le temps additionnel (1-0), une semaine plus tôt, a fait un bien fou. Ne manque plus que le retour en forme de Jermaine Defoe… **T. M.**

John Sibley/Action Images/Panora

Premier League 12e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	34	12	11	1	0	40	7	+33
→	2. **Manchester Utd**	26	12	8	2	2	27	6	+21
↗	3. **Chelsea**	25	12	8	1	3	23	10	+13
↘	4. **Tottenham**	23	12	7	2	3	20	9	+11
→	5. **Liverpool**	22	12	6	4	2	24	17	+7
→	6. **Arsenal**	22	12	7	1	4	22	16	+6
→	7. **Burnley**	22	12	6	4	2	12	9	+3
↗	8. **Watford**	18	12	5	3	4	19	21	-2
↘	9. **Brighton**	15	11	4	3	4	11	11	0
→	10. **Huddersfield**	15	12	4	3	5	8	17	-9
→	11. **Newcastle Utd**	14	12	4	2	6	11	14	-3
→	12. **Leicester**	13	12	3	4	5	16	18	-2
↗	13. **Bournemouth**	13	12	4	1	7	11	14	-3
↘	14. **Southampton**	13	12	3	4	5	9	14	-5
↘	15. **Stoke City**	12	11	3	3	5	13	22	-9
↘	16. **Everton**	12	12	3	3	6	12	24	-12
↘	17. **West Bromwich**	10	12	2	4	6	9	18	-9
→	18. **West Ham**	9	12	2	3	7	11	25	-14
→	19. **Swansea**	8	12	2	2	8	7	15	-8
→	20. **Crystal Palace**	5	12	1	2	9	6	24	-18

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 9.
2. Morata (Chelsea), Agüero, Gabriel Jesus (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), Kane (Tottenham), 8.
7. Sterling (Manchester City), 7.
8. Lacazette (Arsenal), Vardy (Leicester), Le. Sané (Manchester City), 6.
11. Niasse (Everton), A. Martial (Manchester Utd), Richarlison (Watford), 5.
14. Murray (Brighton), Rooney (Everton), Okazaki (Leicester), Abraham (Swansea), Doucouré (Watford), J. Hernandez (West Ham), 4.
20. Ramsey, Welbeck (Arsenal), Wilson (Bournemouth), Vokes, Wood (Burnley), M. Alonso, Hazard (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), Coutinho, Firmino, Mané (Liverpool), De Bruyne (Manchester City), Fellaini, P. Pogba, Rashford (Manchester Utd), Gabbiadini (Southampton), Crouch, M.-B. Diouf (Stoke City), Alli, Eriksen (Tottenham), 3.

Rendez-vous

13e journée,
vendredi 24 novembre, 21 heures
West Ham-Leicester
Samedi 25 novembre, 16 heures
Manchester Utd-Brighton
Tottenham-West Bromwich
Newcastle-Watford
Swansea-Bournemouth
Crystal Palace-Stoke City
18 h 30
Liverpool-Chelsea
Dimanche 26 novembre, 14 h 30
Southampton-Everton
15 heures
Burnley-Arsenal
17 heures
Huddersfield-Manchester City

Fiches techniques

Express

Leicester-Manchester City	**0-2**
Manchester Utd-Newcastle	**4-1**
West Bromwich Alb.-Chelsea	**0-4**
Arsenal-Tottenham	**2-0**
Liverpool-Southampton	**3-0**
Burnley-Swansea	**2-0**
Watford-West Ham	**2-0**
Bournemouth-Huddersfield	**4-0**
Crystal Palace-Everton	**2-2**
Brighton-Stoke City	**lundi**

Leicester-Manchester City: 0-2 (0-1)
Buts: Gabriel Jesus (45e), De Bruyne (49e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 31908. Arbitre: M. Scott.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez (Slimani, 83e), Ndidi, Iborra (Okazaki, 84e), Gray - Albrighton (Iheanacho, 68e), Vardy. Entr.: Puel.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones (Mangala, 31e), Kompany, Delph - Silva, Fernandinho, De Bruyne (Gündogan, 89e) - Sterling (B. Silva, 84e), Gabriel Jesus, Sané. Entr.: Guardiola.

Manchester Utd-Newcastle: 4-1 (2-1)
Buts: Martial (37e), Smalling (45e+2), Pogba (54e), Lukaku (70e) pour Manchester Utd; Gayle (14e) pour Newcastle Utd. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 75035. Arbitre: M. Pawson.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Lindelöf, Smalling, Young - Matic, Pogba (Fellaini, 70e) - Rashford, Mata (Herrera, 83e), Martial (Ibrahimovic, 77e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Newcastle: Elliot - Yedlin, Lejeune, Clark, Manquillo - Ritchie (Aarons, 66e), Hayden, Shelvey, Murphy - Gayle (Diamé, 77e), Joselu (A. Mitrovic, 72e). Entr.: Benitez.

West Bromwich-Chelsea: 0-4 (0-3)
Buts: Morata (17e), Hazard (23e, 62e), Alonso (38e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 23592. Arbitre: M. Moss.
West Bromwich: Foster - McAuley, Evans, Hegazy - Phillips (McClean, 84e), Livermore, Barry, Krychowiak (Yacob, 46e), Gibbs - Jay Rodriguez (Burke, 70e), Rondon. Entr.: Pulis.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Zappacosta, Fabregas (Drinkwater, 67e), Kanté (Willian, 77e), Bakayoko, Alonso - Hazard (Pedro, 71e) - Morata. Entr.: Conte.

Arsenal-Tottenham: 2-0 (2-0)
Buts: Mustafi (36e), Sanchez (41e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 59530. Arbitre: M. Dean.
Arsenal: Cech - Koscielny, Mustafi, Monreal - Bellerin, Ramsey, Xhaka, Kolasinac - Özil (Iwobi, 84e), Lacazette (Coquelin, 73e), Sanchez. Entr.: Wenger.
Tottenham: Lloris - Sanchez, Dier, Vertonghen - Trippier, Dembélé (Winks, 62e), Sissoko, Davies - Eriksen, Kane (F. Llorente, 75e), Alli (Son, 75e). Entr.: Pochettino.

Liverpool-Southampton: 3-0 (2-0)
Buts: Salah (31e, 41e), Coutinho (68e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 53256. Arbitre: M. Jones.
Liverpool: Mignolet - Alexander-Arnold, Lovren, Klavan, Moreno - Wijnaldum, Henderson, Coutinho (Can, 69e) - Salah (Milner, 80e), Firmino, Mané (Oxlade-Chamberlain, 74e). Entr.: Klopp.
Southampton: Forster - Soares, Van Dijk, Hoedt, Bertrand - Davis, Romeu - Tadic (Austin, 55e), Boufal (Ward-Prowse, 69e), Redmond - Long (Gabbiadini, 79e). Entr.: Pellegrino.

Burnley-Swansea: 2-0 (2-0)
Buts: J. Cork (29e), Barnes (40e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 18895. Arbitre: M. Atkinson.
Burnley: Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Gudmundsson, Defour, J. Cork, Brady - Hendrick (Vokes, 80e), Barnes. Entr.: Dyche.
Swansea: Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Fer (Ki Sung-yong, 70e), Sanches, Clucas - Dyer, Abraham (Narsingh, 82e), Ayew (Bony, 46e). Entr.: Clement.

Watford-West Ham: 2-0 (1-0)
Buts: Hughes (11e), Richarlison (64e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs: 21000. Arbitre: M. Marriner.
Watford: H. Gomes - Mariappa, Kabasele, Britos, Zeegelaar - Kiko Femenia (Holebas, 87e), Cleverley, Doucouré - Hughes (Pereyra, 84e), Gray (Carrillo, 90e), Richarlison. Entr.: Silva.
West Ham: Hart - Zabaleta, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Noble, Obiang Avomo - Lanzini, Carroll (D. Sakho, 61e), Arnautovic (Masuaku, 74e).

Bournemouth-Huddersfield: 4-0 (2-0)
Buts: C. Wilson (26e, 31e, 84e), Arter (70e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 10879. Arbitre: M. Probert. Expulsion: Francis (45e) pour Bournemouth.
Bournemouth: Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels - Ibe (Smith, 42e), Surman, Arter (Cook, 88e), Pugh - King (Gosling, 86e), C. Wilson. Entr.: Howe.
Huddersfield: Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Cranie (Sabiri, 60e), Malone - Mooy, Williams (Mounié, 46e) - Kachunga (Quaner, 61e), Ince, Van La Parra - Depoitre. Entr.: Wagner.

Crystal Palace-Everton: 2-2 (2-2)
Buts: McArthur (2e), Zaha (35e) pour Crystal Palace; Baines (6e s.p.), Niasse (45e+1) pour Everton. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 25526. Arbitre: M. Taylor.
Crystal Palace: Speroni - Ward, Dann, Sakho, Schlupp - McArthur (Benteke, 75e), Milivojevic, Cabaye (Puncheon, 85e), Loftus-Cheek - Townsend, Zaha. Entr.: Hodgson.
Everton: Pickford - Kenny, Jagielka, Keane, Baines - Schneiderlin (Calvert-Lewin, 46e), Gueye - Lennon (Ramirez, 76e), Sigurdsson, Lookman (Davies, 46e) - Niasse. Entr.: Unsworth.

Championship

17e journée

Reading-Wolverhampton	**0-2**
Burton-Sheffield Utd	**1-3**
Cardiff City-Brentford	**2-0**
Sheffield Wed.-Bristol City	**0-0**
QP Rangers-Aston Villa	**1-2**
Leeds Utd-Middlesbrough	**2-1**
Fulham-Derby County	**1-1**
Hull-Ipswich	**2-2**
Birmingham-Nott. Forest	**1-0**
Norwich City-Barnsley	**1-1**
Preston North End-Bolton W.	**0-0**
Sunderland-Millwall	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	38	17	12	2	3	31	15
2. Sheffield U.	36	17	12	0	5	27	15
3. Cardiff City	34	17	10	4	3	24	13
4. Bristol City	31	17	8	7	2	26	16
5. Aston Villa	29	17	8	5	4	24	16
6. Middlesbrough	26	17	7	5	5	22	15
7. Leeds Utd	26	17	8	2	7	26	20
8. Derby County	26	16	7	5	4	24	20
9. Ipswich	25	16	8	1	7	28	24
10. Sheffield Wed.	24	17	6	6	5	21	19
11. Nottingham F.	24	17	8	0	9	25	27
12. Norwich City	23	17	6	5	6	16	21
13. Brentford	22	17	5	7	5	25	23
14. Preston	22	17	5	7	5	19	19
15. QP Rangers	21	17	5	6	6	20	24
16. Barnsley	20	16	5	5	6	23	22
17. Fulham	20	17	4	8	5	19	20
18. Millwall	18	17	4	6	7	19	19
19. Reading	18	16	5	3	8	18	21
20. Hull	17	17	4	5	8	30	32
21. Birmingham	15	17	4	3	10	9	25
22. Burton	13	17	3	4	10	11	34
23. Bolton Wand.	12	17	2	6	9	13	29
24. Sunderland	11	17	1	8	8	22	33

Espagne

Impuissance. L'attaquant tricolore, devancé par Nacho et Casilla, n'a plus marqué depuis huit matches, toutes compétitions confondues.

Griezmann, les dessous d'un divorce

En panne de buts, le Français est la cible de son propre public.

« Si Griezmann ne s'appelait pas Griezmann, s'il n'avait pas ce statut de star de l'équipe, Simeone ne l'aurait sûrement pas aligné face au Real.» Cette petite phrase que nous confiait samedi soir, dans les couloirs du Wanda Metropolitano, une source proche des dirigeants de l'Atletico est très révélatrice de la situation de l'attaquant français. Dans ce derby sans but (0-0), qui relègue les deux clubs de la capitale espagnole à dix points du Barça, solide leader, «Grizou» a battu un nouveau (et triste) record personnel. Cela fait huit matches d'affilée, toutes compétitions confondues, qu'il ne marque pas. Certes, il semble souvent sevré de bons ballons au sein d'une équipe qui refuse le jeu et se contente de contre-attaques et de coups de pied arrêtés. Mais la mélancolie affichée samedi contre un Real face auquel il avait pris l'habitude de briller n'invite pas à l'optimisme. Pis: sa relation avec les supporters colchoneros se dégrade chaque jour un peu plus. Comme il y a deux semaines à La Corogne, Simeone a remplacé Griezmann à un quart d'heure de la fin alors que l'Atletico était en quête de but. À l'occasion de ce changement hautement significatif, dans un derby de surcroît, une grande partie du public s'en est violemment pris au Français, mêlant sifflets et insultes. En cause, les performances médiocres de l'attaquant, mais surtout ses déclarations sur son avenir. En juin dernier, il avait laissé entendre qu'il avait de grandes chances de quitter l'Atletico pour Manchester United et, lors du dernier rassemblement de équipe de France, il n'avait pas caché en direct à *Téléfoot* qu'il aimerait évoluer un jour aux côtés de Neymar et Mbappé. Beaucoup trop pour les fans. Interrogé sur les attaques contre Griezmann, Simeone a répliqué de manière ambiguë. «On m'a appris quand j'étais petit que tant que quelqu'un faisait partie de ma famille, je devais le défendre à mort», a lancé le coach argentin après le match. Un «tant que» qui laisse à penser que le divorce est peut-être devenu inéluctable et que le Français ne portera plus le maillot rouge et blanc la saison prochaine. **Frédéric Hermel,** à Madrid

À mon avis

Par **Fred Hermel**

Getafe a retrouvé son âme

«Faut pas jouer les riches quand on n'a pas le sou», chantait l'immense Jacques Brel dans *Ces gens-là*. Une réflexion philosophique qui peut s'appliquer à toutes sortes de situations humaines. Au football, aussi. Notamment à un petit club qui s'était vu trop grand et qui filait un mauvais coton en pensant tresser des fils de soie, alors que dans la banlieue ouvrière de Madrid, c'est le bleu de travail qu'on doit porter. Disputer en 2008 un quart de finale de la Coupe de l'UEFA contre le Bayern Munich, battre régulièrement le Real et le Barça, apparaître saison après saison comme un candidat sérieux aux places européennes était monté à la tête des dirigeants de Getafe, leur faisant oublier des valeurs aussi essentielles que la modestie et l'abnégation. La sanction arriva logiquement en mai 2016 avec la descente en Deuxième Division. Une cure d'humilité d'un an qui a fait un bien fou. En revenant sur terre, Getafe a retrouvé son âme et sa simplicité. Son retour cette saison parmi l'élite est d'ores et déjà un succès. Avec un entraîneur modeste, José Bordalas, des joueurs modestes, et surtout cette mentalité qui fit, par le passé, que toute l'Espagne admirait ce club.

Bernard Papon

Liga 12e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	34	12	11	1	0	33	4	+29
→	2. **Valence CF**	30	12	9	3	0	32	11	+21
→	3. **Real Madrid**	24	12	7	3	2	22	9	+13
→	4. **Atletico Madrid**	24	12	6	6	0	16	6	+10
↗	5. **FC Séville**	22	12	7	1	4	14	12	+2
↘	6. **Villarreal**	21	12	6	3	3	19	12	+7
→	7. **Real Sociedad**	18	12	5	3	4	25	22	+3
→	8. **Betis Séville**	17	11	5	2	4	21	20	+1
→	9. **Leganés**	17	12	5	2	5	9	11	-2
↗	10. **Getafe**	16	12	4	4	4	19	14	+5
↘	11. **Girona FC**	16	12	4	4	4	14	17	-3
↗	12. **Levante UD**	15	12	3	6	3	14	15	-1
↘	13. **Celta Vigo**	14	12	4	2	6	23	19	+4
↘	14. **Espanyol Barcelone**	13	12	3	4	5	9	15	-6
→	15. **Athletic Bilbao**	12	12	3	3	6	12	16	-4
→	16. **Deportivo La Corogne**	11	12	3	2	7	15	23	-8
→	17. **Eibar**	8	11	2	2	7	6	25	-19
↗	18. **Malaga**	7	12	2	1	9	9	25	-16
↘	19. **Alavés**	6	12	2	0	10	6	20	-14
↘	20. **Las Palmas**	6	12	2	0	10	8	30	-22

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 12.
2. Zaza (Valence CF), 9.
3. Bakambu (Villarreal), 8.
4. Sanabria (Betis Séville), Stuani (Girona FC), Rodrigo (Valence CF), 7.
7. Aspas, Max. (Celta Vigo), Angel Rodriguez (Getafe), Oyarzabal (Real Sociedad), 6.
11. Aduriz (Athletic Bilbao), L. Suarez (FC Barcelone), Willian José (Real Sociedad), Mina (Valence CF), 5.

15. A. Correa (Atletico Madrid), Leon (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Moreno (Espanyol Barcelone), Paulinho (FC Barcelone), Molina (Getafe), Rémy (Las Palmas), Bardhi, Morales (Levante UD), Asensio, Isco (Real Madrid), 4.

Rendez-vous

13e journée,
vendredi 24 novembre, 21 heures
Celta Vigo-Leganés
Samedi 25 novembre, 13 heures
Alavés-Eibar
16 h 15
Real Madrid-Malaga
18 h 30
Betis Séville-Girona FC
20 h 45
Levante UD-Atletico Madrid

Dimanche 26 novembre,
12 heures
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
16 h 15
Real Sociedad-Las Palmas
18 h 30
Villarreal-FC Séville
20 h 45
Valence CF-FC Barcelone
Lundi 27 novembre, 21 heures
Espanyol Barcelone-Getafe

Fiches techniques

Express

Leganés-FC Barcelone	**0-3**
Espanyol Barcelone-Valence CF	**0-2**
Atletico Madrid-Real Madrid	**0-0**
FC Séville-Celta Vigo	**2-1**
Athletic Bilbao-Villarreal	**1-1**
Girona FC-Real Sociedad	**1-1**
Getafe-Alavés	**4-1**
Las Palmas-Levante UD	**0-2**
Malaga-Dep. La Corogne	**3-2**
Eibar-Betis Séville	**lundi**

Leganés-FC Barcelone : 0-3 (0-1)
Buts : L. Suarez (28e, 60e), Paulinho (90e). Samedi 18 novembre. Spectateurs : 11 454. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Leganés : Cuellar Pichu - Zaldua, Munoz, Siovas (Garcia Carnero, 79e), Rico - Perez, Gabriel - El-Zhar, Eraso (Beauvue, 46e), Szymanowski (Gumbau, 66e) - Amrabat. Entr. : Garitano.
FC Barcelone : Ter Stegen - Semedo (Vidal, 59e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta (Paulinho, 59e) - Messi, L. Suarez, Alcacer (D. Suarez, 82e). Entr. : Valverde.

Espanyol Barcelone-Valence CF : 0-2 (0-0)
Buts : Kondogbia (67e), Mina (83e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 25 529. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata, David, Naldo, Caricol - Baptistao (Jurado, 15e), Darder, Fuego, Piatti (Pérez, 73e) - Sergio Garcia, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Valence : Neto - Montoya, Gabriel Paulista, Murillo (Garay, 66e), Latorre (Guedes, 61e) - Pereira (Soler, 80e), Parejo, Kondogbia, Gaya - Mina, Rodrigo. Entr. : Garcia Toral.

Atletico Madrid-Real Madrid : 0-0
Samedi 18 novembre. Spectateurs : 66 496. Arbitre : M. Fernandez Borbalan.
Atletico : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Hernandez - Partey (Carrasco, 54e), Gabi - Correa (Gameiro, 76e), Koke, Saul - Griezmann (F. Torres, 76e). Entr. : Simeone.
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Varane, S. Ramos (Nacho, 46e), Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Isco - Benzema (Asensio, 76e), Ronaldo. Entr. : Zidane.

FC Séville-Celta Vigo : 2-1 (1-1)
Buts : Muriel (36e), Nolito (48e) pour Séville ; Max. (13e) pour Vigo. Samedi 18 novembre. Spectateurs : 35 030. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
FC Séville : Soria - Corchia (Kjaer, 75e), Lenglet, Geis, Escudero - Nzonzi, Pizarro - Sarabia, Vazquez (Banega, 65e), Nolito (Krohn-Dehli, 83e) - Muriel. Entr. : Berizzo.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral (Mendez, 79e), Gomez, Castro - Wass, Lobotka (Radoja, 69e), Hernandez, Sisto (Guidetti, 78e) - Max., Aspas. Entr. : Unzue.

Athletic Bilbao-Villarreal : 1-1 (0-1)
Buts : Aduriz (77e) pour Athletic Bilbao ; Trigueros (28e) pour Villarreal. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 36 666. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Lekue, San José (Rico, 55e), Laporte, Balenziaga - Nunez, Raul Garcia (Aketxe, 71e) - Iturraspe, Cordoba (Susaeta, 55e), Williams - Aduriz. Entr. : Ziganda.
Villarreal : Barbosa - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, Costa - Soriano (Cheryshev, 75e), Trigueros, Fornals, Hernandez - Bakambu (Raba, 86e), Bacca (Sansone, 70e). Entr. : Calleja.

Girona FC-Real Sociedad : 1-1 (0-1)
Buts : Stuani (64e) pour Girona ; Willian José (7e) pour la Real Sociedad. Vendredi 17 novembre. Spectateurs : 10 136. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Girona FC : Bono - Juanpe, Espinosa, Muniesa - Maffeo, Timor, Granell, Mojica (Aday, 80e) - Portu, Stuani, Garcia. Entr. : Machin Diez.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Llorente, Inigo Martinez, Rodrigues - Prieto, Illarramendi, Zurutuza (Zubeldia, 69e) - Januzaj (Jimenez, 81e), Willian José, Oyarzabal (Canales, 89e). Entr. : Sacristan.

Getafe-Alavés : 4-1 (2-0)
Buts : Bergara (6e), Molina (9e s.p.), Angel Rodriguez (53e, 64e) pour Getafe ; Santos (81e) pour Alavés. Samedi 18 novembre. Spectateurs : 10 014. Arbitre : M. Jaime Latre.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Portillo Soler, Bergara (Mora, 60e), Arambarri, Ndiaye Diedhiou (Fajr, 65e) - Molina, Angel Rodriguez (Jimenez, 78e). Entr. : Bordalas.
Alavés : Pacheco - Vigaray (Ibai Gomez, 75e), Ely, Ruano, Dieguez (Burgui, 46e), Pedraza - Garcia Sanchez, Pina (Wakaso Mubarak, 46e), Medran - El-Haddadi, Santos. Entr. : De Biasi.

Las Palmas-Levante UD : 0-2 (0-0)
Buts : Doukouré (71e), Remeseiro (79e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 26 212. Arbitre : M. Melero Lopez.
Las Palmas : Lizoain Cruz - David Simon, Navarro, Lemos, D. Castellano (Rémy, 77e) - Gomez, J. Castellano, Viera - Tanausu, Calleri (Aquilani, 77e), Vitolo. Entr. : Ayestaran.
Levante UD : Olazabal - Moore, Postigo Redondo (Suarez, 52e), Rodriguez, Tono - Doukouré, Campana - Remeseiro, Bardhi (Cabaco, 87e), Morales (Garcia, 90e) - Ünal. Entr. : Muniz.

Malaga-Deportivo La Corogne : 3-2 (1-1)
Buts : Rosales (15e), Castro (63e), Baston (84e) pour Malaga ; Lucas Perez (23e), Schär (52e) pour Deportivo La Corogne. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 24 563. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Malaga : Roberto - Rosales, Hernandez, Baysse, Perez - Keko (Anor, 57e), Rolon (Ontiveros, 57e), Adrian Gonzalez, Castro - Rolan, Penaranda (Baston, 68e). Entr. : Michel.
Deportivo La Corogne : Martinez - Valentin, Schär, Sidnei (Albentosa, 46e), Luisinho - Borges (Colak, 72e), Guilherme, Valverde - Cartabia (Mosquera, 62e), Lucas Perez, Bakkali. Entr. : Parralo.

Segunda Division

Match décalé, 14e journée

Cadix-Reus	**1-0**

15e journée

SD Huesca-Tenerife	**3-0**
Lorca-Lugo	**1-2**
Osasuna Pampelune-Alcorcon	**2-3**
Numancia-Gimnastic Tarragone	**1-2**
Rayo Vallecano-FC Barcelone B	**1-0**
Cultural Leonesa-Grenade FC	**1-1**
Real Valladolid-Real Oviedo	**3-1**
Sporting Gijon-Cadix	**0-3**
Reus-Albacete	**1-1**
Almeria-Real Saragosse	**3-0**
FC Séville B-Cordoba CF	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	29	15	8	5	2	22	9
2. Lugo	26	15	8	2	5	16	14
3. Numancia S.	25	15	7	4	4	19	14
Osasuna	25	15	6	7	2	19	11
5. Grenade FC	24	15	6	6	3	24	16
Rayo Vallecano	24	15	6	6	3	21	16
7. Cadix	23	15	6	5	4	13	10
Sporting Gijon	23	15	6	5	4	18	13
R. Valladolid	23	15	6	5	4	29	24
10. Tenerife	21	15	5	6	4	19	15
11. Real Oviedo	20	15	5	5	5	21	21
Reus	20	15	4	8	3	11	13
13. AD Alcorcon	19	15	5	4	6	13	19
14. Gim. Tarragone	18	15	5	3	7	18	20
Real Saragosse	18	15	4	6	5	19	20
16. Albacete	17	15	4	5	6	12	19
Cultural Leonesa	17	15	3	8	4	17	22
18. FC Barcelone B	16	15	3	7	5	16	18
19. UD Almeria	15	15	4	3	8	12	17
20. Lorca	13	15	3	4	8	14	20
21. Cordoba CF	11	15	3	2	10	15	28
FC Séville B	11	15	1	8	6	11	20

Allemagne

Renaissance. L'international ghanéen s'est imposé comme le métronome de l'entrejeu de l'Eintracht Francfort.

Prince, le repenti

Assagi, mature, le trentenaire Kevin-Prince Boateng est enfin le joueur qu'il promettait d'être il y a dix ans.

Kevin-Prince Boateng aime le chiffre 13. Inscrit à la 13e minute d'une frappe puissante et soudaine, ce but n'a laissé aucune chance à Oliver Baumann à Hoffenheim (1-1). Il s'agit de la deuxième réalisation de l'international ghanéen depuis son retour en Bundesliga. Le premier but avait également été marqué à Mönchengladbach (1-0) après treize minutes. Même si l'Eintracht Francfort a été rejoint au bout du temps additionnel, « KP » est pour beaucoup dans le bon parcours de sa formation, invaincue depuis six journées. Lui qui fonctionne au feeling est aujourd'hui en mode planeur avec son entraîneur Niko Kovac, qui fut un de ses anciens coéquipiers au Hertha Berlin. « Kevin est l'un des cadres de notre équipe, souligne le Croate. Il respire le foot à chaque séance d'entraînement. » Aligné comme attaquant en début de saison, Boateng évolue désormais dans l'entrejeu. Précieux pour son abattage, sa discipline et son sens du collectif, il est devenu en l'espace de quelques semaines le nouveau métronome du dernier finaliste de la Coupe d'Allemagne. Sa polyvalence a toujours constitué une de ses principales qualités.

À trente ans, le natif de Berlin fait preuve d'une étonnante maturité, alors qu'il défrayait régulièrement la chronique dans le passé à grands coups de virées nocturnes. En décidant de quitter Las Palmas cet été pour se rapprocher de sa famille, il a effectué le bon choix. À Francfort, c'est lui le patron. Il fait l'unanimité sur et en dehors des terrains. Durant son temps libre, il reste très engagé dans son combat contre le racisme, initié depuis qu'il avait quitté le terrain, lors d'un match amical du Milan AC contre Pro Patria en janvier 2013, après avoir entendu des cris racistes à son encontre. « Avoir la possibilité d'évoluer avec un joueur de cette trempe permet de progresser plus vite », juge l'attaquant français Sébastien Haller. À l'aise dans un vestiaire composé de dix-sept nationalités différentes, Boateng est revenu à son meilleur niveau, celui qu'il avait au Milan AC lorsqu'il jouait aux côtes des Gattuso, Seedorf, Pirlo et Van Bommel. Il était temps… **Alexis Menuge**

Invincibilité. En huit matches à la tête de Wolfsburg, Martin Schmidt compte sept nuls et un succès.

Schmidt la tient enfin

Ça y est ! Le VfL Wolfsburg a enfin remporté son premier match de Championnat au terme de la 12e journée. Pour Martin Schmidt, qui a remplacé Andries Jonker sur le banc des Wölfe (les Loups) il y a deux mois, cette victoire contre Fribourg (3-1) tombe à pic. « Dans le vestiaire, nous n'avons pas fait la fête comme si nous étions au carnaval, mais ce succès nous permet de pouvoir mieux aborder les prochaines échéances. La pression va être moins forte », résumait le technicien suisse, qui est déjà entré dans l'histoire avec sept nuls lors de ses sept premiers matches au VfL (notamment sur les pelouses du Bayern, de Leverkusen et de Schalke), le record historique étant détenu par le club argentin Racing Club de Avellaneda en 1990 avec neuf nuls de suite. Si Wolfsburg va mieux, c'est aussi parce que Daniel Didavi a retrouvé son meilleur niveau après une longue série de blessures. Auteur de deux passes décisives ce week-end, l'international allemand est aujourd'hui le meilleur passeur de la Bundesliga (6).

16 En s'imposant face à Dortmund (2-1), le VfB Stuttgart a confirmé son excellent bilan à domicile : seize points récoltés en six rencontres à la Mercedes-Benz-Arena, ce qui constitue la meilleure moyenne de points à la maison (2,6) en Bundesliga, avec le Bayern. Inexistant en déplacement (zéro point), le club souabe peut compter sur le soutien inconditionnel de ses fans. À chaque journée, le champion d'Allemagne 2007 fait le plein. La saison passée, ils étaient 52 000 en moyenne en… Deuxième Division. **A. M.**

Revierfoto/Imago/Panoramic - Sébastien Boué

Bundesliga 12e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	29	12	9	2	1	30	8	+22
↗	2. **Schalke 04**	23	12	7	2	3	16	10	+6
↘	3. **RB Leipzig**	23	12	7	2	3	20	15	+5
↗	4. **Borussia M'gladbach**	21	12	6	3	3	21	21	0
↘	5. **Borussia Dortmund**	20	12	6	2	4	29	16	+13
↘	6. **Hoffenheim**	20	12	5	5	2	21	15	+6
→	7. **Eintracht Francfort**	19	12	5	4	3	14	12	+2
↘	8. **Hanovre 96**	18	12	5	3	4	15	15	0
→	9. **Bayer Leverkusen**	17	12	4	5	3	25	18	+7
→	10. **FC Augsbourg**	16	12	4	4	4	16	14	+2
↗	11. **VfB Stuttgart**	16	12	5	1	6	12	15	-3
↗	12. **FSV Mayence 05**	15	12	4	3	5	13	17	-4
↗	13. **VfL Wolfsburg**	14	12	2	8	2	16	17	-1
↘	14. **Hertha Berlin**	14	12	3	5	4	16	19	-3
→	15. **Hambourg SV**	10	12	3	1	8	10	20	-10
↗	16. **Werder Brême**	8	12	1	5	6	8	14	-6
↘	17. **SC Fribourg**	8	12	1	5	6	7	24	-17
→	18. **FC Cologne**	2	12	0	2	10	4	23	-19

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 13.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 10.
3. Volland (Bayer Leverkusen), Ti. Werner (RB Leipzig), 7.
5. Philipp (Borussia Dortmund), Uth (Hoffenheim), 6.
7. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre 96), 5.
11. Bailey (Bayer Leverkusen), T. Hazard, Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Leckie (Hertha Berlin), Wagner (Hoffenheim), Burgstaller, Goretzka (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Origi (VfL Wolfsburg), 4.

Rendez-vous

13e journée,
vendredi 24 novembre, 20 h 30
Hanovre 96-VfB Stuttgart
Samedi 25 novembre, 15 h 30
RB Leipzig-Werder Brême
Borussia Dortmund-Schalke 04
Eintracht Francfort-Leverkusen
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg
SC Fribourg-FSV Mayence 05
18 h 30
Bor. M'gladbach-Bayern Munich
Dimanche 26 novembre, 15 h 30
Hambourg SV-Hoffenheim
18 heures
FC Cologne-Hertha Berlin

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-FC Augsbourg	**3-0**
Schalke 04-Hambourg SV	**2-0**
Bayer Leverkusen-RB Leipzig	**2-2**
Hertha Berlin-B. M'gladbach	**2-4**
VfB Stuttgart-Bor. Dortmund	**2-1**
Hoffenheim-Eint. Francfort	**1-1**
Werder Brême-Hanovre 96	**4-0**
FSV Mayence 05-FC Cologne	**1-0**
VfL Wolfsburg-SC Fribourg	**3-1**

Bayern Munich-FC Augsbourg: 3-0 (2-0)
Buts: Vidal (31e), Lewandowski (39e, 49e). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Schmidt.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Rafinha - Martinez, Vidal (Rudy, 80e) - Robben (Tolisso, 78e), Rodriguez, Bernat (Alaba, 74e) - Lewandowski. Entr.: Heynckes.
FC Augsbourg: Hitz - Opare, Danso, Gouweleeuw, Max - Khedira, Baier - Heller (Schmid, 60e), Gregoritsch, Caiuby (Stafylidis, 70e) - Finnbogason (Ji Dong-won, 83e). Entr.: Baum.

Schalke 04-Hambourg SV: 2-0 (1-0)
Buts: Di Santo (17e s.p.), Burgstaller (77e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs: 62 271. Arbitre: M. Hartmann.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer - Caligiuri, McKennie, Meyer (Nastasic, 90e), Konoplianka (Schöpf, 87e), Oczipka - Di Santo (Embolo, 46e), Burgstaller. Entr.: Tedesco.
Hambourg SV: Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Santos - Jung, Sakai (Wood, 69e) - Ito (Waldschmidt, 35e), Hunt, Kostic (Hahn, 83e) - Arp. Entr.: Gisdol.

Bayer Leverkusen-RB Leipzig: 2-2 (1-1)
Buts: Bailey (44e), Volland (74e) pour le Bayer Leverkusen; Werner (12e s.p.), Forsberg (54e s.p.) pour le RB Leipzig. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 29 218. Arbitre: M. Osmers. Expulsion: Henrichs (52e) pour Bayer Leverkusen.
Bayer Leverkusen: Leno - Bender, Tah, Wendell - Mehmedi (Henrichs, 46e), Aranguiz, Kohr (Bellarabi, 86e), Havertz - Brandt, Volland (Retsos, 90e), Bailey. Entr.: Herrlich.
RB Leipzig: Gulacsi - Bernardo, Konaté, Orban (Upamecano, 68e), Halstenberg - Kampl, Keita (Augustin, 55e), Demme, Forsberg (Bruma, 84e) - Sabitzer, Werner. Entr.: Hasenhüttl.

Hertha Berlin-Borussia M'gladbach: 2-4 (1-3)
Buts: Ibisevic (28e), Weiser (71e) pour le Hertha Berlin; Stindl (5e), Hazard (14e s.p.), Raffael (20e, 77e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 48 304. Arbitre: M. Dankert.
Hertha Berlin: Jarstein - Weiser, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Esswein (Lazaro, 61e), Maier, Skjelbred, Kalou (Mittelstadt, 82e) - Selke, Ibisevic. Entr.: Dardai.
Borussia M'gladbach: Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Hazard (Drmic, 90e), Kramer, Zakaria, Johnson (Herrmann, 74e) - Raffael (Grifo, 87e), Stindl. Entr.: Hecking.

VfB Stuttgart-Borussia Dortmund: 2-1 (1-1)
Buts: Akolo (9e), Brekalo (51e) pour le VfB Stuttgart; Philipp (45e+3) pour le Borussia Dortmund. Vendredi 17 novembre. Spectateurs: 58 932. Arbitre: M. Willenborg.
VfB Stuttgart: Zieler - Pavard, Badstuber, Baumgartl - Beck, Ascacibar, Gentner, Insua - Akolo (Brekalo, 46e), Ginczek (Asano, 45e), Ozcan (Aogo, 80e). Entr.: Wolf.
Borussia Dortmund: Bürki - Toljan, Papastathopoulos (Zagadou, 46e), Bartra, Schmelzer - Götze, Weigl, Kagawa (Dahoud, 63e) - Iarmolenko, Schürrle (Guerreiro, 83e), Philipp. Entr.: Bosz.

Hoffenheim-Eintracht Francfort: 1-1 (0-1)
Buts: Uth (90e+1) pour Hoffenheim; Boateng (13e) pour Eintracht Francfort. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 30 150. Arbitre: M. Zwayer.
Hoffenheim: Baumann - Posch, Vogt, Akpoguma - Rupp (Gnabry, 53e), Demirbay, Grillitsch, Geiger (Amiri, 73e), Schulz - Wagner (Kramaric, 63e), Uth. Entr.: Nagelsmann.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo, Abraham, Falette, Wolf - Boateng, Gacinovic (G. Fernandes, 75e), Willems - Stendera (Hasebe, 60e), Haller (Jovic, 70e), Rebic. Entr.: Kovac.

Werder Brême-Hanovre 96: 4-0 (1-0)
Buts: Bartels (39e), Kruse (55e, 59e, 78e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs: 42 000. Arbitre: M. Cortus.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Augustinsson, Moisander - Bartels, Bargfrede (Gondorf, 71e), Delaney, Eggestein - Kruse (Kainz, 88e), Junuzovic (Belfodil, 82e). Entr.: Nouri.
Hanovre 96: Esser - Sorg, Hübner, Sané, Albornoz - Schwegler, Bakalorz, Klaus - Harnik (Schmiedebach, 74e), Maier (Bebou, 58e), Jonathas (Füllkrug, 74e). Entr.: Breitenreiter.

FSV Mayence 05-FC Cologne: 1-0 (1-0)
But: Brosinski (43e s.p.). Samedi 18 novembre. Spectateurs: 30 473. Arbitre: M. Brych. Expulsion: Donati (71e) pour FSV Mayence 05.
FSV Mayence 05: Zentner - Donati, Bell, Diallo, Brosinski - Latza, Gbamin, Maxim (Serdar, 65e) - Öztunali (Kodro, 87e), Muto, De Blasis (Holtmann, 73e). Entr.: Schwarz.
FC Cologne: Horn - Klunter, Sörensen, Maroh, Rausch - Jojic, Lehmann, Ozcan (Osako, 60e), Zoller (Bittencourt, 37e) - Cordoba (C. Pizarro, 72e), Guirassy. Entr.: Stöger.

VfL Wolfsburg-SC Fribourg: 3-1 (2-0)
Buts: Gerhardt (3e), Malli (29e, 70e) pour le VfL Wolfsburg; Kapustka (68e) pour Fribourg. Samedi 18 novembre. Spectateurs: 23 744. Arbitre: M. Grafe.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh, Knoche, Brooks, Tisserand - Guilavogui, Arnold - Gerhardt, Didavi (Origi, 87e), Malli (Bazoer, 90e) - Gomez. Entr.: Schmidt.
SC Fribourg: Schwolow - Stenzel, Koch, Kempf, Günter - Schuster (Terrazzino, 80e), Höfler, Kath (Ravet, 77e) - Guédé (Kapustka, 53e), Petersen, Haberer. Entr.: Streich.

Bundesliga 2

14e journée

Nuremberg-Holstein Kiel	**2-2**
Ingolstadt-Fortuna Düsseldorf	**1-0**
FC Heidenheim-Union Berlin	**4-3**
Darmstadt-SV Sandhausen	**1-2**
Sankt Pauli-Jahn Regensburg	**2-2**
Duisburg-Erzg. Aue	**3-0**
Arminia Bielefeld-Eintracht Brunswick	**2-2**
VfL Bochum-Greuther Fürth	**1-1**
Dyn. Dresde-Kaiserslautern	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	30	14	9	3	2	34	18
2. F. Düsseldorf	30	14	9	3	2	23	13
3. Union Berlin	25	14	7	4	3	28	18
4. Nuremberg	23	14	7	2	5	29	20
5. Ingolstadt	23	14	7	2	5	24	16
6. SV Sandhausen	21	14	6	3	5	17	13
7. FC St. Pauli	20	14	5	5	4	14	17
8. MSV Duisburg	19	14	5	4	5	19	20
9. Arm. Bielefeld	19	14	5	4	5	20	23
10. Eintr. Brunswick	18	14	3	9	2	18	15
11. Erzgebirge Aue	18	14	5	3	6	15	19
12. Darmstadt	17	14	4	5	5	24	25
13. Jahn Regensburg	16	14	5	1	8	19	22
14. VfL Bochum	16	14	4	4	6	13	17
15. FC Heidenheim	15	14	4	3	7	19	28
16. Dynamo Dresde	14	13	3	5	5	17	23
17. Greuther Fürth	11	14	3	2	9	15	27
18. Kaiserslautern	7	13	1	4	8	8	22

Italie

Amertume.
Un but et un poteau : la réussite de Lorenzo Insigne le week-end dernier avec Naples n'a fait qu'aviver les regrets des tifosi qui auraient aimé le voir titulaire en sélection.

Une journée particulière

Le Championnat a permis aux Italiens d'archiver en partie l'énorme déception découlant de la non-participation au prochain Mondial.

Les dieux du foot savent aussi être miséricordieux, et le peuple italien peut en témoigner. Après l'historique élimination de l'Italie en barrages de la Coupe du monde face à la Suède (0-1, 0-0), le foot de clubs a repris ses droits avec la 13e journée de Serie A. Au programme, trois confrontations directes entre six des sept premiers et l'Inter recevant une Atalanta européenne. De quoi se changer les idées, même si ce copieux menu ne devait pas faire passer au second plan la nécessité d'une révolution au niveau des hautes instances. Samedi, les 55 000 spectateurs du Stadio Olimpico, les 36 000 du San Paolo, les millions de passionnés devant leur télévision, ainsi que l'ensemble de la presse sportive n'attendaient qu'une seule chose : voir un ballon rouler sur une pelouse afin d'émerger de ce coma footballistique. Les héros malheureux, eux, étaient moins impatients. De Rossi, Florenzi, El-Shaarawy côté Roma, Parolo et Immobile (buteur sur penalty) côté Lazio étaient alignés au coup d'envoi du derby romain, et tous présentaient des évidents symptômes de dépression. D'où une intensité plutôt basse pour une affiche se nourrissant toujours du caractère de ses protagonistes. Cependant, lors des festivités post-victoire, De Rossi, capitaine giallorosso et désormais retraité international, a été un des plus actifs. Le besoin de se défouler après une semaine compliquée.

À Naples, le topo a été différent mais pas moins emblématique. Si Donnarumma et Bonucci ont été dans la moyenne, les Partenopei se sont illustrés. Jorginho a délivré une passe décisive et Insigne un véritable festival. Le sélectionneur avait daigné s'en servir seulement un quart d'heure à l'aller, au poste de relayeur qui plus est. L'ailier gauche était donc frais. Résultat : un but, un poteau et une autre tentative déviée du bout des ongles. «Je suis déçu de la non-qualification de l'Italie, et pas parce que j'ai peu joué», a-t-il déclaré après la rencontre. Il savait surtout que journalistes et tifosi se chargeraient à sa place d'utiliser sa prestation pour fustiger une nouvelle fois les choix de Ventura. Et ça n'a pas loupé. **Valentin Pauluzzi**

Rotation.
Gonzalo Higuain, l'un des seuls cadres alignés, n'a pu empêcher le revers de la Juve sur le terrain de la Samp.

Juve, pas question de souffler !

I croyait bien faire. Mais à voir, dimanche après-midi, la tête de Gigi Buffon, debout devant le banc bianconero à Marassi, peut-être que Massimiliano Allegri n'a pas été des plus inspirés en décidant de le faire souffler, lui et Andrea Barzagli, «après une quinzaine nerveusement difficile en sélection». Car il est évident que la prestation de la Juve sur le terrain de la Sampdoria n'a rien fait pour lui remonter le moral après l'élimination de l'Italie, ses coéquipiers s'inclinant 3-2 sous ses yeux après avoir été menés trois buts à rien jusqu'à l'entame du temps additionnel. Bien sûr, les Bianconeri peuvent toujours se dire qu'ils ont dominé la première partie du match et que la tête du classement reste à distance raisonnable (4 points). Mais le revers de Gênes sonne aussi comme un avertissement pour Allegri : s'il possède le banc le plus complet de Serie A, il ne peut se payer le luxe d'une rotation trop élargie face à un adversaire du calibre de la Samp (six victoires en autant de matches à domicile cette saison). En défense, Giorgio Chiellini a paru souvent bien seul face aux assauts de Dusan Zapata et Fabio Quagliarella, alors que devant le jeune Bernardeschi n'est pas encore capable de prendre le jeu à son compte, ni son équipe de se passer du talent de Paulo Dybala, entré seulement dans la dernière demi-heure. Et pourquoi ne se servir de Douglas Costa que comme d'un joker, alors que la Juve ne s'est vraiment réveillée qu'une fois le Brésilien sur la pelouse génoise ? Des interrogations à méditer pour le coach bianconero en vue d'un mois de décembre intense, avec des sommets face à Naples et la Roma au programme de Serie A, en parallèle d'un bras de fer avec le Barça pour la première place de son groupe de Ligue des champions. Sans se passer de Gigi Buffon, évidemment ! **Roberto Notarianni**

Alain Mounic - Franck Faugère

Serie A 13e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	35	13	11	2	0	34	9	+25
↗	2. **Inter Milan**	33	13	10	3	0	25	9	+16
↘	3. **Juventus Turin**	31	13	10	1	2	37	14	+23
↗	4. **AS Roma**	30	12	10	0	2	23	8	+15
↘	5. **Lazio Rome**	28	12	9	1	2	32	14	+18
→	6. **Sampdoria Gênes**	26	12	8	2	2	27	15	+12
→	7. **Milan AC**	19	13	6	1	6	19	18	+1
→	8. **Torino**	18	13	4	6	3	18	20	-2
→	9. **Chievo Vérone**	17	13	4	5	4	15	20	-5
↗	10. **Fiorentina**	17	13	5	2	6	22	18	+4
↘	11. **Atalanta Bergame**	16	13	4	4	5	19	18	+1
↗	12. **Cagliari**	15	13	5	0	8	12	21	-9
↘	13. **FC Bologne**	14	12	4	2	6	11	15	-4
→	14. **Udinese**	12	12	4	0	8	18	23	-5
→	15. **Crotone**	12	13	3	3	7	11	24	-13
↗	16. **Sassuolo**	11	13	3	2	8	8	22	-14
↘	17. **SPAL Ferrare**	10	13	2	4	7	11	21	-10
→	18. **Genoa**	9	13	2	3	8	11	19	-8
→	19. **Hellas Vérone**	6	12	1	3	8	8	26	-18
→	20. **Benevento**	0	13	0	0	13	6	33	-27

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 15.
2. Icardi (Inter Milan), 13.
3. Dybala (Juventus Turin), 12.
4. Mertens (Naples), 10.
5. Higuain (Juventus Turin), 8.
6. Dzeko (AS Roma), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 7.
8. Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), 6.
9. Suso (Milan AC), Callejon (Naples), Zapata (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), 5.
13. Cristante (Atalanta Bergame), Galvão (Cagliari), Inglese (Chievo Vérone), Simeone (Fiorentina), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic (Inter Milan), Insigne (Naples), De Paul (Udinese), 4.

Rendez-vous

14e journée,
samedi 25 novembre, 15 heures
FC Bologne-Sampdoria Gênes
18 heures
Chievo Vérone-SPAL Ferrare
Sassuolo-Hellas Vérone
20 h 45
Cagliari-Inter Milan
Dimanche 26 novembre, 15 heures
Udinese-Naples
Genoa-AS Roma
Milan AC-Torino
18 heures
Lazio Rome-Fiorentina
20 h 45
Juventus Turin-Crotone
Lundi 27 novembre, 20 h 45
Atalanta-Benevento

Fiches techniques

Express

Naples-Milan AC	**2-1**
Inter Milan-Atalanta	**2-0**
Sampdoria-Juventus Turin	**3-2**
AS Roma-Lazio Rome	**2-1**
Torino-Chievo Vérone	**1-1**
SPAL Ferrare-Fiorentina	**1-1**
Udinese-Cagliari	**0-1**
Crotone-Genoa	**0-1**
Benevento-Sassuolo	**1-2**
Hellas Vérone-FC Bologne	**lundi**

Naples-Milan AC: 2-1 (1-0)
Buts : Insigne (33e), Zielinski (73e) pour Naples ; Romagnoli (90e+1) pour le Milan AC. Samedi 18 novembre. Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Doveri.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui (Maggio, 66e) - Allan, Jorginho, Hamsik (Zielinski, 69e) - Callejon (Rog, 79e), Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.
Milan AC : Donnarumma - Musacchio, Bonucci, Romagnoli - Borini (Abate, 77e), Kessié, Montolivo (Biglia, 85e), Bonaventura - Suso (André Silva, 45e), Kalinic, Locatelli. Entr. : Montella.

Inter Milan-Atalanta Bergame: 2-0 (0-0)
Buts : Icardi (50e, 60e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Fabbri.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Santon - Vecino, Gagliardini - Candreva (Brozovic, 73e), Valero (Joao Mario, 83e), Perisic - Icardi (Eder, 89e). Entr. : Spalletti.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi (Haas, 77e), Palomino, Masiello - Hateboer, Cristante, De Roon, Castagne - Ilicic (Petagna, 54e), Gomez (Orsolini, 67e), Kurtic. Entr. : Gasperini.

Sampdoria Gênes-Juventus Turin : 3-2 (0-0)
Buts : D. Zapata (52e), Torreira (71e), Ferrari (79e) pour la Sampdoria ; Higuain (90e+1 s.p.), Dybala (90e+4) pour la Juventus. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Guida.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynsky, Silvestre, Ferrari, Strinic - Barreto (Verre, 74e), Torreira, Praet (Linetty, 28e) - Ramirez - Quagliarella (Caprari, 84e), D. Zapata. Entr. : Giampaolo.
Juventus Turin : Szczesny - Lichtsteiner, Rugani, Chiellini, Asamoah - Khedira, Pjanic (Matuidi, 80e) - Cuadrado (Douglas Costa, 73e), Bernardeschi (Dybala, 62e), Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.

AS Roma-Lazio Rome: 2-1 (0-0)
Buts : Perotti (49e s.p.), Nainggolan (53e) pour l'AS Roma ; Immobile (72e s.p.) pour la Lazio. Samedi 18 novembre. Spectateurs : 55 775. Arbitre : M. Rocchi.
AS Roma : Alisson - Florenzi (Peres, 80e), Manolas, Fazio, Kolarov - Nainggolan (Juan Jesus, 85e), De Rossi, Strootman - El-Shaarawy (Santos, 73e), Dzeko, Perotti. Entr. : Di Francesco.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, De Vrij, Radu (Patric, 77e) - Marusic, Parolo, Lucas Leiva (Nani, 58e), Milinkovic-Savic, Lulic (Lukaku, 58e) - Immobile, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.

Torino-Chievo Vérone: 1-1 (1-1)
Buts : Baselli (34e) pour le Torino ; Hetemaj (14e) pour le Chievo. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Banti. Expulsion : Radovanovic (88e) pour Chievo Vérone.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Ansaldi - Baselli, Rincon (Valdifiori, 86e), Obi (Mb. Niang, 66e) - Falqué (Berenguer, 79e), Belotti, Ljajic. Entr. : Mihajlovic.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Cesar, Gobbi - Castro (Bastien, 28e), Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Pucciarelli, 85e) - Inglese, Meggiorini (Stepinski, 75e). Entr. : Maran.

SPAL Ferrare-Fiorentina: 1-1 (1-0)
Buts : Paloschi (42e) pour SPAL ; Chiesa (80e) pour la Fiorentina. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Calvarese. Expulsion : Oikonomou (90e) pour SPAL.
SPAL Ferrare : Gomis - Salamon (Oikonomou, 46e), Vicari, Felipe - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Grassi (Schiavon, 78e), Mattiello - Paloschi, Borriello (Floccari, 58e). Entr. : Semplici.
Fiorentina : Sportiello - Gaspar, Pezzella, Astori, Olivera (Babacar, 46e) - Benassi, Sanchez, Veretout - Dias (Saponara, 62e), Simeone, Chiesa. Entr. : Pioli.

Udinese-Cagliari: 0-1 (0-0)
But : Galvao (55e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Manganiello. Expulsion : Bizzarri (90e) pour l'Udinese.
Udinese : Bizzarri - Widmer, Danilo, Angella, Santos - De Paul (Bajic, 79e), Barak, Balic (Fofana, 68e) - Jankto, Lopez (Lasagna, 64e), Perica. Entr. : Delneri.
Cagliari : Rafael - Romagna, Andreolli, Ceppitelli - Barella, Ionita, Cigarini (Dessena, 83e), Galva (Giannetti, 90e), Padoin - Pavoletti (Farias, 75e), Farago. Entr. : Lopez.

Crotone-Genoa: 0-1 (0-1)
But : Rigoni (11e). Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Tagliavento.
Crotone : Cordaz - Sampirisi (Simy, 82e), Simic, Ceccherini, Martella (Rohden, 61e) - Nalini, Barberis, Mandragora, Stoian (Tonev, 73e) - Budimir, Trotta. Entr. : Nicola.
Genoa : Perin - Izzo, Spolli, Zukanovic - Rosi, Veloso (Cofie, 78e), Bertolacci, Laxalt - Rigoni, Pandev (Galabinov, 61e), Taarabt (Centurion, 88e). Entr. : Juric.

Benevento-Sassuolo: 1-2 (0-0)
Buts : Armenteros (65e) pour Benevento ; Matri (58e), Peluso (90e+4) pour Sassuolo. Dimanche 19 novembre. Spectateurs : 10 032. Arbitre : M. Mazzoleni.
Benevento : Brignoli - Letizia, Antei, Costa, Di Chiara - Viola - Ciciretti, Cataldi, Chibsah (Venuti, 68e), D'Alessandro (Parigini, 60e) - Armenteros. Entr. : De Zerbi.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Sensi, 61e), Magnanelli (Falcinelli, 90e), Missiroli - Politano, Matri, Ragusa (Berardi, 72e). Entr. : Bucchi.

Serie B

15e journée

Novare-Bari	**1-2**
Parme-Ascoli	**4-0**
Frosinone-Avellino	**1-1**
Virtus Entella-Venezia	**0-0**
Empoli-Cesena	**5-3**
Salernitana-Cremonese	**1-1**
Pescara-Pro Vercelli	**3-1**
Perugia-Carpi	**5-0**
Brescia-La Spezia	**1-1**
Foggia-Ternana	**1-1**
Palerme-Cittadella	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bari	26	15	8	2	5	28	19
2. Parme	26	15	8	2	5	22	14
3. Palerme	25	14	6	7	1	19	12
4. Frosinone	25	15	6	7	2	22	16
5. Venezia	25	15	6	7	2	17	11
6. Empoli	24	15	7	3	5	31	24
7. Cremonese	22	15	5	7	3	24	18
8. Salernitana	22	15	4	10	1	25	21
9. Pescara	20	15	5	5	5	25	25
10. Carpi	20	15	5	5	5	13	19
11. Avellino	19	15	5	4	6	22	23
12. Perugia	18	15	5	3	7	28	26
13. Cittadella	18	14	5	3	6	19	18
14. Novare	18	15	5	3	7	17	18
15. Brescia	18	15	4	6	5	15	17
16. Foggia	18	15	4	6	5	26	32
17. La Spezia	17	15	4	5	6	14	19
18. Pro Vercelli	16	15	4	4	7	20	24
19. Virtus Entella	16	15	3	7	5	18	22
20. Ternana	15	15	2	9	4	22	27
21. Cesena	14	15	3	5	7	23	33
22. Ascoli	13	15	3	4	8	15	27

Algérie

12e journée

CS Constantine-MC Oran	1-0
USM Alger-JS Saoura	0-2
ES Sétif-Paradou AC	2-1
MC Alger-DRB Tadjenanet	2-1
CR Belouizdad-USM Blida	1-1
El-Harrach-USM Bel-Abbès	1-2
Olympique Médéa-JS Kabylie	0-0
US Biskra-Hussein-Dey	0-0

Classement

1. CS Constantine, 27 pts. **2.** JS Saoura, 23. **3.** ES Sétif, 20. **4.** MC Alger, 18. **5.** MC Oran, CR Belouizdad, Paradou AC, 17. **8.** USM Bel-Abbès, 16. **9.** JS Kabylie, 15. **10.** Hussein-Dey, 14. **11.** Médéa, 13. **12.** USM Alger, 12. **13.** DRB Tadjenanet, 11. **14.** US Biskra, 10. **15.** El-Harrach, 9. **16.** USM Blida, 4.

Argentine

9e journée

SM San Juan-San Lorenzo	1-3
Union Santa Fe-Chacarita Jun.	0-0
Argentinos J.-Colon S. Fe	0-1
Banfield-Temperley	0-0
Independiente-River Plate	1-0
CA Tucuman-Ars. Sarandi	0-0
Newell's-Belgr. Cordoba	0-1
Defensa y Justicia-Lanus	3-0
Tigre-Est. La Plata	2-0
Boca Juniors-Racing Club Av.	lundi
Talleres Cordoba-Rosario	lundi
Olimpo-Godoy Cruz	lundi
Gimnasia La Plata-Patronato	lundi
Huracan-Velez Sarsfield	mardi

Classement

1. Boca, 24 pts. **2.** San Lorenzo, Union Santa Fe, 18. **4.** Colon S. Fe, 17. **5.** Talleres Cordoba, Banfield, Independiente, 15. **8.** Huracan, SM San Juan, 14. **10.** Argentinos, Tucuman, Godoy Cruz, 13. **13.** Belgr. Cordoba, 13. **14.** Defensa y Justicia, River Plate, Lanus, 12. **17.** Est. La Plata, Patronato, 11. **19.** Velez Sarsfield, 10. **20.** Racing Club Av., Newell's, 9. **22.** Tigre, 8. **23.** Gimnasia La Plata, 7. **24.** Chacarita, 6. **25.** Ars. Sarandi, Olimpo, Temperley, 5. **28.** Rosario, 4.

Coupe, demi-finales, 13 novembre

River Plate-Deportivo Moron[L2] **3-0**

Rendez-vous, finale, mercredi 6 décembre

Atletico Tucuman-River Plate

Belgique

15e journée

Club Bruges-Waasl. Beveren	3-0
Charleroi SC-FC Malines	2-0
RE Mouscron-RSC Anderlecht	1-2
KV Courtrai-Saint-Trond	3-2
Eupen-Royal Antwerp FC	0-1
Zulte-Waregem-Racing Genk	0-1
Standard de Liège-KV Ostende	0-0
SC Lokeren-La Gantoise	0-3

Classement

1. Club Bruges, 37 pts. **2.** Charleroi, 31. **3.** Anderlecht, 28. **4.** Saint-Trond, 24. **5.** Royal Antwerp, 23. **6.** Genk, 22. **7.** W. Beveren, 21. **8.** St. Liège, 20. **9.** La Gantoise, Zulte-Waregem, RE Mouscron, 19. **12.** Lokeren, 16. **13.** Ostende, 15. **14.** Courtrai, 14. **15.** FC Malines, 11. **16.** Eupen, 10.

Brésil

34e journée

Corinthians-Avai SC	1-0
Gremio Porto Alegre-Vitoria BA	1-1
Palmeiras-Flamengo	2-0
Chapecoense SC-Santos FC	2-0
Cruzeiro-Fluminense	3-1
Botafogo-Atletico PR	0-1
Vasco da Gama-Sao Paulo	1-1
Bahia BA-Atletico Mineiro	2-2
Coritiba PR-Ponte Preta SP	1-1
Atletico GO-Sport Recife	2-0

35e journée

Corinthians-Fluminense	3-1
Gremio Porto Alegre-Sao Paulo	1-0
Palmeiras-Sport Recife	5-1
Bahia BA-Santos FC	3-1
Cruzeiro-Avai SC	2-2
Botafogo-Atletico GO	1-2
Coritiba PR-Flamengo	1-0
Vasco da Gama-Atletico Mineiro	1-1
Chapecoense SC-Vitoria-BA	2-1
Ponte Preta SP-Atletico PR	2-1

Classement

1. Corinthians, 71 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 61. **3.** Palmeiras, 60. **4.** Santos FC, 56. **5.** Cruzeiro, 55. **6.** Botafogo, 51. **7.** Flamengo, Vasco da Gama, 50. **9.** Bahia BA, 49. **10.** Chapecoense, Atletico Mineiro, 47. **12.** Sao Paulo, Atletico PR, 45. **14.** Coritiba PR, Fluminense, 43. **16.** Vitoria BA, 39. **17.** Ponte Preta SP, 39. **18.** Sport Recife, Avai SC, 36. **20.** Atletico GO, 33.

Écosse

14e journée

Ross County-Celtic	0-1
Aberdeen-Motherwell	0-2
Hibernian-St. Johnstone	1-2
Rangers-Hamilton Academical	0-2
Partick Thistle-Hearts	1-1
Dundee FC-Kilmarnock	0-0

Classement

1. Celtic, 33 pts. **2.** Aberdeen, 27. **3.** Hibernian, 25. **4.** Rangers, 24. **5.** Motherwell, 22. **6.** St. Johnstone, 18. **7.** Hamilton Academical, Hearts, 15. **9.** Ross County, 14. **10.** Kilmarnock, 12. **11.** Partick Thistle, 10. **12.** Dundee FC, 9.

Grèce

11e journée

Panathinaïkos-AEK Athènes	1-1
Olympiakos-Levadiakos	2-1
Xanthi-Panionios	2-0
PAS Giannina-Panaïtolikos	1-1
Lamia-Kerkyra	1-1
Larissa-Apollon Smyrnis	1-0
Platanias-Asteras Tripolis	0-3
PAOK-Atromitos Athènes	lundi

Classement

1. AEK, 21 pts. **2.** Atromitos, Olympiakos, 20. **4.** PAOK, 18. **5.** Xanthi, 16. **6.** Panionios, 15. **7.** Levadiakos, 15. **8.** Panathinaïkos, PAS Giannina, 14. **10.** Lamia, Larissa, 13. **12.** Asteras Tripolis, 12. **13.** Kerkyra, 11. **14.** Panaïtolikos, Apollon Smyrnis, 10. **16.** Platanias, 6.

Israël

Match en retard,

6e journée

H. Beer-Sheva-Hapoël Acre	3-1

Classement

1. Hapoël Haïfa, 23 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 23. **3.** Betar, 20. **4.** Maccabi Tel-Aviv, 20. **5.** Maccabi Netanyah, 18. **6.** Mac. Haïfa, 14. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 14. **8.** H. Kiryat Shmona, 13. **9.** Bnei Sakhnin, 12. **10.** Hapoël Ashkelon, 10. **11.** Mac. P.-Tikvah, 10. **12.** Hapoël Acre, 6. **13.** MS Ashdod, 5. **14.** Hapoël Raanana, 4.

Maroc

Match en retard,

3e journée

FAR Rabat-WAC Casablanca	0-0

8e journée

HUS Agadir-FAR Rabat	2-2
Olymp. Safi-IRT Tanger	1-0
R. Oued Zem-OC Khouribga	1-0
Ch. At. Khénifra-KAC Marrakech	0-0
Mog. Tétouan-Ch. Al-Hoceima	0-2
WA Casablanca-RAC Casablanca	0-0
D. El-Jadida-Ren. Berkane	remis
FUS Rabat-R. Casablanca	jeudi

Classement

1. HUS Agadir, Olymp. Safi, 13 pts. **3.** FAR Rabat, Rapide Oued Zem, 12. **5.** D. El-Jadida, R. Casablanca, 11. **7.** Chabab Atlas Khénifra, KAC Marrakech, 10. **9.** OC Khouribga, FUS Rabat, 9. **11.** Ch. Al-Hoceima, IRT Tanger, 8. **13.** RAC Casablanca, 7. **14.** Renaissance Berkane, WA Casablanca, 3. **16.** Mog. Tétouan, 1.

Coupe, finale, 18 novembre

Raja Casablanca-Dif. El-Jadida **1-1**

(Raja Casablanca vainqueur 3 t.a.b. à 1)

Mexique

17e journée

Monterrey CF-Tigres UANL	2-0
Necaxa-Monarcas Morelia	1-2
Deportivo Toluca-Club Tijuana	3-1
Cruz Azul-Veracruz	1-0
Club Leon-Chivas Guadalajara	0-2
Atlas Guadalajara-Pachuca	1-1
Puebla-Lobos de la BUAP	0-1
Queretaro FC-Pumas UNAM	1-1
Santos Laguna-Am. Mexico	lundi

Classement

1. Monterrey CF, 37 pts. **2.** Tigres UANL, 32. **3.** Monarcas Morelia, 29. **4.** Deportivo Toluca, 29. **5.** America Mexico, 27. **6.** Cruz Azul, 27. **7.** Club Leon, 26. **8.** Atlas Guadalajara, 25. **9.** Necaxa, 24. **10.** Lobos de la BUAP, 23. **11.** Club Tijuana, 21. **12.** Pachuca, 19. **13.** Chivas Guadalajara, 18. **14.** Santos Laguna, 18. **15.** Puebla, 16. **16.** Queretaro FC, 16. **17.** Veracruz, 14. **18.** Pumas UNAM, 13.

Coupe, demi-finales, 16 novembre

CF Rayados-Club America **a.p. 0-0**

(CF Rayados qualifié 3 t.a.b. à 0)

Rendez-vous, demi-finales, mercredi 22 novembre

Pachuca CF-Club Atlante

Pays-Bas

12e journée

PEC Zwolle-PSV	0-1
NAC Breda-Ajax	0-8
Roda JC-AZ Alkmaar	0-1
FC Utrecht-Exc. Rotterdam	3-1
FC Groningue-Vitesse Arnhem	4-2
Feyenoord-VVV Venlo	1-1
FC Twente-SC Heerenveen	0-4
ADO La Haye-Heracles Almelo	4-1
Willem II-Sparta	2-2

Classement

1. PSV, 33 pts. **2.** Ajax, AZ Alkmaar, 25. **4.** PEC Zwolle, 22. **5.** FC Utrecht, 20. **6.** Vitesse Arnhem, Feyenoord, 19. **8.** SC Heerenveen, 18. **9.** ADO La Haye, Excelsior Rotterdam, 17. **11.** Heracles Almelo, 15. **12.** VVV Venlo, 14. **13.** FC Groningue, 12. **14.** Sparta, 11. **15.** Willem II, 10. **16.** FC Twente, NAC Breda, 9. **18.** Roda JC, 7.

Russie

17e journée

Anji Makhatchkala-Lok. Moscou	0-1
Z. St-Pétersbourg-FC Tosno	5-0
SKA Khabarovsk-CSKA Moscou	2-4
FC Krasnodar-Spartak Moscou	1-4
Arsenal Toula-Rubin Kazan	0-0
Oufa-Ural Yekaterinb.	2-0
Dyn. Moscou-Akhmat Grozny	1-1
FC Rostov-Amkar Perm	0-0

Classement

1. Lokomotiv Moscou, 36 pts. **2.** Zénith St-Péersbourg., 33. **3.** CSKA Moscou, 29. **4.** Spartak Moscou, 28. **5.** FC Krasnodar, 27. **6.** Arsenal Toula, Oufa, Ural Yekaterinb., 24. **9.** Akhmat Grozny, 22. **10.** Rubin Kazan, 20. **11.** FC Rostov, 19. **12.** Amkar Perm, 18. **13.** FC Tosno, 17. **14.** Anji Makhatchkala, Dynamo Moscou, 16. **16.** SKA Khabarovsk, 12.

Suisse

15e journée

Young Boys Berne-FC Zurich	2-1
FC Bâle-FC Sion	5-1
Grasshopper Zurich-FC Thoune	2-0
Saint-Gall-FC Lugano	0-2
Lausanne-Sports-FC Lucerne	3-1

Classement

1. Young Boys Berne, 33 pts. **2.** FC Bâle, 26. **3.** Grasshopper Zurich, 23. **4.** FC Zurich, 22. **5.** Saint-Gall, 21. **6.** Lausanne-Sports, 19. **7.** FC Lugano, 16. **8.** FC Thoune, 15. **9.** FC Lucerne, FC Sion, 14.

Tunisie

10e journée

ES Metlaoui-ES Tunis	0-3
Monastir-CA Bizerte	1-1
CS Sfaxien-CO Medenine	1-0
JS Kairouan-ES Sahel	1-0
St. Tunisien-AS Gabès	1-1
Stade Gabésien-ES Zarzis	0-0
Club Africain-US Ben Guerdane	2-1

Classement

1. ES Tunis, 18 pts. **2.** CA Bizerte, Monastir, 16. **4.** CS Sfaxien, 14. **5.** ES Metlaoui, 13. **6.** ES Sahel, AS Gabès, St. Tunisien, Stade Gabésien, JS Kairouan, 12. **11.** Club Africain, 7. **12.** CO Medenine, 6. **13.** ES Zarzis, 3. **14.** US Ben Guerdane, 1.

Turquie

12e journée

Istanbul BB-Galatasaray	5-1
Besiktas-Ak. Belediyespor	0-0
Gençlerbirligi-Kayserispor	1-2
Fenerbahçe-Sivasspor	4-1
Bursaspor-Göztepe	0-0
Alanyaspor-Malatyaspor	1-0
Trabzonspor-Ankaraspor	4-3
Konyaspor-Antalyaspor	1-1
Karabükspor-Kasimpasa	lundi

Classement

1. Galatasaray, Istanbul BB, 26 pts. **3.** Besiktas, Kayserispor, 22. **5.** Fenerbahçe, 20. **6.** Sivasspor, 19. **7.** Bursaspor, Göztepe, Ak. Belediyespor, 18. **10.** Alanyaspor, 17. **11.** Trabzonspor, 16. **12.** Malatyaspor, 14. **13.** Antalyaspor, 13. **14.** Kasimpasa, 12. **15.** Konyaspor, 11. **16.** Karabükspor, Ankaraspor, Gençlerbirligi, 8.

Ukraine

16e journée

Ch. Donetsk-Oleksandria	1-2
Zirka Kirovohrad-Dynamo Kiev	0-2
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk	2-1
Carpates Lviv-Illic. Mariupol	0-1
Zar. Louhansk-Veres Rivne	1-1
Vorsk. Poltava-Stal Dniprodzerzhynsk	1-1

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 36 pts. **2.** Dynamo Kiev, 32. **3.** Olimpik Donetsk, 25. **4.** Illic. Mariupol, 23. **5.** Veres Rivne, 22. **6.** Vorsk. Poltava, 22. **7.** Zar. Louhansk, 20. **8.** Oleksandria, 15. **9.** Tch. Odessa, 15. **10.** Zirka Kirovohrad, 14. **11.** Carpates Lviv, 14. **12.** Stal Dniprodzerzhynsk, 12.

Ligue des champions

Groupe A

Rendez-vous, 5e journée, mercredi 22 novembre, 18 heures

CSKA Moscou-Benfica

20 h 45

FC Bâle-Manchester Utd

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	4	4	0	0	10	1
2. FC Bâle	6	4	2	0	2	8	5
3. CSKA Moscou	6	4	2	0	2	5	8
4. Benfica	0	4	0	0	4	1	10

Groupe B

Rendez-vous, 5e journée, mercredi 22 novembre, 20 h 45

Paris-SG-Celtic Glasgow

Anderlecht-Bayern Munich

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	12	4	4	0	0	17	0
2. Bayern Munich	9	4	3	0	1	8	4
3. Celtic Glasgow	3	4	1	0	3	4	10
4. Anderlecht	0	4	0	0	4	0	15

Déjà joués, 1re journée

Celtic Glasgow-Paris-SG	0-5
Bayern Munich-Anderlecht	3-0

2e journée

Paris-SG-Bayern Munich	3-0
Anderlecht-Celtic Glasgow	0-3

3e journée

Anderlecht-Paris-SG	0-4
Bayern Munich-Celtic Glasgow	3-0

4e journée

Paris-SG-Anderlecht	5-0
Celtic Glasgow-Bayern Munich	1-2

Groupe C

Rendez-vous, 5e journée, mercredi 22 novembre, 18 heures

Qarabag Agdam-Chelsea

20 h 45

Atletico Madrid-AS Roma

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	8	4	2	2	0	8	4
2. Chelsea	7	4	2	1	1	11	7
3. Atletico Madrid	3	4	0	3	1	2	3
4. Qarabag Agdam	2	4	0	2	2	2	9

Groupe D

Rendez-vous, 5e journée, mercredi 22 novembre, 20 h 45

Juventus Turin-FC Barcelone

Sporting Portugal-Olympiakos

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	7	1
2. Juventus Turin	7	4	2	1	1	5	5
3. Sporting Portugal	4	4	1	1	2	5	6
4. Olympiakos	1	4	0	1	3	3	8

Groupe E

Rendez-vous, 5e journée, mardi 21 novembre, 18 heures

Spartak Moscou-Maribor

20 h 45

FC Séville-Liverpool

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	8	4	2	2	0	13	3
2. FC Séville	7	4	2	1	1	8	8
3. Spartak Moscou	5	4	1	2	1	8	5
4. Maribor	1	4	0	1	3	1	14

Groupe F

Rendez-vous, 5e journée, mardi 21 novembre, 20 h 45

Manchester City-Feyenoord

Naples-Chakhtior Donetsk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	12	4	4	0	0	12	3
2. Ch. Donetsk	9	4	3	0	1	7	5
3. Naples	3	4	1	0	3	7	9
4. Feyenoord	0	4	0	0	4	3	12

Groupe G

Rendez-vous, 5e journée, mardi 21 novembre, 18 heures

Besiktas-FC Porto

20 h 45

Monaco-RB Leipzig

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	10	4	3	1	0	8	3
2. FC Porto	6	4	2	0	2	9	7
3. RB Leipzig	4	4	1	1	2	5	8
4. Monaco	2	4	0	2	2	3	7

Déjà joués, 1re journée

FC Porto-Besiktas	1-3
RB Leipzig-Monaco	1-1

2e journée

Besiktas-RB Leipzig	2-0
Monaco-FC Porto	0-3

3e journée

Monaco-Besiktas	1-2
RB Leipzig-FC Porto	3-2

4e journée

Besiktas-Monaco	1-1
FC Porto-RB Leipzig	3-1

Alex Martin/L'Équipe

Groupe H
Rendez-vous, 5e journée, mardi 21 novembre, 20 h 45
Borussia Dortmund-Tottenham
APOEL Nicosie-Real Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	10	4	3	1	0	10	3
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	8	5
3. Bor. Dortmund	2	4	0	2	2	4	8
4. APOEL Nicosie	2	4	0	2	2	2	8

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 6.
2. Kane (Tottenham), 5.

Ligue Europa

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 17 heures
FC Astana-Villarreal
21 h 5
Maccabi Tel-Aviv-Slavia Prague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	8	4	2	2	0	7	3
2. FC Astana	7	4	2	1	1	7	4
3. Slavia Prague	5	4	1	2	1	4	5
4. Maccabi Tel-Aviv	1	4	0	1	3	0	6

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 21 h 5
Skënderbeu Korçë-Dynamo Kiev
Partizan Belgrade-Young Boys

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	10	4	3	1	0	9	5
2. Partizan Belgrade	5	4	1	2	1	5	4
3. Young Boys	3	4	0	3	1	4	5
4. Skënd. Korçë	2	4	0	2	2	2	6

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 21 h 5
Ludogorets Razgrad-Basaksehir
Sporting Braga-Hoffenheim

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ludog. Razgrad	8	4	2	2	0	5	2
2. Sporting Braga	7	4	2	1	1	5	5
3. Hoffenheim	4	4	1	1	2	6	6
4. Basaksehir	2	4	0	2	2	3	6

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 21 h 5
Milan AC-Austria Vienne
AEK Athènes-HNK Rijeka

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	8	4	2	2	0	8	3
2. AEK Athènes	6	4	1	3	0	4	3
3. Austria Vienne	4	4	1	1	2	8	11
4. HNK Rijeka	3	4	1	0	3	7	10

Groupe E
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 21 h 5
Everton-Atalanta Bergame
Lyon-Apollon Limassol

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	8	4	2	2	0	8	3
2. Lyon	8	4	2	2	0	7	3
3. Apollon Limassol	3	4	0	3	1	5	7
4. Everton	1	4	0	1	3	3	10

Déjà joués, 1re journée
Atalanta Bergame-Everton **3-0**
Apollon Limassol-Lyon **1-1**
2e journée
Lyon-Atalanta Bergame **1-1**
Everton-Apollon Limassol **2-2**
3e journée
Atalanta-Apollon Limassol **3-1**
Everton-Lyon **1-2**
4e journée
Apollon Limassol-Atalanta **1-1**
Lyon-Everton **3-0**

Groupe F
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Lokomotiv Moscou-FC Copenhague
21 h 5
Sheriff Tiraspol-Fastav Zlin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	6	4	1	3	0	4	1
2. Sheriff Tiraspol	6	4	1	3	0	3	2
3. Lok. Moscou	5	4	1	2	1	5	3
4. Fastav Zlin	2	4	0	2	2	1	7

Groupe G
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Viktoria Plzen-Steaua Bucarest
FC Lugano-Hapoël Beer-Sheva

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	10	4	3	1	0	8	3
2. Viktoria Plzen	6	4	2	0	2	9	8
3. Hap. Beer-Sheva	4	4	1	1	2	5	7
4. FC Lugano	3	4	1	0	3	6	10

Groupe H
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
FC Cologne-Arsenal
BATE Borisov-Étoile Rouge

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	8	3
2. Étoile Rouge	5	4	1	2	1	2	2
3. BATE Borisov	4	4	1	1	2	6	10
4. FC Cologne	3	4	1	0	3	6	7

Groupe I
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
RB Salzbourg-Vitoria Guimaraes
Konyaspor-Marseille

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	8	4	2	2	0	4	1
2. Marseille	6	4	2	0	2	3	3
3. Konyaspor	4	4	1	1	2	2	4
4. Vitoria Guimaraes	4	4	1	1	2	4	5

Groupe J
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Östersunds FK-Zorya Louhansk
Athletic Bilbao-Hertha Berlin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	7	4	2	1	1	5	3
2. Zorya Louhansk	6	4	2	0	2	3	5
3. Athletic Bilbao	5	4	1	2	1	3	3
4. Hertha Berlin	4	4	1	1	2	3	3

Groupe K
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Lazio Rome-Vitesse Arnhem
Nice-Zulte-Waregem

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	12	4	4	0	0	9	3
2. Nice	6	4	2	0	2	9	5
3. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	4	8
4. Vitesse Arnhem	1	4	0	1	3	3	9

Déjà joués, 1re journée
Zulte-Waregem-Nice **1-5**
Vitesse Arnhem-Lazio Rome **2-3**
2e journée
Nice-Vitesse Arnhem **3-0**
Lazio Rome-Zulte-Waregem **2-0**
3e journée
Nice-Lazio Rome **1-3**
Zulte-Waregem-Vitesse Arnhem **1-1**
4e journée
Lazio Rome-Nice **1-0**
Vitesse Arnhem-Zulte-Waregem **0-2**

Groupe L
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 23 novembre, 19 heures
Zénith St-Pétersbourg-Vardar Skopje
Rosenborg-Real Sociedad

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	10	4	3	1	0	12	3
2. Real Sociedad	9	4	3	0	1	14	3
3. Rosenborg	4	4	1	1	2	5	9
4. Vardar Skopje	0	4	0	0	4	1	17

Buteurs
1. Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 5.
3. An. Silva (Milan AC), Plea (Nice), Willian José (Real Sociedad), 4.

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller, 19 novembre
TP Mazembe[RDC]-Supersport Utd[AFS] **2-1**
Rendez-vous, finale retour, samedi 25 novembre, 19 h 15
Supersport Utd[AFS]-TP Mazembe[RDC]

Ligue des champions d'Asie

Finale aller, 18 novembre
Al-Hilal[ARS]-Urawa Reds[JAP] **1-1**
Rendez-vous, finale retour, samedi 25 novembre, 11 h 15
Urawa Reds[JAP]-Al-Hilal[ARS]

Ligue des champions féminines

Huitièmes de finale retour, 15 novembre
Wolfsburg[ALL]-Fiorentina[ITA] (4-0) **3-3**
Linköping[SUE]-Sp. Prague[RTC] (1-1) **3-0**
Rosengärd[NOR]-**Chelsea**[ANG] (0-3) **0-1**
FC Barcelone[ESP]-Gintra[LIT] (6-0) **3-0**
Lyon[FRA]-Kazigurt[KAZ] (7-0) **9-0**
Montpellier[FRA]-Brescia[ITA] (3-2) **6-0**
16 novembre
Man City[ANG]-Lilleström[NOR] (5-0) **2-1**
Slavia Prague[RTC]-Stjarnan[ISL] (2-1) **0-0**

Mondial 2018

Pays qualifiés
Russie (pays organisateur), Brésil, Iran, Japon, Mexique, Belgique, Corée du Sud, Arabie saoudite, Allemagne, Angleterre, Nigeria, Espagne, Costa Rica, Pologne, Égypte, Islande, Serbie, France, Portugal, Uruguay, Argentine, Colombie, Panama, Sénégal, Maroc, Tunisie, Suisse, Croatie, Suède, Danemark, Australie et Pérou.

Zone Europe
Barrages retour, 13 novembre
Italie-**Suède** (0-1) **0-0**
14 novembre
Eire-**Danemark** (0-0) **1-5**

Zone Afrique
53 pays, 5 qualifiés, troisième tour
Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

Groupe D
6e et dernière journée, 14 novembre
Sénégal-Afrique du Sud **2-1**
Burkina Faso-Cap-Vert **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	14	6	4	2	0	10	3
2. Burkina Faso	9	6	2	3	1	10	6
3. Cap-Vert	6	6	2	0	4	4	12
4. Afrique du Sud	4	6	2	1	3	7	10

Zone Océanie-Amsud
Barrage retour, 16 novembre
Pérou-Nouvelle-Zélande (0-0) **2-0**

Zone Concacaf-Asie
Barrage retour, 15 novembre
Australie-Honduras (0-0) **3-1**

Tirage au sort
Vendredi 1er décembre, à Moscou. Voici la répartition des chapeaux.
Chapeau 1: Russie, Allemagne, Brésil, Portugal, Argentine, Belgique, Pologne et **France.**
Chapeau 2: Espagne, Suisse, Angleterre, Colombie, Mexique, Uruguay, Croatie et Pérou.
Chapeau 3: Danemark, Islande, Costa Rica, Suède, Tunisie, Égypte, Sénégal et Iran
Chapeau 4: Serbie, Nigeria, Australie, Japon, Maroc, Panama, Corée du Sud et Arabie saoudite.
Deux pays de la même Confédération ne peuvent se trouver dans le même groupe, sauf l'Europe: deux maxi.

Principales dates de la compétition
Du jeudi 14 juin au dimanche 15 juillet 2018.
Premier tour: du jeudi 14 juin au jeudi 20 juin 2018.
Huitièmes de finale: du samedi 30 juin au mardi 3 juillet.
Quarts: le vendredi 6 juillet et le samedi 7 juillet.
Demi-finales: le mardi 10 juillet et le mercredi 11 juillet.
Match pour la troisième place: le samedi 14 juillet, à Saint-Pétersbourg.
Finale: le dimanche 15 juillet, à Moscou.

Les sites retenus
Ekaterinbourg
Ekaterinbourg Arena (35 000 places).
Kaliningrad
Baltik Arena (35 000 places).
Kazan
Kazan Arena (44 858 places).
Moscou
Stade Loujniki (81 000 places).
Stade du Spartak (46 990 places).
Nijni Novgorod
Nijni Novgorod Stadium (44 899 places).
Rostov-sur-le-Don
Rostov Arena (43 702 places).
Saint-Pétersbourg
Saint-Pétersbourg Stadium (69 500 places).
Samara
Samara Arena (44 418 places).
Saransk
Saransk Stadium (45 015 places).
Sotchi
Stade Ficht (47 659 places).
Volvograd
Volgograd Arena (45 015 places.)

Amicaux

13 novembre
Bulgarie-Arabie saoudite **1-0**
Turquie-Albanie **2-3**
Pologne-Mexique **0-1**
14 novembre
Algérie-Centrafrique **3-0**
Corée du Sud-Serbie **1-1**
Chine-Colombie **0-4**
Nigeria-Argentine **4-2**
Slovaquie-Norvège **1-0**
Russie-Espagne **3-3**
Roumanie-Pays-Bas **0-3**
Hongrie-Costa Rica **1-0**
Autriche-Uruguay **2-1**
Belgique-Japon **1-0**
Galles-Panama **1-1**
Angleterre-Brésil **0-0**
Portugal-États-Unis **1-1**

Équipes de France

Sélection A
Allemagne-France: 2-2 (0-1)
Buts: Werner (56e), Stindl (90e+3) pour l'Allemagne; Lacazette (33e, 71e) pour la France.
Mardi 14 novembre, à Cologne.
Spectateurs: 36 948. Arbitre: M. Cakir (TUR, 7).
Avertissement: Wagner (87e) pour l'Allemagne.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 15/20.
Allemagne (4-2-3-1): Trapp (5) – Can (4) (Stindl, 83e), Süle (5), Hummels (6) (Rüdiger, 46e, 5), Plattenhardt (6) – Khedira (6) (c) (Rudy, 75e), Kroos (5) – Gündogan (4) (Götze, 65e), Özil (7), Draxler (7) – Werner (5) (Wagner, 85e). Entr.: Löw.
France (4-3-3): Mandanda (6) – Jallet (5) (Pavard, 64e), Varane (6) (c), Umtiti (7), Digne (7) (Kurzawa, 82e) – Tolisso (6), Rabiot (6), Matuidi (5) (Nzonzi, 64e) – Mbappé (6), Lacazette (8) (Griezmann, 75e), Martial (7). Entr.: Deschamps.

Espoirs
Éliminatoires Euro 2019, 13 novembre
Slovénie-France **1-3**
14 novembre
Bulgarie-Monténégro **3-1**
Classement
1. France, 15 pts. **2.** Slovénie, 10. **3.** Kazakhstan, 6. **4.** Bulgarie, 5. **5.** Luxembourg, 4. **6.** Monténégro, 1.

Slovénie-France: 1-3 (1-3)
Buts: Tucic (21e) pour Slovénie; M. Dembélé (34e s.p., 41e, 45e+1) pour la France. Arbitre: M. Guida (ITA).
Avertissements: Mlakar (49e) pour la Slovénie; Terrier (56e) pour la France.
Expulsion: Primc (37e) pour la Slovénie.
Slovénie: Sorcan - Zuzek, Arh Cesen, Lipuscek - Kuhar (Susnjara, 67e), Primc, Pisek, Fatkic (Mlakar, 46e), Gliha - Tucic (Vrbanec, 46e), Kramaric.
France: Bernardoni - Amian, Diakhaby, Diallo, Hernandez - Ndombele (Ntcham, 65e), Tousart, Lopez (Aouar, 80e) - Bamba, Dembélé (Mousset, 74e), Terrier. Entr.: Ripoll.

U19
Éliminatoires Euro 2018
3e journée, 14 novembre
Géorgie-France **1-1**
Bosnie-Herzégovine-Andorre **2-1**
Classement
1. France, 7 pts (+8). **2. Bosnie-Herzégovine,** 6 (+1). **3.** Géorgie, 2 (-1). **4.** Andorre, 1 (-8).
La France est qualifiée pour le tour Élite du printemps prochain, dont le tirage au sort sera effectué le 6 décembre. Phase finale en Finlande, du 16 au 29 juillet.

Féminines
La sélection
Gardiennes: Karima Benameur (Paris FC), Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Montpellier).
Défenseures: Hawa Cissoko (Marseille), Laura Georges (Paris-SG), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier).
Milieux: Élise Bussaglia (FC Barcelone, ESP), Aminata Diallo (Paris-SG), Grace Geyoro (Paris-SG), Amandine Henry (Portland Thorns, USA), Inès Jaurena (Paris FC), Léa Le Garrec (Guingamp), Faustine Robert (Guingamp).
Attaquantes: Nadjma Ali Nadjim (Bordeaux), Viviane Asseyi (Marseille), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Paris-SG), Eugénie Le Sommer (Lyon), Ouleymata Sarr (Lille).
Sélectionneure: Corinne Diacre.
Rendez-vous
Amicaux, vendredi 24 novembre, 18 heures, à Bielefeld
Allemagne-France
Lundi 27 novembre, 21 heures, à Bordeaux
France-Suède

Marc Atkins/Offside/Presse Sports

Côte d'Ivoire

Au cimétière des Éléphants

Présent lors des trois dernières Coupes du monde, le champion d'Afrique 2015 ne sera pas en Russie. Autopsie d'un échec.

Texte **Frank Simon**

Opprobre. 14 novembre 2017: en une, l'hebdomadaire *Abidjan Sports* affiche le sentiment général des supporters ivoiriens envers le président de la Fédération, Sidy Diallo, et l'ancien sélectionneur, Marc Wilmots.

« Babi » a le blues. « Babi », c'est ainsi que les Ivoiriens surnomment Abidjan. La capitale économique avait pourtant battu le rappel des supporters les plus chauds pour porter la sélection à la victoire. Histoire de faire vivre une nouvelle fois, dans un peu plus de six mois, une Coupe du monde dans ses bars et ses maquis à un peuple fou de ballon... Six mois, c'est exactement le temps qu'il avait fallu à Hervé Renard, à son arrivée à Abidjan en juillet 2014, pour qualifier les Éléphants pour la CAN puis les conduire au titre continental en Guinée équatoriale. Six mois, c'est à peu près ce qu'aura duré le mandat du Belge Marc Wilmots, auquel la Fédération a confié la sélection alors qu'il ne faisait même pas partie des cinquante candidats! Un passage éclair bouclé officiellement par un départ à l'amiable – aux allures de limogeage –, acté mercredi dernier, trois jours après la défaite à domicile contre le Maroc (0-2), qui l'éliminait du Mondial 2018, par un communiqué laconique de trois lignes de la FIF pilotée par Sidy Diallo. Le Belge y répondait par un tweet courtois, mais s'était largement épanché sur son passage chez les Éléphants entre-temps, comme s'il pressentait la fin de son histoire au bord de la lagune Ébrié: « Avant mon arrivée, je savais qu'il y avait des problèmes. J'ai lancé des jeunes pour préparer l'avenir. S'il faut être condamné, je l'assumerai sans problème. Je reconnais avoir commis une erreur avec le capitanat. » Avant de conclure: « Je suis venu me mettre dans les emmerdes ici, voilà la vérité. »

Sur place, il y a déjà bien longtemps que public et médias réclamaient avec plus ou moins d'insistance son départ, à l'instar de l'hebdomadaire *Abidjan Sports,* sous la plume de son éditorialiste, Choilio Diomandé: « Ceux qui dirigent l'équipe nationale avec beaucoup d'amateurisme étaient à la recherche de boucs émissaires en cas d'élimination. Permettez-nous d'évoquer le cas Wilmots, il n'y a plus de débat à son sujet. Il doit démissionner, son bilan est catastrophique... » Six matches, quatre défaites, un nul, une victoire (0-3 au Gabon). Avec une équipe sans ligne directrice, où chacun fait son numéro, et un gardien (Gbohouo) loin de sa meilleure forme.

L'ERREUR DU BRASSARD

Pour Wilmots, tout a déraillé d'entrée. Dès sa prise de fonction, à l'occasion de deux matches contre les Pays-Bas (0-5) et la Guinée (2-3). Sa première mesure sera de ré-attribuer à Serge Aurier le brassard de capitaine, qui aurait normalement dû revenir à Serey Dié (Bâle). Avant de changer d'avis et d'installer un turnover du brassard, donné au joueur avec le plus de sélections. De quoi irriter des cadres habitués à un fonctionnement traditionnel où l'ancienneté fait loi. Wilmots a pourtant réussi à convaincre de jeunes binationaux jusqu'alors réticents – Cornet, Fofana, Gbamin, Gnagnon, entre autres – de rejoindre la « Selefanto ». Des gamins, dont certains découvraient le pays et auxquels a été demandé de qualifier l'équipe en quelques mois... Auparavant, le sélectionneur avait obtenu de plusieurs cadres, comme Salomon Kalou, Serey Dié ou encore Gervinho, qu'ils diffèrent la date de leur retraite internationale. Reste que la Côte d'Ivoire n'a cessé de chuter au classement FIFA, jusqu'à tomber à la 61e, elle qui occupa le quatorzième rang en 2012.

De roi d'Afrique à risée du continent, en même pas trois ans, la chute a été brutale. Michel Dussuyer, sur le banc des Éléphants de juillet 2015 à fin janvier 2017, en est stupéfait. « Il y a un côté surprenant à tout ça, la sélection

DR

Déconfiture.
Pour Geoffrey Serey Dié, Jonathan Kodjia, Franck Kessié, Max-Alain Gradel, Salomon Kalou, Cheik Doukouré, Wilfried Kanon, Lamine Kené et Sylvain Gbohouo (de gauche à droite), désormais, l'heure est à la reconstruction.

Alain Mounic

était sur une dynamique assez bonne. On était très costauds défensivement, dans une phase ascendante…»

IL Y A UN AN, ILS TENAIENT LES BLEUS EN ÉCHEC

Dussuyer, qui était sur le banc contre les Bleus il y a un an en amical (0-0), à Lens, se souvient néanmoins «d'une cassure à l'issue d'un stage de préparation à la CAN 2017, à Abou Dhabi». «C'est la vie d'un groupe. Parfois, ça peut vite se dégrader en interne.» La CAN qui suit sera décevante. Nuls contre le Togo (0-0) et la RD Congo (2-2), défaite (1-0) contre le Maroc, élimination précoce. «Encore aujourd'hui, je m'interroge parce que tout a changé en arrivant dans notre hôtel au Gabon, dans des conditions plus compliquées que de coutume», explique Dussuyer, auquel l'opinion publique reprochera un jeu «peu spectaculaire». Le technicien français réplique: «Ça fait longtemps qu'il ne l'est plus! Quand la Côte d'Ivoire a gagné la CAN en 2015, c'était grâce à une superbe organisation, en procédant par contres.» Après la CAN, exit Dussuyer, place à Ibrahim Kamara «Kamso», jeune technicien formé en France, adjoint de Renard à Abidjan et vainqueur de la CAN U20 (2012). Sous sa conduite, les Éléphants battent la Russie à Krasnodar (2-0) puis enchaînent par un nul à Paris face au Sénégal (1-1). Il sera réaffecté et s'occupe aujourd'hui des locaux, qu'il a d'ailleurs qualifiés récemment pour le CHAN en janvier prochain.

SUCCESSEUR, COUACS ET CAMP MILITAIRE

Pour remplacer Wilmots, le nom de «Kamso» circule, comme d'autres. Sont évoqués l'ancien sélectionneur invaincu François Zahoui, qui «pige» pour le Niger, ou encore l'ex-Nantais Alain Ouombléon-Guédou, qui vient de s'engager sur place au Séwé de San Pedro, voire l'icône Kolo Touré, adjoint chez les A et chez les locaux. Pour Michel Dussuyer, le successeur de Wilmots doit nécessairement connaître l'Afrique et vivre sur place (comme c'était son cas… mais pas celui de Wilmots). «Tu ne peux pas comprendre les joueurs si tu ne connais ni leur environnement ni leurs proches. Sinon, tu fais des couacs…» En attendant de désigner celui qui conduira l'équipe à la CAN 2019, la FIF déplore déjà un énorme manque à gagner avec cette non-participation au Mondial. En 2014, la qualification avait rapporté un peu moins de 6 M€. Il y a quelques jours, l'ancien sélectionneur et DTN à la retraite, Yéo Martial, vainqueur de la CAN 1992, confiait justement au quotidien national *Fraternité Matin* son analyse: «Lorsqu'un entraîneur passe son temps à présenter à chaque fois une nouvelle équipe, il y a un problème. On ne peut pas obtenir de résultats en donnant l'impression de chercher ses marques. Il faut tabler sur un groupe et essayer de le polir. Garder ce groupe, le faire travailler régulièrement pour lui permettre de s'aguerrir.» Il faudra au moins ça pour remonter la pente, comme ce fut le cas après l'échec de la CAN 2000. À l'époque, le pouvoir avait envoyé les piteux Éléphants «en rééducation» dans le camp militaire de Zambakro…

« Je suis venu me mettre dans les emmerdes ici, voilà la vérité. »

Marc Wilmots, ex-sélectionneur

business

Dijon chouchoute ses sponsors

Le DFCO est le club de Ligue 1 qui compte le plus d'annonceurs sur son maillot.

Homme-sandwich. Quinze annonceurs figurent sur le maillot porté par le Sud-Coréen Kwon Chang-hoon.

De Suez à Transalp, en passant par Roger Martin et Dalkia, pas moins de quinze logos d'entreprises et d'associations figurent sur le maillot dijonnais. Jusqu'aux chaussettes – ce qui fait des Bourguignons des novateurs en la matière –, où le symbole de la Caisse d'épargne apparaît depuis la signature du deal entre les dirigeants et la branche régionale du groupe bancaire au début de l'année 2016. La stratégie du club dijonnais est simple : entretenir la fidélité des acteurs locaux. «On continue à faire appel à ceux qui sont à nos côtés depuis des années, confie Olivier Delcourt, le président du DFCO. 90 % des partenaires naming et maillot sont présents depuis plus de cinq ans.» Parmi ces derniers, Suez travaille avec le club depuis déjà quatorze ans et sa montée en Ligue 2, ce qui fait de l'entreprise le sponsor le plus ancien après la Dijonnaise des voies ferrées (DVF), présente depuis la création du club, en 1998. «C'est la mobilisation de tout un territoire et de ses acteurs qui permet la réussite de la structuration d'une entité sportive de haut niveau», appuie Marc Bonnieux, directeur régional de Suez.

TROIS CENTS PARTENAIRES

Grâce à tous ces efforts, le DFCO a grandi sportivement, mais également financièrement. Il y a encore deux ans, alors que le club validait sa montée en L1, il ne possédait que le dixième budget de Deuxième Division. Un retard qui a contraint Olivier Delcourt à demander des efforts aux sponsors. «Depuis la L2, nous avons doublé notre enveloppe partenaires, en passant de 3 à 6 M€ et leur nombre, environ trois cents», détaille le président dijonnais. Une réévaluation logique selon Marc Bonnieux car «un club doit se doter de moyens complémentaires pour mener à bien son projet sportif». Avant de poursuivre : «Nous sommes fiers de contribuer, par exemple, depuis plusieurs années au centre de formation et à l'équipe féminine du DFCO.» Tout cela explique cette part belle faite aux sponsors sur le maillot et dans les tribunes du stade Gaston-Gérard. Certaines d'entre elles ont hérité du naming des sponsors. Rien n'est trop beau pour ces partenariats, fruits d'une «longue histoire d'amour», comme se plaît à le dire Marc Bonnieux.

Antonin Deslandes

sélection tv

Du 21 au 27 novembre

Mardi 21 novembre

17.50 beIN SPORTS 2 Besiktas-FC Porto, C1, 5e j.
17.50 beIN SPORTS 4 Spartak Moscou-Maribor, C1, 5e j.
20.35 beIN SPORTS 1 Monaco-RB Leipzig, C1, 5e j.
20.35 beIN SPORTS 2 Multi Ligue des champions, 5e j.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*

Mercredi 22 novembre

17.50 beIN SPORTS 2 Qarabag-Chelsea, C1, 5e j.
17.50 beIN SPORTS 3 CSKA Moscou-Benfica, C1, 5e j.
20.35 beIN SPORTS 2 Multi Ligue des champions, 5e j.
20.45 CANAL+ Paris-SG - Celtic Glasgow, C1, 5e j.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe de la mi-temps.*

Jeudi 23 novembre

18.55 beIN SPORTS 1 Konyaspor-Marseille, C3, 5e j.
18.55 beIN SPORTS 2 Nice - Zulte-Waregem, C3, 5e j.
21.00 beIN SPORTS 1 Lyon-Apollon Limassol, C3, 5e j.
21.00 W9 Lyon-Apollon Limassol, C3, 5e j.

Vendredi 24 novembre

18.00 C STAR Allemagne-France féminin, match amical.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 16e j.
20.40 CANAL+ SPORT Saint-Étienne - Strasbourg, L1, 14e j.
21.00 SFR SPORT 1 West Ham-Leicester, Premier League, 13e j.

Samedi 25 novembre

15.10 CANAL+ SPORT Le Havre-Lens, L2, 16e j.
16.00 beIN SPORTS 1 Manchester United-Brighton, Premier League, 13e j.
16.10 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Malaga, Liga, 13e j.
17.00 CANAL+ Rennes-Nantes, L1, 14e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Mönchengladbach-Bayern, Bundesliga, 13e j.
18.30 SFR SPORT 1 Liverpool-Chelsea, Premier League, 13e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 14e j.
22.50 CANAL+ SPORT *Sport Jour de foot.*

Dimanche 26 novembre

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.55 beIN SPORTS 1 Nice-Lyon, L1, 14e j.
14.55 beIN SPORTS 6 Udinese-Naples, Serie A, 14e j.
15.00 SFR SPORT 1 Burnley-Arsenal, Premier League, 13e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Marseille-Guingamp, L1, 14e j.
17.00 SFR SPORT 1 Huddersfield-Manchester City, Premier League, 13e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Valence-FC Barcelone, Liga, 13e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Juventus-Crotone, Serie A, 14e j.
21.00 CANAL+ Monaco - Paris-SG, L1, 14e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 27 novembre

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE *Saint-Étienne - Strasbourg, L1, 14e j.*
20.35 CANAL+ SPORT Reims-Auxerre, L2, 17e j.
20.50 C STAR France-Suède féminin, match amical.

Match en direct.

Jérôme Prévost

conso

Inoubliable étoile

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que se replonger dans ses instants de félicité, c'est bien la meilleure des thérapies contre la sinistrose. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que la victoire des Bleus lors de ce Mondial 98 reste dans la mémoire collective comme un moment magique.

Le passage marquant. «Combien de fois des gens m'ont dit : le 12 juillet, je me trouvais à tel endroit, dans tel restaurant, avec telle personne… Il n'y a que très peu d'événements qui restent à ce point gravés dans les mémoires. Maintenant, je sais aussi que certains sont saoulés à toutes ces références à 1998 mais on n'y est pour rien ! Pour que tout le monde soit content, il faudrait une suite, qu'il y ait d'autres étoiles sur le maillot bleu.»

Nous l'avons tant aimée, 1998-2018, la Coupe du monde racontée par ceux qui l'ont gagnée, *sous la direction de Denis Chaumier, éditions Hugo Sport, 19,50 €.*

Douceurs de Ligue 1

À quelques semaines de Noël, la Ligue de football professionnel et PubliGourmet proposent un calendrier de l'avent avec 24 chocolats, siglés aux couleurs des clubs de la Ligue 1 Conforama. À noter que les bénéfices iront à l'association Rêves, qui permet aux enfants gravement malades de réaliser un de leurs rêves. On n'hésite pas.

Prix : 9,95 €.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les techniciens des Verts

Alors qu'Oscar Garcia vient de déserter, le banc de Saint-Étienne tremble. Pas la première fois.

1. Cet agrégé d'histoire a été viré au bout de quatre mois :
a. Robert Philippe.
b. Alain Michel.
c. Alain Perrin.
d. Pierre Repellini.

2. Pourquoi Maxime Bossis a-t-il quitté le poste de directeur sportif ?
a. Il s'est aperçu qu'il n'aimait pas ça.
b. Il n'avait pas les diplômes.
c. Il a été viré après dix défaites.
d. Les joueurs ont fait grève.

3. Pour quelle raison Albert Batteux n'a-t-il pas été conservé malgré trois titres de champion de France ?

a. Pour mauvais résultats.
b. Parce qu'il ne voulait pas faire jouer Dominique Rocheteau.
c. Parce que le président Roger Rocher trouvait ses entraînements trop mous.
d. Parce qu'il refusait de faire les chœurs sur la chanson *Allez les Verts.*

4. Quel «exploit» a réussi le coach Robert Herbin (photo) en 1975 ?
a. Il a marqué un but.
b. Il a été élu meilleur entraîneur du monde.
c. Il n'a pas perdu un match de Championnat de la saison.
d. Il a été expulsé cinq fois cette année-là.

Réponses
1. b (en 2001).
2. a (février 1996).
3. c.
4. a (trois ans après sa reconversion précoce sur le banc de touche, Robert Herbin, trente-six ans, décida de jouer le dernier match de la saison et marqua un penalty).

L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Je suis rital et je reste... à la maison

Oui, bon, je sais que c'est un peu délicat de citer Claude Barzotti pour évoquer la débâcle de San Siro. Mais en même temps, l'équipe qui affrontait la Suède était plus proche du Transalpin à bouclettes avec un œil à Laval et l'autre à Mulhouse qui hantait les boums des années 80 que de Luciano Pavarotti.
Eh oui, le constat est terrible mais il est implacable, cette défaite n'est même pas une vraie surprise.
La Squadra Azzurra n'a plus dans ses rangs de ténors mais seulement quelques chanteurs de disco eighties qui sont juste bons à mettre le feu au Marina Atlantide de Port-Barcarès ou du Gigi Macumba de La Grande-Motte (15 € pour une entrée plus deux consos, gratuit pour les filles jusqu'à 23 heures et parking offert).
Adieu Pirlo, Baggio, Del Piero, Nesta et autres Cannavaro. Aujourd'hui, la seule «star» de cette bande de fifrelins n'est rien de plus que Marco Verratti, et ça veut tout dire.
Pauvre Marco qui, comme avec le PSG, a réussi juste avant un rendez-vous crucial à prendre le petit carton jaune trop dommage qui te suspend pour la rencontre... Décidément, il joue de malchance ce petit... Il pourra toujours dire qu'il n'était pas du naufrage de San Siro qui ce soir-là n'avait rien de la Scala de Milan mais ressemblait plutôt à *la Scala* que je fréquentais ado sous les arcades, à Paris (45 € l'entrée sans conso, gratuit pour les filles jusqu'à 23 heures, pas de parking. Hé, t'es à Paname, gros, c'est l'enfer pour se garer alors si t'es pas content va au Métropolis de Chilly-Mazarin comme tout le monde).

Comment l'Italie a-t-elle pu tomber si bas et nous rappeler que le mot «fiasco» est bien originaire de chez elle?
Moi, je vais vivre pour la première fois de ma vie une Coupe du monde sans l'Italie. En même temps, toi qui lis cette chronique, tu es dans le même cas que moi ou alors t'es pas tout frais mon coco. T'as vu Piaf en live à ses débuts et tu te vois encore recracher ta goldo quand Poincaré a dévalué le franc. Pour la plupart d'entre nous, donc, c'est un peu un déchirement. Une Coupe du monde sans l'Italie, c'est comme un tiramisu sans la poudre de cacao, ça reste crémeux, mais c'est fade.

Une Coupe du monde sans l'Italie, c'est comme un tiramisu sans la poudre de cacao, ça reste crémeux, mais c'est fade.

Elle était devenue notre meilleure ennemie mais on l'aimait quand même. Moi je n'oublierai jamais qu'elle nous avait vengés en 1982 en laissant pour seul trophée à Schumacher les deux prémolaires et le maxillaire gauche de Patrick Battiston.
Elle avait séché nos larmes en brandissant la coupe du monde au nez et à la moustache de Paul Breitner... Et ça, c'était beau.
Le plus triste est finalement pour Gianluigi Buffon qui, lui, n'exaucera pas son rêve de finir sur une sixième Coupe du monde historique. Non, lui il reste là, digne, les yeux humides comme le grand gentleman qu'il a toujours été.
Hé, Gigi, c'est toi dans le noir? Mais qu'est-ce que tu fais là, Gigi? Tu pleures? Non ne pleure pas, Gigi.
Ça devait forcément se finir sur un air de mandoline d'une chanteuse de disco des années 80. Ciao Bambino!

Franck Seguin

NOS EXPERTS ONT UNE BONNE REPRISE

BÉNÉFICIEZ DE

15€ DE REMISE IMMÉDIATE
POUR L'ACHAT D'UNE BATTERIE

FULMEN® BATTERIES

EN RAPPORTANT VOTRE ANCIENNE BATTERIE

LES ECOGAGNANTS

AUSTRALE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

OFFRE VALABLE DU 28 NOVEMBRE AU 23 DÉCEMBRE 2017 pour l'achat d'une nouvelle batterie Fulmen. Dangereux, respectez les précautions d'emploi. Vous pouvez déposer vos batteries dans votre centre l'auto E.Leclerc, nous nous engageons à les recycler. Pour connaître la liste des centres l'auto E.Leclerc participants en France Métropolitaine, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ. Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

l'auto E.Leclerc

BEIN – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.